

A L'ECOUTE DU FLEUVE

Lettres adressées à Monsieur Zalman Shazar

par

Rabbi ISRAEL BER ODESSER

et inspirées des Ecrits de

Rabbi NA'HMAN de BRESLEV

Que D., par le mérite des Justes authentiques,
accorde une guérison totale à
Ra'hel Bat Daïa
et comble tous les manques de
Sim'ha Yokheved Bat 'Hanna

Tous nos remerciements vont à toutes
les personnes qui ont participé à la
réalisation de cet oëuvre.
Que D., grâce au mérite
des Justes authentiques, leur donne
toutes les bénédictions et délivrances.

Préface

Dans ce livre ont été rassemblés des morceaux choisis des lettres envoyées par leur auteur, Rabbi Israël Ber Odesser à son ami. Elles se fondent sur les écrits de notre Maître Rabbi Na'hman de Breslev et de ses élèves. Le souffle ardent qui anime les lettres en fait un témoignage de foi, remède précieux pour notre génération qui n'a pas beaucoup de foi.

Ce qui est merveilleux dans la foi qui se dévoile dans la 'Hassidout Breslev, dans la foi du Juste 'Hassid, depuis son apparition jusqu'à aujourd'hui, c'est que cette 'Hassidout seule maintient le lien entre les disciples et le Maître et ne choisit personne d'autre pour occuper son fauteuil et porter sa couronne, couronne de Torah et couronne de conduite. Le fauteuil vide, sculpté, se trouve en effet dans un coin délimité de la salle d'études Breslev à Jérusalem. Il a été sorti, secrètement, par morceaux de Ouman en Ukraine, au-delà du rideau de fer, et il est comme une preuve qui donne force à la certitude que dans son fauteuil ne s'assoira pas un étranger.

Le premier maître de la 'Hassidout Breslev en est aussi le dernier. Il en est également le dernier dans le processus de préparation et de renforcement d'Israël à la délivrance. Le merveilleux de cette foi ne vient pas seulement de son existence même et de son contenu idéologique, mais encore

plus de la force de l'émotion qu'elle éveille dans le coeur du 'Hassid Breslev. Le 'Hassid Breslev n'est pas attaché seulement à la Torah de son maître mais, si l'on peut dire aussi, à son corps tel qu'il se le représente. Les livres de notre Maître Rabbi Na'hman, ses enseignements, conversations, conseils et récits représentent toujours pour le 'Hassid Breslev une sorte d'enseignement oral et ils éclairent l'âme, l'enflamme, la dominant et l'entraînent comme lors de leur sortie de sa bouche sainte. On peut dire que le 'Hassid sent en eux le souffle de l'âme de son Maître. Le même rayonnement de sa personnalité qu'ont perçu, quand il était vivant, ceux qui lui étaient proches, de toute leur âme et de toute leur force, selon les témoignages qu'ils donnent d'eux-mêmes dans les conversations et les récits parvenus jusqu'à nous, est resté comme attaché et conservé dans les pages de ses livres qui ont été publiés, et de ces pages, il se répand sur toute âme qui s'ouvre à leur appel. De là, vient que l'amour grand et profond incluant cette foi et que le 'Hassid Breslev porte à son Maître traverse les générations, efface les limites du temps et de l'espace et rapproche l'image du Maître de l'esprit du 'Hassid. Cet amour entre dans l'âme du 'Hassid Breslev, la rend capable de ressentir et d'absorber les paroles de son Maître et en fait un receptacle pour recevoir la lumière de son enseignement.

Qu'est-ce qui entretient cette foi et cet amour jusqu'à présent? Il ne fait aucun doute que les enseignements dont nous avons hérité de notre Maître Rabbi Na'hman sont à part, et se distinguent totalement dans toute la littérature 'hassidique. Ils sont peu nombreux dans cette littérature les

livres comme le Likouté Moharan, de notre Maître Rabbi Na'hman dans lequel les idées s'élèvent en prenant appui sur les écrits de la Torah ou sur les paroles de nos sages de mémoire bénie, rapprochés les uns des autres avec une très grande précision, une intelligence si fine qui se déverse et coule sans effort, que l'on peut dire que c'est véritablement un fleuve jaillissant qui entraîne et rassemble ses appuis dans toute la Torah, la Torah écrite et orale, les écrits révélés et ceux qui ne le sont pas, et ces appuis, comme s'ils étaient heureux et joyeux de le faire, se pressent et accourent d'eux-mêmes, venant de près et de loin, s'assemblent dans la trame de la pensée qui se forme dans l'esprit de notre Maître Na'hman et cette pensée se développe alors, de toute sa vie qui frémit dans le livre.

Il n'est pas nécessaire de parler de ce qui est parvenu jusqu'à nous des récits de notre Maître Rabbi Na'hman qui n'ont pas leur équivalent dans notre littérature et rien ne peut leur être comparé quant à la richesse de la forme, l'esprit poétique et la profondeur du discernement sur l'existence de l'homme et du monde. Deux domaines, à leurs frontières, se nourrissent l'un de l'autre: d'une part, une poésie grande et lumineuse qui coule dans les idées du Likouté Moharan - le nom de douceur que l'on donne si fréquemment à ce que perçoit le 'Hassid Breslev dans la Torah de son Maître exprime cela sans qu'on le remarque, d'autre part la grande finesse des idées caractérise les images distinguées qui se trouvent dans les récits de notre Maître Na'hman. Cela dit, il est difficile de considérer que l'héritage des récits de notre Maître Na'hman constitue la source

unique qui nourrit cette ambivalence foi-amour qui marque la 'Hassidout Breslev depuis qu'elle est apparue jusqu'à nos jours.

La foi comme l'amour se nourrit d'elle-même. Elle est le combustible, elle est la mèche, elle est la flamme, tous ensemble et ne formant qu'un. C'est comme si la source de la 'Hassidout Breslev se trouve dans une grande foi qui se renouvelle dans le champ de la foi sainte des 'Hassidim, foi qui transperce l'âme et descend au plus profond d'elle, qui s'empare de l'homme dans toute son existence et qui ne se retire jamais plus de lui. Elle n'est pas seulement une sorte de commandement de Chabbat ou de jour de fête qui sont des jours de cérémonie, c'est comme quelque chose qui entoure l'homme complètement et s'en empare entièrement. Si l'on peut dire, elle s'introduit en lui et instruit chacune de ses cellules à la perception de D.. C'est là le but, c'est là la fonction de la foi des justes 'Hassidim dans son ensemble. Dans la 'Hassidout Breslev, cette foi s'est allumée, elle brûle d'une telle ardeur dans les paroles de notre Maître Na'hman, dans l'attachement sans borne de son grand disciple, Rabbi Nathan, dans l'amour et le sacrifice des élèves et des élèves de leurs élèves qu'elle apparaît comme un miracle - et parfois un miracle non compris - même par les justes 'Hassidim. Cette grande foi, dès lors qu'elle est apparue, eut le pouvoir de se nourrir d'elle-même dans sa génération et les autres générations. Fleuve jaillissant, source de foi, source d'amour, depuis le début il lui a été donné d'enchanter et d'enflammer l'âme et cela durera jusqu'à la venue du Messie.

Pourquoi ce livre ?

Les lettres de ce livre ont été écrites au Président de l'Etat d'Israël Monsieur Zalman Shazar, pendant les nombreuses années que dura l'amitié entre l'épistolier, Rabbi Israël Ber Odesser et le Président.

Leur rapprochement a commencé par une nuit d'hiver du mois de Chevat 5717 (1957, ère vulgaire) à Méron. Voici comment. Monsieur Shazar accompagné d'un de ses amis arrive par une nuit de pluie et d'orage à minuit, à Méron. Là, sur le tombeau de Rabbi Chimon Bar Yohaï, ils trouvent un 'Hassid, assis, récitant le Tikoun 'Hatsot (Réparation de Minuit) et épanchant son âme. Ils en furent très émus. Quand ensuite, ils demandèrent au 'Hassid qui il était, il le leur dit; et c'est cela qui a été par la suite édité sous la forme du récit de son rapprochement, à l'initiative de Monsieur Shazar (et il se trouve dans les pages qui suivent).

C'est alors qu'a surgi la flamme qui a brûlé pendant tout le temps que l'on connaît. Rabbi Israël Ber dont toute la vie a été consacrée à rapprocher des gens de l'enseignement de notre Maître Na'hman de Breslev, vit là un signe et un mérite pour que se réalise par son intermédiaire la promesse de notre Maître Na'hman - que son souvenir soit une bénédiction - que son enseignement se propagerait dans le monde. C'est pourquoi, il a toujours stimulé Monsieur Zalman Shazar et lui a exprimé son estime par tous les

signes d'affection pour son rapprochement de la 'Hassidout Breslev et il l'a encouragé afin qu'il se saisisse de l'enseignement de notre Maître Na'hman, de toutes ses forces. C'est ainsi que Rabbi Israël Ber se comportait avec quiconque se rapprochait de la 'Hassidout Breslev. Mais il vit en Monsieur Shazar un homme qui avait une grande influence, surtout après son élection à la Présidence de l'Etat. C'est ainsi qu'est né le lien par ces lettres dont la première partie a été publiée dans le livre « IBE HANA'HAL » (A l'Ecoute du Fleuve, Jérusalem 5729 à 5749 avec les nouvelles lettres).

Comme ces lettres ont été écrites avec beaucoup de ferveur et d'enthousiasme et qu'on y trouve beaucoup d'enseignements de notre Maître Na'hman et de son élève Rabbi Nathan - que leur souvenir soit une bénédiction -, nous avons trouvé intéressant de les imprimer afin que l'enseignement du fleuve jaillissant, source de sagesse, soit diffusé également parmi les gens qui sont très loin.

Nous espérons qu'avec l'aide de D. les paroles de ces lettres auront une grande influence pour rapprocher les enfants d'Israël de leur Père qui est aux cieux.

Note de l'Auteur

Récit de mon rapprochement de notre Maître, le fleuve jaillissant, source de sagesse, Rabbi Na'hman de Breslev par l'intermédiaire de notre Maître, Rabbi Israël, appelé Kardouner.

Je ne raconterai ici qu'une partie infime de ce que mes yeux ont vu de la lumière de notre Maître - que son souvenir soit une bénédiction - qui a brillé sur l'un des grands 'Hassidim Breslev dont j'ai eu le mérite d'être un proche. J'ai vu de mes yeux comment il servait D. et pratiquait sa foi. Que la volonté de D. soit que la lumière de notre Maître ramène au bien toutes les créatures et que le monde qui se trouve dans l'obscurité mérite cette grande lumière et que se réalise pour nous le verset: « La terre sera remplie de la connaissance de D. comme l'eau abonde dans le lit des mers ». Ainsi soit Sa volonté.

Toute ma vie, j'ai désiré raconter comment je me suis rapproché de mon Maître, Rabbi Israël Kardouner - le souvenir du Juste est une bénédiction - grâce auquel, j'ai mérité de me rapprocher de Rabbi Na'hman de Breslev - que son souvenir nous protège, ainsi soit-il -.

Depuis mon enfance, D. béni soit-Il, m'a gratifié d'une âme désirant ardemment se rapprocher de D.. Mon père, mon grand-père et mes arrière grands-parents étaient

des 'Hassidim de Karlin, à Tibériade. Moi-même, j'étais très pieux et très attaché à la 'Hassidout de Karlin mais, par le fait que je livrais des batailles difficiles dans mon service divin, comme c'est le cas pour ceux qui commencent à servir D., surtout ceux qui sont très méticuleux et qui passent par des combats, des obstacles, des hauts et des bas etc... j'avais besoin d'armes pour témoigner, me renforcer et me raffermir afin d'être le plus fort dans les guerres contre le mauvais penchant.

Je cherchais un remède à mon âme jusqu'à m'abaisser devant les grands de la 'Hassidout, les sages de la génération et les Maîtres de la Kabbalah. Je me réfugiais toujours chez eux et me plaignais des tourments de mon âme car je craignais D. et j'étais dans l'état de: « malheur à moi, à cause de mon mauvais penchant, malheur à moi à cause de mon Créateur », mais mon âme ne trouvait pas de répit. Je leur racontais tous mes tourments, mais ils n'avaient pas de remède pour me guérir. Parfois, cependant, je ressentais une amélioration, mais pas une guérison véritable. Cependant, je vis de mes yeux que D. béni soit-Il ne prive personne de son juste salaire. En effet, comme j'étais allé jusqu'à l'abnégation de mon âme en révélant tous mes tourments, en récompense, j'ai mérité de me rapprocher de notre Maître, le fleuve Jaillissant, source de sagesse.

La première cause de mon rapprochement fut que je trouvai à la Yéchiva entre les poubelles, un livre parmi ceux destinés au rebut, auquel il manquait le début et la fin. Comme il est interdit de garder des livres saints dans un état

« qui leur est outrageant », je pris le livre afin de le mettre au rebut. Je pris le livre en très mauvais état et y jetai un coup d'oeil. Comme j'aimais beaucoup les livres afin de calmer un peu la soif de mon âme, je me mis à le lire et m'aperçus qu'il avait pour titre: 'Hichtapé'hout hanefech'(Épanchement de l'âme) et effectivement il était comme son nom l'indiquait. J'ai toujours lu des livres, mais en trouvant ce livre, je pensais: « peut-être que D. m'a préparé ces feuilles comme remède à mon âme ». Je ne les remis pas dans le rebut, mais les gardai près de moi et les étudiais nuit et jour. Ce fut un grand remède pour mon âme.

Après ma Bar Mitsva, j'étudiai dans la Yéchiva de Rabbi Meïr Baal HANESS qui se trouvait hors de la ville, au milieu des montagnes et ce livre me remplit le coeur d'enthousiasme. C'est ce que notre Maître - son souvenir est une bénédiction - disait que grâce à la prière et hitbodédout (isolement), il est possible de parvenir au bonheur du corps et de l'âme. Je me suis rapproché de D. béni soit-Il, principalement grâce à cela, précisément. Dans ce livre se trouvaient effectivement des études se rapportant à ce sujet. Comme la Yéchiva se trouvait dans un endroit désert, je sortais avec ce livre « Epanchement de l'âme ». Je n'en connaissais pas l'auteur, car à ce moment là, je n'avais absolument pas encore entendu parler de la 'Hassidout Breslev, bien que sachant déjà qu'il existait différentes doctrines dans la 'Hassidout, mais par le fait que je voulais sauver mon âme et réaliser les paroles du livre, je m'occupais de prières et de hitbodédout et je compris, grâce à lui, vraiment, la vérité pure et je vis que cela m'apportait le

salut. La seule force de la simplicité et de la vérité a agi sur moi plus que ne l'auraient fait des miracles et des merveilles. En effet, c'est un miracle plus grand que tout lorsqu'un homme décide de son choix, c'est quelque chose de grand et de merveilleux. Vu le grand désir que j'éprouvais pour ce livre, il était toujours pour moi nouveau, je le finissais et le reprenais pour y étudier, continuellement. Il me sauva de tous les maux et une lumière nouvelle véritablement me fut révélée. Je sentis en moi un grand changement, pareil à la différence qui existe entre le ciel et la terre et bien que l'auteur du livre me fût inconnu, son effet sur moi fut bon et merveilleux.

Un jour, un 'Hassid de Karlin entra chez moi. Quand il vit dans ma main le livre, il me dit: est-ce que c'est dans un tel livre que tu étudies? N'est-ce pas un livre Breslev? Je lui dis: « si ce livre ne te plaît pas, ne l'étudie pas. Moi je l'étudierai ». C'est alors que, pour la première fois, j'entendis qu'il existait une 'Hassidout Breslev. Je serrai fortement dans ma main le livre, mais il me l'arracha de force.

Cependant, comme je connaissais déjà le livre par coeur, je continuais à faire hitbodédout (isolement) et de plus, maintenant que j'avais entendu le nom de Breslev, je demandais grâce à D. pour qu'il me rapproche de Lui et qu'il mette à ma disposition des livres de notre Maître, Rabbi Na'hman. Je disais en moi-même que, s'il y a une telle résistance, cela montre bien qu'il s'agit de quelque chose de très grand. Mes prières furent entendues.

Et maintenant, je vais commencer à parler de notre Maître, le 'Hassid Rabbi Israël Kardouner - que son souvenir soit une bénédiction -. Rabbi Israël était un 'Hassid Breslev qui, même s'il avait vécu à l'époque de notre Maître, Rabbi Na'hman, aurait été, à ce moment-là aussi, une nouveauté merveilleuse. Je ne peux décrire tout ce que j'ai vu chez lui. Pour lui, le monde n'avait pas d'importance, que ce soit la famille, la femme ou les enfants. La façon dont il servait D., la façon dont il priait, je n'ai jamais rien vu de semblable de ma vie. Lorsqu'il priait, plus rien n'existait pour lui. Lui-même était une grande nouveauté et bien que les 'Hassidim de Tibériade fussent des opposants à la 'Hassidout Breslev, lui, était très estimé par eux, car dans tous ses actes, il sanctifiait D. Sur son visage résidait la grâce de la sainteté, car sa sainteté, sa piété et sa droiture s'adressaient à D. et aux hommes, et son service divin, il le pratiquait avec une ferveur et une ardeur extraordinaires et merveilleuses. Tous ceux qui le voyaient, ne serait-ce qu'une fois, et même ceux qui entendaient seulement parler de lui, même les opposants les plus grands, tous se faisaient tout petits devant lui, et l'estimaient beaucoup. Il vivait à Méron et sa famille à Safed. Le vendredi, il rentrait chez lui. A Méron, il se trouvait à un niveau de Olam Aba (le Monde futur) car il n'y avait là personne d'autre que lui, et les habitants étaient peu nombreux. Ce n'était qu'à la veille de chaque mois, que quelques personnes y venaient. Rabbi Israël était toujours sur le tombeau du Saint Maître Rabbi Chimon Bar Yohaï et il s'occupait toujours de prières et de hitbodédout (isolement) selon le conseil de notre Maître Rabbi Na'hman, de mémoire bénie. Etant donné que j'avais demandé à D. béni soit-Il, de m'envoyer quelqu'un qui me rapproche de la 'Hassidout Breslev, je me demandais comment il pourrait m'envoyer un homme comme

celui-ci qui sortirait de Méron, endroit où il servait D., pour venir à Tibériade.

Et voici qu'à cette même époque, il arriva que Rabbi Israël Kardouner commença à souffrir de rhumatismes et ses souffrances étaient telles qu'il lui fut impossible d'aller prier et de servir D. béni soit-Il, car il sentait comme si on lui coupait chacun de ses membres, en morceaux. Il se disait, peut-être est-ce la volonté de D. que j'aille à Tibériade et que là-bas je ne souffrirais pas autant? Cependant tant qu'il ne fut pas tout à fait sûr que c'était là, la volonté de D. béni soit-Il, il ne voulut pas quitter Méron, disant qu'au contraire, il fallait rester à Méron et demander à D., son aide. Il eut pendant longtemps des doutes, mais en fin de compte, lorsque ses douleurs devinrent encore plus fortes, il dit: « il semble bien que la volonté de D. soit que je parte pour Tibériade ». Ce n'est que lorsque ce fut très clair dans son esprit qu'il se décida à partir sans éprouver le moindre doute. Dès qu'il en fut convaincu, il décida de partir, en application du verset: « Abraham se leva de bon matin » et D. béni soit-Il, fit qu'il vint chez moi.

Et voici comment cela arriva.

Mes parents étaient d'une pauvreté extrême. Ils moulaient du café et gagnaient leur pain très difficilement. Mais quand la première guerre mondiale éclata, le café manqua et ils restèrent sans moyen de subsistance. Dans notre maison, notre parent, le fils du frère de ma mère, se montra très concerné car il avait passé son enfance dans leur maison et ma mère avait été pour lui comme une mère. Il s'appelait Haï Benjamin Barzel. Quand ma mère lui raconta que nous étions restés sans moyens de subsistance, il lui conseilla de cuire

du pain; ma mère lui demanda: « d'où prendrai-je la farine »? Il demanda alors au meunier de donner à ma mère de la farine à crédit et ma mère commença à cuire du pain. Ceci se passait le dimanche. Le jeudi dans la nuit, Rabbi Israël rencontra Benjamin qui le salua. Rabbi Israël lui rendit son salut et lui demanda de lui rendre un service et de lui montrer où il pouvait trouver du pain; Benjamin content qu'un acheteur se présente à lui, l'envoya immédiatement chez ma mère.

Notre maison était pleine de jeunes enfants et je vis l'intervention de la Providence divine dans le fait qu'il resta encore une miche de pain à la maison. Quand Rabbi Israël parut dans la maison et que je vis son visage, j'eus l'impression qu'il faisait partie des 36 Justes cachés de la génération et c'est d'ailleurs ce que disaient beaucoup de grands de la génération. Je sus que chez lui je trouverai la guérison complète.

Je me demandais comment lier conversation avec lui: un des 36 Justes, pensai-je, pourrait demain, sans qu'on le sache, partir pour Jérusalem, ville sainte, en supprimant les distances et comment pourrais-je épancher mon coeur devant lui? Alors que je pensais à tout cela, Rabbi Israël de mémoire bénie, me donna l'argent du pain et me demanda s'il pouvait se laver les mains et manger chez nous. Je sentis que mon âme était attirée vers lui comme par un aimant. Je sentis aussi qu'il lisait dans mes pensées. Bien qu'il fit nuit et que notre maison fût petite - nous étendions des nattes sur lesquelles dormaient tous les enfants et il n'y

avait même pas de place pour s'asseoir - quand j'entendis qu'il voulait se laver les mains et manger là, je me demandais comment. Et mon père sûrement n'aurait pas accepté car l'endroit ne se prêtait pas à cela. Je posai la question à mon père qui dit: « et pourquoi pas? Au contraire, il reste un peu d'oignon pour qu'il puisse manger son pain; qu'on le lui donne ». J'étais étonné de son acceptation, car le lendemain ils devaient se lever tôt afin de cuire le pain.

Rabbi Israël, de mémoire bénie, resta chez nous et se lava les mains. Je lui donnai de l'oignon pour accompagner son pain, mais il refusa. « Je ne mange que du pain et du thé » nous dit-il. Il y avait chez nous une cuisinière à charbon et avec difficulté, je lui préparai le thé. Comme je pensais que les gens de la maison ne devaient pas encore dormir, je dis à Rabbi Israël à voix basse: « savez-vous que c'est D. qui vous a envoyé chez moi afin de sauver mon âme »? Rabbi Israël en fut ému car il vit là les prodiges de D. béni soit-Il.

A partir de ce moment, il se créa un lien entre nous. Quand il se lava les mains, il dit la bénédiction sans élever la voix, avec une douceur telle que l'on rencontre chez un homme qui remercie son ami pour le service qu'il lui a rendu. J'en fus très troublé et Rabbi Israël ressentit mon trouble. Il vit lui aussi que c'était la main de D. qui avait occasionné tout cela; dès le premier instant il vint chez moi et c'est pourquoi il me fut dévoué corps et âme. Bien qu'il aimât tout juif, le lien qui s'était créé entre nous était une nouveauté grande et forte et il n'est pas possible de mesurer

l'amitié et la fraternité qui s'établirent entre nous.

Après qu'il eut mangé et dit la bénédiction, je lui demandai où il allait dormir, il répondit: « à la synagogue ». Je l'accompagnai et dès que nous sortîmes, je me mis à pleurer. Je voulais qu'il ait pitié de moi et qu'il ne m'abandonne pas. Je lui racontai tous ces événements: comment j'avais trouvé le livre « Hichtapé'hout Hanefech » (Epanchement de l'âme), « comment j'avais demandé à D. béni soit-Il quelqu'un qui me rapprocherait de la 'hassidout Breslev et maintenant, je vois que mes prières ont été exaucées par D. béni soit-Il qui a fait de tels prodiges et de telles merveilles pour que vous veniez ici. C'est pourquoi, je vous demande de me prendre en pitié et je recevrai de chez vous la guérison de mon âme ». Quand il entendit ces choses, il en fut encore plus troublé. Je lui racontai les tourments de mon âme et lui, écoutait. Après cela, il commença à parler et je sentis dans ses paroles un baume, une nouveauté et un remède que je n'avais pas ressenti depuis ma naissance.

Il me parla de Rabbi Na'hman, de ses livres, de sa grande lumière faite pour guérir les tourments de l'âme. Nous marchions ainsi jusqu'à la synagogue des 'Hassidim de Karlin, mais nous ne trouvâmes pas la clé. Nous allâmes ensuite vers une autre synagogue qui était également fermée. Il y avait une synagogue dans laquelle priaient les grands Justes, Rabbi Mendel de Witspach et Rabbi Abraham Kalisker, de mémoires bénies. Cette synagogue se trouvait à côté de la mer et en été, les eaux montaient et pénétraient

dans la synagogue et les tables étaient noyées. On sortait les Siffré Thora et la synagogue restait ouverte et abandonnée. Nous y entrâmes tous deux, marchâmes dans l'eau et montâmes sur une table pour nous asseoir. Rabbi Israël posa ses livres, son Talith et ses Téphilins et sortit de sa poche une bougie et des allumettes qui ne le quittaient jamais. Bien que ce livre fût très difficile à trouver, Rabbi Israël ouvrit le « Likouté Moharan » à la deuxième partie, chapitre 7, « Ki méra'hamim yénehaguem », (celui qui les a pris en pitié, les dirigera).

Et bien que nous nous trouvions dans l'eau et l'humidité, Rabbi Israël ne sentit rien, malgré une main malade. Moi non plus, je ne sentais pas l'eau et c'est ainsi que nous sommes restés assis, toute la nuit jusqu'au matin, à nous occuper de cet enseignement. Soudain, j'entendis la voix de ma mère qui pleurait et criait : « Où est mon fils »? Je me rendis compte alors que j'étais la cause d'un grand dommage car si l'on ne travaillait pas la pâte tout de suite, elle se gâterait.

En vérité, quand nous retournâmes à la maison, c'était un désastre. Toute la pâte débordait et coulait, et ceci me causa beaucoup de souffrance à la maison. On me demandait en criant pourquoi j'étais parti et moi, je ne me trouvais pas coupable car je n'avais pas senti la nuit passer et je n'avais pas le moindre doute que Rabbi Israël était l'un des 36 Justes cachés et que l'enseignement qu'il m'avait donné était tout à fait merveilleux, au delà de toute imagination. Rabbi Israël resta à la synagogue et lorsqu'il

fit jour, il alla dans une autre synagogue pour prier et notre lien se défit; mais plus tard, j'allais à la synagogue des 'Hassidim de Karlin et là, je le trouvai.

Tibériade était alors un petit village et lorsque l'on entendit la voix de ma mère qui pleurait et criait: « où est mon fils », tout le monde fut stupéfait et l'on pensa que j'étais mort et le matin, on commença à s'intéresser à cette affaire. Ma mère raconta qu'un juif était venu la nuit, acheter du pain et que moi j'étais allé avec lui et n'étais pas revenu. Le matin, elle me trouva seul avec ce juif à la synagogue qui était pleine d'eau. Ma mère ne reconnut pas qu'il s'agissait de Rabbi Israël, mais les gens de la ville reconnurent que c'était un 'Hassid Breslev et lorsque je vins à la synagogue, ils dirent tous: « cette nuit, on a converti Israël Ber » et alors je sus que Rabbi Israël était un 'Hassid Breslev et à partir de ce moment là, nous ne nous séparâmes plus. Je vis là, l'intervention de la Providence divine qui m'avait envoyé à la maison un si grand trésor et quant à notre union, le rapprochement fut le plus grand de son côté. Il y vit la Providence divine, car lui n'avait pas voulu quitter Méron et voici qu'on avait mis entre ses mains, l'âme d'un jeune homme de 17 ans qui désirait ardemment la vérité et notre lien était semblable à celui du verset: « des torrents d'eaux ne pourront pas éteindre l'amour ». Je lui dis: « même si le monde entier voulait nous séparer, il ne réussirait pas ».

Nous étions toujours ensemble, mais les gens y étaient opposés et ils commencèrent à dire des paroles reflétant leur

opposition, poison amer comme l'absinthe. Ils disaient: « en vérité Rabbi Israël est un grand homme mais il a un défaut, c'est un 'Hassid Breslev », (ils ne savaient pas que toute sa grandeur, il la devait uniquement à la 'Hassidout Breslev; grâce à elle, il était arrivé à toute cette droiture, cette sainteté et cette piété etc..). Quand ils virent que leurs paroles n'avaient aucun effet sur moi, ils allèrent chez mon père et lui racontèrent toute cette histoire. Mon père qui était aveugle, les écouta. Ils lui dirent: « ton fils est en train de devenir un 'Hassid Breslev qui erre dans les montagnes, tous les rabbins étaient contre cette 'Hassidout, il est susceptible de perdre la raison; mais alors que maintenant il est encore possible de le sauver. Plus tard il sera de ceux qui partent et ne reviennent plus ». C'est pourquoi ils lui demandèrent d'user de son influence auprès de moi pour que j'abandonne la 'Hassidout Breslev. Lorsque mon père et ma mère entendirent ces paroles de la bouche des 'Hassidim qui les avaient persuadés, ils ressentirent une grande angoisse. Papa pensait que, assurément, je l'écouterai quand il me demanderait d'abandonner la 'Hassidout Breslev car une grande affection existait entre nous. Il me dit: « Bien que je sois 'Hassid de Karlin, tu peux choisir toi, n'importe quelle 'Hassidout, mais pas la 'Hassidout Breslev ».

Moi, en ce qui me concerne, après avoir vu tout ce que D. avait fait: il nous avait fait nous rencontrer dans une auberge avec un invité aussi merveilleux, j'avais vu déjà sa grande lumière, senti la guérison et le bien d'une grandeur sans limite que mon âme en avait retiré, je lui dis: « Papa, je ne peux pas t'ouvrir tout mon coeur, mais sache que dans

cette affaire, tu ne m'influenceras pas du tout ». Cela fut très dur pour lui car durant toute ma vie, je ne l'avais jamais contredit, même pas pour une chose de peu d'importance car je le considérais beaucoup et en particulier parce qu'il était aveugle, mais dans ce cas-là, je lui dis que je ne pourrais pas l'écouter. En entendant cela, il pensa que les gens avaient donc raison et il en conçut davantage d'opposition car il vit que c'était quelque chose de très important. Il essaya de me parler pour me persuader d'une manière ou d'une autre, mais sans succès.

A ce moment-là, j'étais fiancé et papa me dit qu'il était obligé de partir en guerre contre moi à cause de cette affaire et qu'ainsi il ne me reconnaissait plus comme son fils et que je ne pourrai plus me marier; il ne se ferait plus de souci pour moi et me renverrait de chez lui. Mais ma mère dit: « c'est notre fils et il nous faut le supporter; qu'arrivera-t-il si le père de sa fiancée l'apprenait? Tibériade et Safed sont proches l'une de l'autre et il est sûr qu'ils l'apprendront ». C'est ainsi que la querelle se développa dans la famille à cause de cela et le Chabbat suivant, mon père demeura ferme et me renvoya de la maison.

Je demeurai à la synagogue qui se trouvait près de la maison de Rabbi Israël, de mémoire bénie. Mon père qui était aveugle restait à la maison et c'est ma mère qui alla voir les grands de la Torah. Elle alla voir aussi Rabbi Mordekhaï de Slonim qui pendant toute sa vie eut beaucoup d'affection pour moi car j'étudiais chez lui la Michna et le Zohar. C'est pourquoi, elle alla lui demander conseil à mon sujet. Il lui dit

que mon père avait raison et qu'il fallait utiliser tous les moyens pour m'éloigner de cette 'Hassidout. La 'Hassidout Breslev, dit-il, a une force d'attraction qui fait que, si on est pris par elle, il est alors impossible d'en sortir. Lorsque ma mère entendit cela, une grande peur la saisit. Rabbi Mordekhaï lui conseilla d'aller chez Rabbi Israël lui-même, de lui faire part de l'amertume de son coeur, qu'elle et son mari étaient accablés et brisés et qu'il leur rende un service en me renvoyant de sa maison.

Quand elle entra chez Rabbi Israël, son coeur était très amer, elle se jeta à ses pieds, les mains et les pieds tendus et se mit à verser des larmes amères comme on le fait pour un mort. Elle lui raconta toutes les peines de son coeur et lui dit: « Tu es un juif 'cacher', aie pitié de nous car c'est vraiment une question de vie, éloigne mon fils et qu'il n'apprenne pas avec toi »; Rabbi Israël l'écouta avec beaucoup de patience. Il savait bien qu'il y avait entre nous un tel lien que même si tous les rois de l'Orient et de l'Occident venaient, ils ne réussiraient pas à nous séparer. Il lui dit: « moi, je ne renvoie de ma maison aucun juif; si vous voulez écouter le bon conseil d'un ami, laissez-le tranquille, ne l'importunez pas et abandonnez cette affaire ». Lorsque ma mère entendit ces paroles, elle pensa que c'était cela la prédiction dont lui avait parlé Rabbi Mordékhaï et que déjà, elle s'était réalisée, et à cause de son énorme chagrin, son âme la quitta.

Pendant tout ce temps-là, je me trouvais à la synagogue qui était près de la maison de Rabbi Israël

comme cela a été dit plus haut. J'entendis les gens dire: « Rivka est morte »! On essaya de la frictionner avec différents produits qui réveillent, mais en vain. Je les entendis dire: « vous avez vu tout le mal qu'a fait son fils »! J'étais brisé et accablé et je commençais à penser: « peut-être, en vérité, ai-je commis un péché en faisant souffrir mes parents? J'aurais pu repousser la chose momentanément et devenir plus tard un 'Hassid Breslev ». Deux heures plus tard, on commença à voir chez ma mère des signes de vie, et pour ce qui concerne notre Maître, de mémoire bénie, cela aurait pu être une profanation du nom divin redoutable, à D. ne plaise, si elle ne s'était pas réveillée. En fait, ce fut une véritable résurrection car toutes les frictions avaient été inefficaces. Pendant longtemps, ma mère souffrit à cause de cela de douleurs aux membres indescriptibles. Après avoir vu que j'avais de nouveau une mère, je me dis en moi-même, peut-être devrais-je abandonner tout cela, car elle est susceptible de retomber dans ce même état?

D. me fit un autre bienfait: je m'étais fiancé avant de me rapprocher de la 'Hassidout Breslev, car si la chose s'était passée après mon rapprochement, je n'aurais eu aucun espoir de trouver une épouse à cause de l'opposition qui régna dans la ville contre la 'Hassidout Breslev. Quand les gens allèrent raconter ces choses à mon futur beau-père, il dit: « n'ayez pas de souci, car après le mariage, sa femme sûrement l'empêchera ».

Mon rapprochement avait eu lieu en hiver et le mariage avait été fixé pour le mois d'Eloul. Il y avait alors

une grande famine et beaucoup d'obscurité. Mon beau-père qui était un homme droit et craignant D., nous écrivit qu'il ne pourrait pas faire face à ses obligations, car il n'avait pas d'argent, que ce soit pour le trousseau ou pour la dot.

Cependant Rabbi Israël voulut que je sois marié afin que je puisse recevoir la lumière de Rabbi Na'hman et que je sois entier avec ma moitié. Il faisait pour cela beaucoup de hitbodédout (isolement), il voyageait d'un endroit à l'autre, se donnait beaucoup de peine pour moi et il donna de l'argent à mes parents pour qu'ils m'habillent et m'amènent sous le dais nuptial, au moment fixé. Il partit pour Safed et moi, j'écrivis une lettre à mon futur beau-père au nom de mes parents qui demandaient que la bénédiction nuptiale ait bien lieu à la date fixée, et pour ce qui me concerne, je renonçais à la dot. En fait, avec l'aide de D., le mariage eut lieu. Rabbi Israël demeura à Tibériade pendant tout l'hiver, jusqu'à l'approche de Pessah et ne rentra pas chez lui, bien qu'ayant une femme et cinq enfants, car il vit la main de la Providence dans notre rapprochement et moi non plus, je ne voulus pas me séparer de lui.

En Eloul, je devais voyager pour le mariage et je me dis en moi-même: « qu'advient-il maintenant si je voyage, il ne me serait plus possible de rencontrer Rabbi Israël »? En effet, je dois faire aussi le récit du lien qui existait entre nous. Après avoir vu ces empêchements, je craignis que notre union, à D. ne plaise, ne se rompe. Je demandai alors à Rabbi Israël que nous fassions un serment, comme l'avaient fait Ruth et Naomi, pour que nous ne nous

séparions pas, en aucune manière. Nous devions être toujours dans la même ville et nous rencontrer pour des discussions, des études et le service de D.. La chose fut gardée secrète entre nous. Nous fîmes le serment, à côté du tombeau de Rabbi Akiba. Et nous priâmes alors avec des pleurs et beaucoup de ferveur. Je dis, maintenant c'est le moment du serment. Le même jour où nous voyageâmes pour Safed, alors que ma mère pensait qu'en fin de compte, le lien avec Rabbi Israël se romprait, au milieu du chemin, elle vit Rabbi Israël avec sa famille voyageant eux aussi, pour Safed.

A Safed, on commença une nouvelle guerre contre mon beau-père et la famille d'une part, les notables de la ville et les sacrificateurs d'autre part. Je fus tellement rabaissé que les jeunes voyous de la ville me jetaient des pierres et des ordures et me lançaient des mots méprisants. Quant à moi, je faillis perdre la raison. Quand mon beau-père vit cela, il commença à faire pression sur ma femme - que son âme repose dans le jardin d'Eden - pour qu'elle se sépare de moi, mais elle dit: « c'est ce qui m'est destiné et il en sera ainsi ». Moi je vis là un très grand bienfait de la part de D. béni soit-Il.

Nous fûmes forcés de trouver une place pour vivre sans être dérangés; il y avait près de la maison de Rabbi Israël une petite pièce. Rabbi Israël, de mémoire bénie, loua la pièce pour nous et il fut pour nous à la fois un père et une mère, pourvoyant à tous nos besoins. Lui-même mangeait des miettes de pain, mais pour nous, il faisait tout pour que

nous ayons le meilleur pain. Les années de notre engagement furent des années de vérité qui ne sont pas de ce monde; puis arriva le moment où Rabbi Israël me dit qu'il sentait approcher le moment où il quitterait ce monde. Il voyait de ses yeux qu'il allait s'abattre sur le monde une très grande obscurité en ce qui concerne la foi et il parla de la souffrance qui l'attristait et de la grande douleur qu'il ressentait. Moi, je ne pouvais pas être en paix à ce sujet, et je me demandai comment D. béni soit-Il, ferait une telle chose malgré le niveau élevé de notre service divin; mais je vis qu'il avait raison et chaque fois qu'il ne se sentait pas bien, il pensait que sa fin était venue et qu'il allait quitter ce monde.

Durant les cinq années que dura notre engagement, nous traversâmes énormément d'épreuves: il y eut la famine, il y eut la guerre et c'est pourquoi je n'ai pas eu le mérite d'apprendre beaucoup chez lui, mais le simple fait d'être avec lui était une leçon grande et forte. Je vis sa foi, sa confiance et ses grandes vertus, ce qui me suffit pour toute ma vie. Là, mon âme a trouvé la vitalité pour se renforcer et grâce à cela, j'apprends toujours davantage sur notre Maître Rabbi Na'hman, de mémoire bénie.

Quand les Anglais entrèrent dans Tibériade, une épidémie mortelle y sévissait (D. nous en préserve). Tous les enfants de Rabbi Israël en moururent, excepté le dernier fils, âgé de 12 ans. Rabbi Israël accepta ce malheur avec force et confiance en D.. Lui-même mourut en disant qu'il emportait avec lui l'épidémie et qu'elle allait cesser. Les choses se passèrent comme il l'avait annoncé. Je restai seul comme

quelqu'un abandonné dans le désert. Un certain temps après, je partais pour Jérusalem afin d'y recevoir les enseignements de la 'Hassidout chez les 'Hassidim Breslev qui s'y trouvaient et qui étaient des gens de très grande qualité.

Maintenant, je voudrais ajouter sur Rabbi Israël, qu'il était du niveau « saint » les jours de la semaine et du niveau du « saint des saints » le Chabbat. Il voyait le Chabbat et en sentait la lumière. Ses chants et ses danses étaient merveilleux. Nous dansions toute la nuit et cela était une grande nouveauté car dans aucune 'Hassidout, on n'avait vu de telles danses. J'ai vu aussi chez lui la foi et la confiance en D., d'un niveau qu'on ne peut ni raconter ni imaginer. Je l'ai vu une fois à Méron debout près du tombeau, pendant un jour d'hiver; il y resta toute la journée, lui se trouvait d'un côté et moi de l'autre. Nous lûmes des Psaumes dont les paroles étaient vraiment comme des braises ardentes avec une crainte, une ferveur et une douceur que jamais je n'avais entendues auparavant et bien que les pleurs habituellement s'arrêtent, car la source se tarit, chez lui, ils augmentaient tout le temps; ils mouillèrent le tombeau au point qu'il devint humide comme si on avait versé dessus de l'eau. Tout cela je l'ai vu de mes yeux.

Une fois, nous allions vers un village, lorsqu'en chemin une violente tempête éclata (ce que l'on appelle une crevasion de nuage). Il y eut comme un déluge et il se forma un grand puits. Nous allions en pataugeant pour fuir et sauver notre vie. Quelques heures passèrent ainsi avant

d'apercevoir la lumière d'une bougie. Nous entrâmes et lorsque le propriétaire vit notre état, il nous donna tout de suite des vêtements pour nous changer, puis il nous apporta du thé.

Rabbi Israël se leva pour réciter la prière du soir. Je pensais que cette nuit il ne pourrait certainement pas se lever pour réciter le Tikoun 'Hatsot (la réparation de minuit) après tout ce qui nous était arrivé, car moi, bien que je fusse un jeune homme, je ne pouvais pas bouger un seul membre. On nous prépara le lit et il ne passa pas beaucoup de temps avant que Rabbi Israël, fort comme un lion, se levât pour dire le Tikoun 'Hatsot qu'il récita d'une manière que je n'avais jamais entendue. Après cela, il alla à la table et alluma une bougie; moi, je me retournai dans ma couche sans pouvoir trouver la tranquillité d'esprit et finis par me lever aussi. Je m'approchai de la porte discrètement et je vis que la table tremblait comme si elle était une machine grande et puissante, et tout était secoué. Je fus saisi de honte et d'humiliation et n'osai pas aller vers lui. Je me renforçai, allai vers lui et vis que son visage brillait; quand je vis son aspect, je m'en allai à cause de ma grande honte.

Le matin, il pria comme d'habitude de bonne heure, et sa prière était dite avec une telle douceur que tous les gens du village qui allaient travailler, s'arrêtèrent près de la maison et l'écoutèrent avec une peur sainte. Moi, j'étais avec lui dans la même pièce et je pensais: il s'en faut vraiment de très peu pour qu'il meure tant il y avait de douceur et d'intimité avec D. au moment où il dit les bénédictions et la

lecture du Chéma. Il était faible comme un enfant sur le point de pleurer. Après la prière, le maître de maison entra et se tint devant lui comme devant un roi. Il lui prépara une table pleine de toutes sortes d'aliments et on lui demanda de venir manger. Les membres de sa famille, les femmes se couvrirent les bras avec ce qu'elles avaient sous la main, des serviettes ou des choses comme cela, à cause de leur sainte frayeur. Rabbi Israël dit au maître de maison de ne pas lui en vouloir s'il ne mangeait pas car il ne se nourrissait que de pain et de thé; ce n'était pas à cause d'un doute sur la cacherout, à D. ne plaise, mais telle était son habitude.

Dans son enfance, Rabbi Israël était aimé de tous les gens de la ville. Son père était un grand commerçant et Rabbi Israël dirigeait tout le négoce car il avait une fière allure. Il me dit que son coeur avait toujours été ardent et qu'il avait toujours désiré être habité par la crainte de D.. Il entra dans le dépôt et, entre les fûts, faisait hitbodédout. Il criait du fond du coeur et suppliait de mériter d'être un homme véritablement 'cacher'. Tous les gens le désiraient comme gendre. Lui, à nouveau demanda miséricorde dans son 'hitbodédout avant de se rapprocher de Rabbi Na'hman de Breslev, de mémoire bénie et il pria pour avoir la crainte de D..

Une fois, il chercha parmi les vieux livres et trouva un écrit de Rabbi Na'hman. Lui non plus ne savait pas qui était l'auteur de ce livre et ce ne fut que plus tard qu'on lui dit que c'était Rabbi Na'hman de Breslev. Il reçut le nom de 'Hassid de Breslev; alors son père lui demanda de renoncer à tout cela, mais il n'y parvint pas et il le déshérita. Rabbi Israël

partit alors pour Ouman. Il y resta de nombreuses années. Il s'y maria et son père cessa alors de s'opposer à lui.

Rabbi Israël avait beaucoup de surnoms, son nom de famille était Halpérin mais on l'appelait aussi Hakardouni du nom de la ville. A Jérusalem, Safed et Tibériade, on l'appelait Rabbi Israël Breslever, et c'est également ce qui est écrit sur sa pierre tombale: « ici repose Rabbi Israël Breslev, fils de Rabbi Yéouda Halevi ».

Je veux aussi raconter l'histoire du rapprochement de Rabbi Israël, d'un converti. A Tibériade vivait un converti originaire de Russie; c'était un grand Juste. Il était constamment plongé dans son livre de prières et son visage brillait de la crainte de D.. Il était très corpulent, sa tête ressemblait à celle d'un lion et il allait de maison en maison demandant l'hospitalité. Mais à cette époque, il y avait une grande famine et personne ne le recevait chez lui car il mangeait une miche de pain par repas et, en ce temps là, qui pouvait se permettre de la lui donner. Etant donné que Rabbi Israël était hospitalier à l'extrême, il réserva une place dans sa maison à cet invité. Comme ce dernier n'avait pas les moyens de changer de chemise, il se dégageait de lui une odeur de transpiration extraordinaire et sa chemise était devenue épaisse comme du cuir. Personne ne pouvait rester à côté de lui. Quand arriva Pessah, Rabbi Israël alla dans un magasin et acheta pour lui des habits neufs. Alors il se lava, s'habilla, et il fut son invité pendant toute la fête de Pessah. La nuit du Seder, je me dépêchai de finir la Hagadah et allai chez Rabbi Israël. Je vis que du monde se trouvait là et, dans une chambre à l'intérieur de la maison, il y avait beaucoup

de lumière, des danses et de la joie. En effet, le converti était tellement joyeux d'être entré sous les ailes de la Chékhina et d'être proche de Rabbi Israël que, voyant une telle douceur et un tel amour de la mistva, il se mit à danser et comme il était gros, toute la maison était sécouée. Lorsque j'arrivai à la porte, j'eus honte d'entrer car la Chékhina résidait dans la maison. Je me décidai par la suite à entrer et je m'associai aux danseurs jusqu'au matin.

Après la mort de Rabbi Israël, je me levais à minuit pour aller prendre un bain rituel (Mikvé). Une fois, à minuit, je m'endormis près de mon livre et me vis dans la mer, au milieu de vagues rugissantes. J'étais déjà plus que désespéré car je me disais que j'allais me noyer, lorsque soudain je vis dans la mer un édifice qui me donna un petit espoir. Je pensais que peut-être je réussirais à y entrer. J'employai toutes mes forces pour monter l'escalier et je me réjouis beaucoup d'avoir réussi à être sauvé des eaux. Je pénétrai dans un vestibule où s'ouvraient de nombreuses portes. Je les dépassai toutes et j'ouvris la dernière; je vis alors un homme âgé dont la barbe blanche descendait jusqu'au bord de sa tunique qui avait une beauté et un charme qu'on ne rencontre pas. Son visage était jeune et beau. J'entrai. La personne âgée était assise sur une chaise, alors qu'un autre homme se tournait d'un côté et de l'autre. Lorsque j'entrai, le vieux monsieur m'adressa un salut et me saisit la main avec tant d'affection que je me reveillai. Je commençais à réfléchir à la signification du rêve, mais je ne la trouvai pas. Je pensai alors demander miséricorde à D. béni soit-Il. Je pris un livre qui se trouvait sur la table; je

l'ouvris, constatai qu'il s'agissait de la biographie de notre Maître Rabbi Na'hman et lus qu'il y était écrit que Rabbi Na'hman disait que c'est un mérite de le voir en rêve, sous l'aspect d'un homme âgé.

Je veux encore revenir à l'époque où j'étais proche de notre Maître Rabbi Israël, de mémoire bénie. Il y avait à Tibériade un converti qui était très érudit en Torah et rempli de la crainte de D.. C'était un élève du 'Hafetz 'Haïm de mémoire bénie, qui étudiait entièrement, chaque mois, le livre « Réchit Hokhma » (Le début de la sagesse) bien que ce soit un livre long et de qualité. Il s'enfermait dans sa pièce et rugissait comme un lion en l'étudiant. Chaque fois, quand il finissait le livre, il faisait une cérémonie de clôture. A ce moment là, je désirais guérir mon âme et cela se passait avant que je ne me rapproche de Rabbi Israël, de mémoire bénie. Une amitié s'était nouée entre nous et j'allais le voir pour étudier. Il s'appelait Rabbi Tsvi Rosenthal. Puis, quand il vit l'opposition qui se manifesta contre la 'Hassidout Breslev, le grand combat que je menais et tout ce que je supportais, il s'éveilla en lui un désir de connaître la 'Hassidout Breslev. Il eut alors envie de se rapprocher de Rabbi Israël de mémoire bénie, et moi qui étais son ami et allais chez lui, je lui dis alors: « si tu veux goûter à la 'Hassidout, je te dévoilerai des choses sur une lumière qui n'a pas sa pareille ». Je lui fis beaucoup d'éloges de Rabbi Israël, de mémoire bénie.

Ce jeune homme avait l'habitude d'aller chaque veille de Chabbat chez les 'Hassidim de Slonim pour écouter des

récits sur les 'Hassidim. Moi, j'allais chez Rabbi Israël de mémoire bénie, à la vue de tout le monde et lui y allait en cachette, car il disait à sa famille qu'il allait chez les 'Hassidim de Slonim alors qu'il allait en fait chez Rabbi Israël de mémoire bénie. Lorsqu'un certain nombre de Chabbats passèrent sans qu'il se montrât, les 'Hassidim de Slonim commencèrent à poser des questions à son sujet. Ils le suivirent et virent l'endroit où il allait. Ils commencèrent à craindre que tous les jeunes gens s'attachent à Rabbi Israël, de mémoire bénie. Ils firent alors tout leur possible pour l'écartier de là; ils surveillaient tous ses pas si bien qu'il ne lui fut plus possible d'aller chez Rabbi Israël, de mémoire bénie. Cependant son coeur brûlait d'un feu sacré et c'est pourquoi il décida de partir pour Jérusalem afin de s'associer aux 'Hassidim de Breslev. Il me dévoila la chose en secret. Il était très pauvre mais fort. Il partit à pied à Jérusalem, faute d'argent pour le voyage. Le beau-père de Rabbi Tsvi de mémoire bénie, quand il entendit cela, alla voir le Moukhtar (chef du village) pour se plaindre de son gendre qui avait abandonné femme et enfants pour partir en voyage. Il dit: « il faut mettre en prison Israël Ber, car lui sait, certainement, où il est allé ».

Rabbi Israël, de mémoire bénie, était citoyen autrichien et à ce moment-là, la loi interdisait de mettre en prison un autrichien se trouvant dans sa maison, par contre dans la rue on pouvait l'appréhender. Moi qui étais de nationalité turque, ils me prirent et me mirent en prison. Ils allèrent ensuite tous à la maison de Rabbi Israël de mémoire bénie, et commencèrent à lancer des pierres; ils cassèrent les

fenêtres et saccagèrent tout. Lui était en train de prier d'une voix qui fendait les cieux, comme si rien ne s'était passé; tous ceux qui l'entendirent furent pris de remords. Le Moukhtar qui était venu avec un policier, pensait attendre jusqu'à ce que Rabbi Isaraël finisse sa prière; il l'aurait alors appelé pour qu'il sorte et l'aurait incarcéré. Tous ceux qui priaient, sortirent de la synagogue quand ils eurent fini; à la vue de tout ce vacarme, ils demandèrent des explications. Il y avait là un pharmacien et deux autres personnes qui passaient déjà pour des juifs modernisants, mais dès qu'ils entendirent la prière de Rabbi Israël de mémoire bénie, ils furent très émus et demandèrent au Moukhtar de le laisser. Ils entrèrent ensuite chez Rabbi Israël de mémoire bénie et lui parlèrent et à partir de ce moment une amitié se noua entre eux.

Moi, j'étais toujours en prison; l'officier de police entra, ils m'attachèrent et les policiers restèrent à mes côtés et me demandèrent où se trouvait Tsvi Rosenthal. Je leur dis qu'il était parti pour Jérusalem. Ils partirent à leur tour et trouvèrent Rabbi Tsvi près de Afoula. Ils lui dirent: « Rabbi Israël et Israël Ber sont en prison et toi, tu es obligé de venir ». A la sortie de Chabbat, ils revinrent avec lui et c'est alors qu'ils me libérèrent.

Le dimanche, il y eut une réunion en présence des grands rabbins avec à leur tête Rabbi Meïr Klier - de mémoire bénie - au cours de laquelle une décision fut prise et écrite selon laquelle Rabbi Tsvi ne devait pas se trouver près de Rabbi Israël, de mémoire bénie. Rabbi Tsvi l'accepta et

prêta serment. Après cela, il vint à la Yéchiva et me dit qu'il avait à me parler. Il me raconta ce qui s'était passé, discrètement. Je fus chagriné de voir que Rabbi Tsvi n'avait pas manifesté d'abnégation. J'allai en ville et racontai les faits à Rabbi Israël, de mémoire bénie. Quand il entendit cela, il poussa un profond soupir.

Quelques jours après, on apprit que Rabbi Tsvi se trouvait dans un état de grande insuffisance respiratoire. Les médecins dirent qu'il était gravement malade. Tous les enfants de l'école allèrent sur le tombeau du Rambam afin de prier pour sa guérison. Rabbi Israël de mémoire bénie et moi-même, nous y étions. La femme de Tsvi s'y trouvait aussi. Quand je racontai la décision qui avait été prise à Rabbi Israël, il me dit: « cours et dis-leur de déchirer immédiatement cet écrit ». Comme j'étais son messager, je courus immédiatement exécuter ma mission et je trouvai là-bas tous les membres de la famille ainsi qu'un homme âgé, très connu, qui s'appelait Rabbi Kehat qui était aussi un 'Hassid de Karlin et qui, lorsqu'il apprit que Rabbi Israël avait parlé ainsi, demanda au beau-père de Rabbi Tsvi, de donner suite à sa demande et de déchirer cet écrit. Mais le beau-père ne voulut rien entendre.

Cette même nuit, je rêvais que je me trouvais au marché. Rabbi Tsvi s'y trouvait aussi et me parlait. Je lui dis: « que fais-tu ici? N'est-ce pas qu'ils t'ont écarté de moi »? Il me dit: « J'ai décidé de passer outre à mon serment et plus rien ne nous séparera ». Je me reveillai soudain et entendis des voix qui disaient: « Rabbi Tsvi n'est plus ».

C'est à ce moment là que Rabbi Tsvi quitta ce monde.

Moi, je demande miséricorde au Saint béni soit-Il pour qu'Il me donne le mérite de voir Sa lumière, de m'approcher et d'atteindre un peu cette grande lumière qui brille dans le monde et que nous méritions que vienne le Messie, notre Juste, vite et de nos jours. Ainsi soit-Il.

Il est rapporté dans le Sepher 'Hamidoth (le livre du Alef-Beth) à la lettre Tsadi paragraphe 151: « La venue du Messie dépend de notre attachement au Juste ». Dans le paragraphe 152, il est écrit: « la perfection de l'âme dépend essentiellement de notre attachement aux Justes. Que D. me fasse mériter cela, vite et de nos jours, Ainsi soit-Il.

Jeudi 27 Adar1, 5717. Tibériade.

La recherche du Juste authentique

Une vie heureuse, une longue vie à Monsieur Zalman Shazar, trésor de sagesse et de connaissances, qui recherche la vérité et aspire à la foi. Il m'est aussi cher que moi-même, que D. soit avec lui et lui ouvre le coeur, les yeux et les oreilles pour qu'il voie, entende et comprenne la vérité.

Il est bon de rendre grâce à l'Eternel qui a fait que, dans sa merveilleuse Providence, il m'a été donné le bonheur de connaître la grandeur et la valeur auxquelles tu es parvenu, de nombreuses années après que j'ai entendu parler de ton grand renom par mon ami, le Rav Meïr Anchin. Depuis ce temps, j'ai désiré fortement te rencontrer mais je n'y suis pas arrivé. Cependant, ton grand attachement à la vérité a fait que D., dans Sa bonté et Ses merveilles, m'a accordé le mérite de te voir et de m'attacher à toi, dans le bien qu'apporte l'amour de la vérité. Il y a selon moi, cachés là, des signes que l'on peut comprendre de plusieurs manières exquises. Bien qu'en vérité je sois un homme tout à fait simple, un petit arbre peut cependant allumer et enflammer un autre qui est très grand. En vérité, nous sommes ici-bas à un niveau très inférieur, comme nous le savons au fond de nous-mêmes, nous ne sommes pas dignes du tout, puisque surtout de nos jours, la tempête se déchaîne et de gros nuages apportent beaucoup d'obscurité. Seulement, D. béni soit-Il, a fait précéder le remède et la

réparation totale grâce aux fleuves et rivières de la sagesse véritable du Juste authentique. Et toute personne qui s'abrite sous ses ailes, se conduit selon ses enseignements, se débarrasse de tous les savoirs et enlève tout de sa pensée comme si elle n'avait pas la moindre connaissance en dehors de ce qu'elle reçoit du Juste, il est sûr qu'elle aura une réparation totale, absolue, quelle que soit cette personne.

Notre saint Maître, avant sa disparition - que son souvenir apporte la vie - poussait de longs soupirs et se lamentait beaucoup sur l'hérésie et l'athéisme qui allaient plus tard se répandre dans le monde, car cela est le mal le plus grand de tous les maux et malheurs du monde, et il n'y en a pas d'autre, que D. nous en préserve. Et lorsque des gens soupiraient longuement devant lui, en disant: « Que faire et sur qui compter »? il répondit: « pourquoi vous soucier puisque moi je marche devant vous etc.. »? Et il révéla explicitement et implicitement, que tout ce dont il s'était occupé avec ses proches, c'est de ceux qui sont ici et de ceux qui ne le sont pas, c'est-à-dire, même les générations futures. Et il dit: « seulement vous, agissez tous ensemble en direction de l'unité, de l'union, de l'amour du prochain, alors vous serez des gens 'cacher' et pas seulement 'cacher' mais même des Justes et des gens de bien. Oui, D. béni soit-Il m'aidera assurément, ce sera comme je le voudrai, comme je l'avais voulu car avec l'aide de D. béni soit-Il, j'ai accompli et j'accomplirai Sa volonté, assurément (Ikh hobe oïs gefirt in well oïs firn: J'ai vaincu et je vaincrai) ». Et il dit que celui qui viendrait se joindre à quelqu'un de ses fidèles, c'est sûr qu'il deviendra un homme 'cacher' véritablement et

non seulement un homme ‘cacher’ mais aussi un Juste parfait, comme je le veux.

Le dernier Roch Hachana, avant sa disparition, notre Saint Maître de mémoire bénie, donna l’enseignement extraordinaire suivant: ‘Tik’ou Tokhé’ha’ (Sonner cet avertissement: Enseignement 8, Likouté Moharan, Partie II). Il est clair dans cela qu’il faut demander, chercher de toutes ses forces, l’esprit saint, l’esprit prophétique du Juste, le dirigeant authentique, car le principe et la perfectibilité de la foi qui est l’essence du judaïsme repose sur lui précisément. Après avoir donné cet enseignement, Rabbi Na’hman mit en garde Rabbi Nathan et insista beaucoup pour qu’il écrive cet avertissement important auquel tout homme, du plus grand au plus petit, doit faire très attention. Il faut les avertir et leur rappeler des milliers de fois, lui dit-il, qu’ils se souviennent bien chaque jour, de demander et de rechercher beaucoup le Juste, le dirigeant véritable doté d’un esprit prophétique, d’un esprit saint qui peut leur apporter réparation, véritablement et pour toujours.

En vérité, cette recherche et cette demande ne concernent pas le corps du Juste au sens physique du terme, mais seulement son esprit saint grâce auquel se fera véritablement sa réparation et c’est cela que l’on doit rechercher et demander toujours, car de toute façon, si on ne l’a pas encore trouvé, il est sûr qu’il faut, si besoin est, marcher sur les mains et les pieds, le demander et le rechercher de toutes ses forces, dans le monde entier, d’une extrémité à l’autre de la terre, tous les jours où l’homme vit

sur terre. Peut-être pourrait-il le trouver pour qu'il donne la vie à son âme éternellement au moins un jour ou une heure avant sa mort! Et s'il lui semble qu'il a déjà trouvé le Juste véritable, il est sûr qu'il lui faut encore le demander et le rechercher davantage. Et il est possible qu'il soit près du Juste mais que sa lumière soit encore sombre pour lui et qu'il ne ressente pas la beauté et la vérité de ses saints conseils, et à cause de cela, il est loin de sa réparation. C'est pour cela qu'il doit se dépenser beaucoup dans cette recherche jusqu'à ce qu'il le trouve; et s'il le cherche vraiment, c'est sûr qu'il le trouvera.

En se rapprochant du Juste véritable, l'impureté du serpent disparaît, alors qu'au contraire, elle augmente avec un faux dirigeant. Il y a un Juste qui est si grand qu'il n'est jaloux d'aucun autre Juste ni dans ce monde ni dans le monde futur. Il l'est uniquement pour D. béni soit-Il, selon le principe: « en se montrant jaloux de ma cause » (Les Nombres, 25,11). Le principe de la grandeur du Juste durant sa vie et après sa disparition, c'est qu'il fait venir et éclaire d'une lumière et d'une vie très élevées, c'est-à-dire, qu'il réalise le dévoilement de la Divinité, même dans ce monde matériel, même dans les niveaux les plus bas et les plus matériels, au point qu'il peut relever même ceux qui sont tombés et qui sont très matérialistes, jusqu'à ce que se réalise le verset « il saura que toute action c'est Toi qui l'as réalisée » En se rapprochant du Juste, on acquiert la foi et l'hérésie disparaît.

L'essentiel du rattachement au Juste repose sur

l'amour: il faut que l'homme aime le Juste d'un amour total, que son âme soit attachée à la sienne. Il faut qu'il fasse bien attention à rejeter de lui le vent de folie, ce vent de folie qui emplit son coeur et qui s'y accroche. En s'attachant au Juste véritable, c'est-à-dire en aimant le Juste d'un amour absolu, il rejettera très rapidement de lui, ce vent de folie et méritera alors d'avoir le coeur brisé. Le Juste véritable, par rapport au monde, correspond à la tête, et le monde par rapport à lui, représente le corps. Le principe de la réparation consiste à mériter d'être proche et rattaché au Juste comme le corps l'est à la tête, puisque la vie de tous les membres vient uniquement de la tête. Il faut, dans chaque génération, rechercher et demander de toutes ses forces le Juste véritable, utiliser tous les moyens de le rechercher jusqu'au véritable sacrifice de sa vie car la vie, l'existence et le maintien de tout Israël, tout se fait grâce au Juste véritable. Par le fait que les juifs ont du mérite en le recherchant jusqu'à ce qu'ils le trouvent et se rapprochent de lui, ils vont mériter la délivrance totale et le chant qui se réveillera plus tard. Heureux l'homme qui mérite, attend et désire cela vraiment.

Les querelles que l'on peut avoir à propos du Juste font oublier la Torah. La venue du Messie dépend de l'attachement au Juste. Le développement des connaissances et en particulier la philosophie, nuit énormément au monde plus que les serpents, les scorpions et tout ce qui cause des dommages au monde, car cela nuit à la foi sainte qui est le fondement de tout. Le fait de parler contre le Juste entraîne le développement de la philosophie dans le monde et à

l'inverse l'élévation de l'âme et sa perfection se font principalement lorsqu'on regroupe les âmes des enfants d'Israël dans une seule entité. Grâce à l'amour, la paix et l'union entre les enfants d'Israël, on adoucit la rigueur des jugements, on annule l'hérésie, on soumet et on détruit la science de la nature et alors, la foi et la volonté de D., se dévoilent dans le monde. On saura et on croira que tout est dirigé selon la volonté de D. béni soit-Il. Grâce à la paix qui existe entre les hommes qui recherchent et s'expliquent l'un à l'autre la vérité, chacun va rejeter le mensonge de ses idoles d'argent et se rapprocher de la vérité.

Grâce à la paix qui règne dans la génération, on peut attirer tout le monde vers le service divin, pour servir D. unanimement et alors tout le monde rejettera ses dieux d'argent et d'or et se tournera uniquement vers D. .

La valeur du rassemblement des enfants d'Israël qui sont rattachés au Juste véritable, avec amour et une grande unité et dans la paix la plus véritable, qui toujours attirent vers eux la splendeur de sa connaissance sainte, qui se réunissent et s'assemblent tout le temps pour s'entretenir, remplis de la crainte du ciel et de la splendeur de la connaissance sainte dont s'occupe le Juste pour les éclairer, ce rassemblement saint est cher et d'un niveau supérieur et grâce à lui il y aura la délivrance rapidement et de nos jours, le Messie viendra et tout sera réparé complètement. Grâce à la vérité, le monde est préservé de tout dommage, la vérité permet le rachat de tous les malheurs; quand il y a la vérité, il y a la paix, quand il n'y a pas de vérité, il n'y a pas de

bonté. Grâce à la vérité, on obtient une renommée éternelle. Celui qui se préserve du mensonge gagne toujours. Jérusalem ne sera pas construite avant qu'il n'y ait la paix entre les enfants d'Israël et le Temple ne sera pas construit avant que l'orgueil ne disparaisse.

Je te demande pardon de ne pas t'avoir encore envoyé les livres saints car j'étais malade et j'ai beaucoup souffert, que D. nous en préserve, mais en vérité tout est pour le bien; même actuellement je suis très faible. J'ai rassemblé toutes mes forces pour écrire ces quelques paroles saintes capables de faire vivre et ranimer le coeur. Depuis le moment où l'on s'est séparé, je ne t'ai pas oublié car ton amitié est gravée au fond de mon coeur, d'un lien très fort, un lien éternel. Et moi, je désire et souhaite toujours m'attacher à toi, à la manière « de frères qui vivent dans une étroite union ». Je prie toujours pour toi, pour que tu mérites de voir la splendeur de la lumière du soleil saint qui brille maintenant dans le monde et que s'effacent et disparaissent les nuages qui obscurcissent la lumière du soleil de sorte que nous méritons de sortir de l'obscurité pour aller vers la lumière, des ténèbres vers une grande splendeur et, comme la lumière du jour, le soleil de justice brillera sur nous, portant le salut sur ses ailes. Avec des sentiments de considération et d'estime, je prie pour que tu sois en bonne santé, toi ainsi que les gens de ta maison.

9 Chevat 5718, Tibériade.

La vérité en exil

*A Monsieur Zalman Shazar, homme bon et agréable,
bénédictions de vie et de grande félicité.*

Je t'ai envoyé, avant-hier, des mets exquis que tu aimes beaucoup et j'espère qu'ils te procureront beaucoup de plaisir et maintenant, je t'envoie aussi un beau cadeau des trésors de notre Maître, prunelle de nos yeux, fleuve jaillissant, source de sagesse, le souvenir du Juste est une bénédiction.

La venue du Messie a pour but principal de dévoiler la vérité dans le monde, c'est cela l'essentiel de la délivrance, car aujourd'hui la vérité est dans un exil profond et chacun dit qu'elle est de son côté. La vérité et le mensonge correspondent respectivement au roi et à l'esclave et à cause de la recrudescence du mensonge, le fils du roi à été échangé avec le fils de l'esclave au point que l'on a pensé que le fils de l'esclave est vraiment le fils du roi et à l'inverse le fils du roi, celui de l'esclave, comme on le voit dans « les contes ».

La destruction du mensonge et le dévoilement de la vérité se réalise principalement lorsqu'on s'annule complètement jusqu'à arriver à se considérer comme de la poussière, comme le dit le verset: « mon âme sera pour tout le monde comme la poussière ». En effet, tout croît de la terre et

toutes les choses et toutes les créatures sont attirées vers la terre et il leur est impossible de s'en éloigner si ce n'est par une force coercitive, c'est-à-dire, que quelqu'un contraint la chose, l'enlève de sa place sur terre et l'éloigne d'elle. En fonction de cette force de coercition, la chose s'éloigne de la terre et lorsque cette force cesse, la chose revient sur terre qui, par sa force d'attraction, attire tout vers elle. S'il n'en était pas ainsi, il n'aurait pas été possible de rester sur terre et il aurait été normal de tomber de la terre du fait qu'elle est ronde et que tout le monde se tient sur son pourtour, comme on le sait.

Il existe un Juste véritable, fondement du monde, sur lequel tout repose. Ce Juste unique dans le monde est modeste et humble et se considère comme la poussière. C'est à cause de cela qu'il a une force d'attraction capable d'attirer tout le monde vers lui et de le rapprocher de D. béni soit-Il et de sa sainte Torah. Ainsi donc, il aurait été normal que tout le monde soit attiré vers ce Juste qui est du niveau de la poussière et qui possède une force d'attraction comme nous l'avons dit; mais à cause d'une force de coercition, les gens sont séparés et éloignés de lui, c'est-à-dire, qu'il y a des gens qui, par leurs paroles et leurs actes, contraignent d'autres et les éloignent de ce Juste. L'éloignement du Juste est proportionnel à la force de coercition. Cette force provient essentiellement de la fierté, de l'orgueil et de la recherche des honneurs; les personnes craignent que leur honneur soit diminué et qu'elles soient méprisées quand elles se rapprochent de la vérité. C'est pourquoi, celui qui veut connaître la vérité pure doit véritablement abaisser son

savoir, se souvenir de son insignifiance et de sa bassesse véritablement et de tout ce qu'il lui est arrivé depuis qu'il existe. Lorsqu'il ressent sa bassesse véritablement, alors assurément la vérité se dévoile à lui. La force d'attraction prenant le dessus sur la force de coercition, il va être attiré très rapidement vers le Juste véritable (Likouté Moharan, enseignement 70, I).

Je prie pour la prospérité de ta maison et de ceux qui vivent avec toi. Bénédiction pour la santé du corps et de l'esprit.

*Jeudi, dixième anniversaire de l'Indépendance d'Israël 5718.
Tibériade.*

La sainteté de la Terre d'Israël.

A Monsieur Zalman Shazar, de compagnie agréable, qui remplit mon coeur de délices. Que tu reçoives beaucoup de paix et de lumière du grand aigle qui planera au-dessus de toi, chaque jour et toujours, tout au long de ta vie.

Voici, je t'envoie ma bénédiction du fond du coeur pour la fête du dixième anniversaire de l'Indépendance d'Israël. Béni soit Celui qui nous a fait vivre et nous a amenés jusqu'à ce moment, qui a fait pour nous des miracles

visibles aux yeux de tout le monde et des miracles cachés, dissimulés de notre connaissance. Oui, nous mériterons la délivrance totale grâce au dévoilement de la connaissance sainte du Juste véritable, ‘Na’hal Novéïa Mékor ‘Hokhmah’ (fleuve jaillissant, source de sagesse), que son mérite nous protège, ainsi soit-il. Grâce à la sainteté de la terre d’Israël, on arrive à connaître la vérité du Maître et quand on est parvenu à se rattacher au Juste véritable et à se fondre en lui, on mérite alors d’hériter de la terre d’Israël. La terre d’Israël, rassemble la sainteté de toutes les saintetés, et grâce à elle, on mérite de sortir des lois de la nature et de connaître et de croire que tout dépend de la Providence uniquement: c’est cela le principe de la sainteté. Si l’homme croyait véritablement en la sainteté de la terre d’Israël, même si ce n’était qu’une fraction infime de ce qu’elle est véritablement, il est sûr qu’il se mettrait à courir et voler vers elle, de toute ses forces et rien ne l’en empêcherait.

Tout juif a une part dans la terre d’Israël; c’est là, notre vie, là, notre sainteté, là, notre maison, là, notre pays, là, notre terre, là, notre part, là, notre sort et en dehors d’Israël nous habitons comme un invité qui se déplace pour passer la nuit, qui va sur les places publiques, les marchés et les rues, car en dehors d’Israël ce n’est absolument pas notre terre et notre part. C’est pourquoi cela s’appelle ‘hors du pays’, précisément hors, car c’est dehors que nous nous tenons, en dehors réellement, et personne ne nous fait rentrer à la maison jusqu’à ce que nous venions en terre sainte. En demeurant dans le pays d’Israël, on amène la Providence divine dans le monde.

Le 11 Iyar, 5718. Tibériade.

Le retour de l'homme est toujours possible.

A Monsieur Zalman Shazar qui m'est aussi cher que moi-même, paix et vie de vérité.

Je t'ai déjà écrit que je crois et espère que, à cause de la Providence merveilleuse qu'il y a eu pendant la demi-fête de Pessah, il t'arrivera beaucoup de bien et de bénédictions dans ton travail pour te rapprocher du Juste véritable. Cela dit, je me sens cependant obligé de te dévoiler la vérité que je porte en moi, car en ce qui concerne notre travail, je suis complètement libéré de tous les plaisirs matériels, de l'argent, des honneurs et de tout ce qui leur ressemble, D. nous en préserve, sauf pour D., uniquement. Et je suis persuadé et je compte sur le niveau élevé de ta sagesse que toi-même comprends et connais clairement ceci: D. béni soit-Il sait et est témoin que je suis tout à fait prêt à sacrifier ma vie, mon argent et tout ce que je possède pour cet objectif: rapprocher tout juif de D. béni soit-Il ou au moins, mettre en lui une pensée de repentir même pour un instant seulement.

Notre Maître, de mémoire bénie, a dit: « j'ai réalisé trois choses auprès de D. béni soit-Il: 1) l'orgueil qu'il y a en vous, je l'ai déjà brisé. 2) le péché vous cause des souffrances, vous n'en tirerez aucun profit. Faites un péché, il sera mutilé, il n'aura ni mains ni pieds. 3) les gens célèbres

et faux, vous ne verrez plus leurs visages, vous avez déjà goûté au vin hongrois ».

Quoi qu'ait fait un homme, quoi qu'il ait transgressé, malgré cela, D. béni soit-Il se contractera de l'infiniment grand à l'infiniment petit et lui enverra des signes pour qu'il se rapproche de Lui, par différents moyens et tout cela d'une façon secrète et digne de considération, car D. béni soit-Il a des pensées et aucune n'est écartée. Mais tous Ses signes et tous les appels qu'Il nous adresse se font par l'intermédiaire du Juste véritable afin que, où que nous soyons, nous revenions vers Lui, quels que soient les obstacles, les séductions, les méandres du coeur, toutes les sortes de durcissement de l'écorce d'Amalek qui se renforce contre l'homme, et quels que soient les endroits où son intelligence et son coeur ont été troublés et trompés. Ce qui est essentiel, c'est que le fond du coeur de tout juif, même des eaux abondantes et puissantes ne peuvent le détruire, quoi qu'il lui arrive.

Je te quitte en te souhaitant paix, avec des sentiments de considération et d'estime. J'espère que l'on se reverra, la joie dans le coeur.

Celui qui transcrit

Veille de Vendredi, 26 Tichri 5719, à minuit.

Le Juste, remède à tous les maux.

A Monsieur Zalman Shazar, mon cher ami qui désire passionnément voir les côtés brillants, cachés et dissimulés des choses. Que D. accroisse la splendeur de ton salut et t'ouvre les yeux de l'esprit pour distinguer et examiner la vérité en face.

De nos jours, un bandit est venu dans notre domaine. C'est le chef de tous nos ennemis; il nous a entourés d'une clôture de fer, a dressé des pièges sur nos chemins, étendu des filets sous nos pieds. Il a dirigé ses yeux vers nous et fait grincer ses dents pour se rouler et se jeter sur nous, pour nous détruire et nous tuer et chaque jour il se renouvelle et se renforce contre nous. Il tient un verre plein de poison à nous faire boire et il n'est pas en notre pouvoir de lui résister.

C'est pour cela que D. a fait un miracle pour nous et a préparé le remède avant le mal. Il a fait descendre sur terre, pour nous, un Juste véritable, le premier et le meilleur de tous les élus parmi les Justes, qui est le maître et le guide de nos générations et de toutes les générations à venir, pour abreuver toute la terre de sagesse et de connaissance de D. avec des fleuves pleins de sa sagesse, de ses réparations, de ses conseils profonds, pour purifier les impurs, pour laver les saletés, pour blanchir les taches, pour faire mériter les pécheurs, pour obtenir le pardon pour ceux qui ont

transgressé volontairement, pour rapprocher ceux qui sont loin, pour rassembler ceux qui sont dispersés et ceux qui sont perdus, pour sortir de prison les prisonniers, pour réjouir le coeur de ceux qui sont affligés et rejetés.

Heureux celui qui mérite d'être sauvé des gens qui se trompent et errent dans l'obscurité et les ténèbres et qui ne voient ni ne fixent la lumière du Juste véritable qui est la racine de tous les Justes, dans toutes les générations. C'est lui qui parachèvera toutes les réparations qu'ont commencées les Justes de toutes les générations, qui réparera jusqu'à l'ultime perfection le monde entier et qui, par sa grande force, soumettra et annulera toute l'hérésie et l'athéisme du monde. Il fera venir une grande foi dans le monde et éclairera chacun en lui dévoilant la Divinité, d'une manière tout à fait merveilleuse. On n'a pas entendu ni vu quelque chose de semblable depuis que le monde existe.

Lorsque grandit la force de l'impureté du serpent, que D. nous en préserve, et que le juif s'éloigne beaucoup de la sainteté de sa judaïcité, qu'il erre et va de place en place, alors qu'on le repousse de sa sainteté et qu'on l'entraîne de plus en plus bas, alors la sainteté de son âme se réveille. Si justement cet homme est fort et courageux et commence à demander, observer, rechercher et approfondir à chaque moment, à désirer et vouloir ardemment trouver D. béni soit-Il, bien que beaucoup de jours et d'années passent encore avant qu'il ne mérite de Le trouver et de se rapprocher de Lui, malgré cela, qu'il sache et soit persuadé qu'à chaque moment, grâce à chaque demande et chaque

recherche qu'il effectue et réalise pour trouver la gloire de Sa sainteté, grâce à toute cette attention et cette ardeur avec lesquelles il dirige ses yeux et regarde vers la miséricorde divine, grâce à chaque mouvement qu'il fait vers la sainteté, grâce à tout cela, il va mériter à chaque fois de briser les murailles de fer et les portes d'airain. Bien qu'après cela, elles se renforcent contre lui chaque fois davantage, à D. ne plaise, malgré cela, ses efforts ne seront pas vains, D. nous en préserve, et il n'y a aucun mouvement dirigé vers la sainteté qui finisse par se perdre.

En vérité, en fin de compte, cet homme va arriver à Le trouver, béni soit-Il, et à monter jusqu'au sommet. Cette force pour Le rechercher et Le demander, même après la plus grande chute, dans l'exil de l'âme le plus profond, vient grâce au mérite de la Torah du Juste véritable qui penche toujours vers la bonté et trouve du bien en chaque juif car il sait recueillir tous les points positifs qui se trouvent chez chaque juif. C'est avec cette connaissance que le Juste véritable s'occupe des guérisons de chacun, même si son âme est très affectée, car il va trouver en lui aussi des points positifs, fins comme des cheveux, c'est-à-dire, ce qu'il va lui même séparer, du mal, le bien qui est de la taille d'un cheveu. Ce cheveu servira de conduit par lequel le Juste fait venir, également sur cet homme, de la sagesse, jusqu'à ce qu'il fasse entrer en lui des perceptions de la Divinité. C'est cela la grandeur principale du Juste qui peut soigner aussi, un très grand malade.

Celui qui transcrit et compose des prières chaque jour

pour ton bonheur, ton succès et qui est toujours attaché de tout son coeur à ton âme agréable et chère et qui prie pour ton bonheur et ton bien ainsi que le bonheur et le bien de ta maison

Le 6 Iyar 5719, Tibériade.

Les obstacles pour se rapprocher du Juste.

A Monsieur Zalman Shazar auquel mon coeur est fidèle, qui a l'âme grande et élevée, beaucoup de bonheur et une grande délivrance.... D. béni soit-Il a des pensées mais aucune n'est écartée. Quand Il voit que l'homme tombe dans un endroit bas et très éloigné de la Torah, qu'Il atteint une bassesse et une petitesse extrêmes, et que les forces du mal et l'impureté s'emparent de lui, l'entourent de tous côtés et veulent le détruire définitivement, à D. ne plaise, alors justement D. béni soit-Il a pitié de lui et adapte pour lui, où qu'il soit, des signes selon l'endroit où il se trouve. Il lui montre une certaine faveur dont il pourra bénéficier, dans cet endroit éloigné, précisément. C'est cela son épreuve, le choix qu'il peut faire. Si là, l'homme arrive à se souvenir de D. béni soit-Il et faire ce qu'Il lui montre de façon allusive, quel que soit l'endroit où il se trouve, il pourra alors facilement retourner ver D. béni soit-Il.

Le Juste, très grand par son niveau, qui s'est purifié absolument de tout, lui ne meurt pas, car même après sa disparition, il s'occupe de la réparation des âmes des juifs plus encore que lorsqu'il était vivant, par le fait qu'il monte chaque fois à des degrés tellement élevés et merveilleux et tellement supérieurs qu'il peut tout réparer.

En effet, la réparation, on la reçoit essentiellement d'un endroit très élevé, et plus quelqu'un aura causé de dégâts, à D. ne plaise, plus il devra recevoir la réparation d'un niveau encore plus élevé et plus éloigné. Comme le dit le verset : «de loin, D. m'est apparu », de loin véritablement: «de loin, tu m'apportes le pain », car la réparation, il faut la recevoir principalement de loin, d'un niveau élevé et très éloigné de soi.

Mais le principe est qu'il faut briser beaucoup d'obstacles avant d'avoir le mérite de se rapprocher de ce Juste, car les empêchements sont nombreux et immensément forts, en particulier celui qui vient de l'esprit. En effet, il y a des gens qui ne croient pas qu'ils peuvent recevoir une réparation compte tenu du nombre et de la grandeur des dommages qu'ils ont causés, un nombre incalculable de fois pendant de nombreux jours et années. Et bien qu'ils fassent dépendre leur malheur d'eux-mêmes, cela aussi fait partie de l'empêchement de l'esprit, car ils ne croient pas en la grandeur des bontés de D. béni soit-Il, qui sont innombrables et qui ne finissent jamais et en la grandeur du Juste véritable qui amène chaque fois des bontés nouvelles et merveilleuses de sorte que quiconque veut les recevoir peut

en bénéficier grâce à lui et recevoir réparation même s'il a causé d'énormes dommages, à D. ne plaise.

L'éclat de la gloire de D. béni soit-Il dans le monde, passe principalement par le Juste qui blanchit les gens et s'efforce de rapprocher ceux qui sont loin et de les ramener vers D. béni soit-Il. C'est cela le principe de Sa gloire et Sa gloire va s'élever et grandir. C'est pourquoi, tout homme doit mettre tous ses efforts à rapprocher ceux qui sont loin de D., béni soit-Il. De plus, l'homme n'a pas à dire, « comment puis-je me rapprocher de D.? Je suis tellement loin à cause du grand nombre de mes mauvaises actions », car au contraire, plus il est éloigné, plus par lui, la gloire de D. sera grandie lorsqu'il va faire des efforts pour revenir et se rapprocher de Lui. C'est cela le principe de Sa gloire.

Celui qui transcrit et compose, qui prie toujours et tous les jours pour ton bonheur et ton bien, de tout son coeur, et même au prix de sa vie, qui recherche ta paix et la paix de ceux qui vivent avec toi.

Celui qui transcrit

Le 12 Iyar 5719, Tibériade.

Les réprimandes.

A Monsieur Zalman Shazar que je porte dans mon coeur et qui m'est plus cher que l'or pur et les perles. Que D. te donne une longue vie dans une grâce suprême, afin que tu mettes de côté et que tu annules tes connaissances et ton esprit face aux douceurs de la lumière de la connaissance du Juste, savant véritable.

...Hartziger brider gewald men chloft. Biz wen nokh wet men chlofen!? Cher frère, c'est terrible, combien de temps va-t-on dormir!? Le temps passe et gronde, il se déchaîne, court et s'envole plus vite que l'ombre de l'oiseau qui plane dans l'air. Il est possible que la fin de l'homme soit maintenant arrivée. Que ferons-nous le dernier jour? Il n'y a pas d'autre sagesse ni d'autre conseil que de fuir chez le Juste véritable, le sage parmi les sages, l'Ancien parmi les Anciens, l'élus parmi les élus des Justes, qui, avec la puissance de sa grandeur et sa force redoutable, peut tout réparer, même les âmes tellement abîmées et souillées qu'il ne leur est pas possible d'être réparées, en aucune façon.

Bien que la réprimande soit une chose importante, qu'il faille réprimander son ami quand on voit qu'il ne se comporte pas comme il faut, malgré cela, il n'est pas donné à tout le monde de faire des réprimandes. En effet, les reproches de quelqu'un qui n'est pas apte à en faire, non

seulement ne servent à rien, mais encore, ils vont corrompre l'odeur des âmes qui entendent les reproches. La personne, par ses reproches, va réveiller la mauvaise odeur des mauvaises actions et des défauts des gens qu'elle blâme et par cela, affaiblir leurs âmes. Au contraire, la personne qui est apte à faire des reproches va, par sa voix, augmenter la force de l'âme, car grâce à sa voix, elle va ajouter et donner une bonne odeur aux âmes, par sa réprimande, et les gens vont acquérir une foi totale. Grâce à cela, la gloire de D. béni soit-Il, va augmenter beaucoup. En effet, le principe de la gloire de D. c'est lorsque les hommes qui se trouvent en dehors de la sainteté, se rapprochent et entrent dans la sainteté, c'est cela le principe de la gloire divine; ainsi le nom de D. s'élève et grandit en haut et en bas, ce qui contribue à amener la paix dans le monde.

Ce sujet de la réprimande est l'un de ceux sur lesquels j'ai écrit il y a deux ans au Premier Ministre, Monsieur David Ben Gourion; il serait bon que tu lui demandes de te montrer la lettre, ce serait très intéressant.

Celui qui transcrit

Veille de Chabbat, 43e jour du Omer 5719.

Etre fort pour résister aux obstacles.

A mon cher Monsieur Zalman Shazar, qui comprend le message d'une chose à partir d'une autre chose. Beaucoup de paix.

Il faut faire attention à comprendre, de nos paroles, une chose à partir d'une autre et recevoir par leur intermédiaire le message des signes concernant l'attachement au Juste qui, par sa grande force, peut aussi rapprocher de D. béni soit-Il, celui qui s'est éloigné, qui est tombé très bas, sans aucune limite.

Si, en vérité, nos actions ne réussissent pas, que nous avons fait ce que nous avons fait, abîmé ce que nous avons abîmé, que nous nous sommes éloignés jusqu'au point où nous sommes, que nous sommes arrivés là où nous sommes jusqu'à avoir détruit la résidence de la sagesse, brûlé le palais de l'esprit et exilé notre savoir là où nous l'avons exilé, malgré cela, D. fait ce qu'Il a à faire, Ses bontés ne sont pas finies et Sa miséricorde n'a pas cessé.

Celui qui s'occupe de choses matérielles pendant toute sa vie, et qui par la suite, s'enflamme et veut se rapprocher du Juste qui le mettra dans le chemin de D. béni soit-Il, la justice l'accuse alors, ne le laisse pas tranquille et dresse devant lui des obstacles. S'il est sot, quand il voit les

obstacles, il fera marche arrière, mais s'il est sage, alors il va précisément se rapprocher. En vérité, D. lui-même est caché dans l'obstacle, et Il n'envoie à l'homme que des obstacles selon sa force et les possibilités qu'il a d'y résister, s'il veut les dominer efficacement. C'est pourquoi, en vérité il n'existe vraiment aucun obstacle, tous les obstacles ne sont que des illusions. L'essentiel est d'avoir un coeur fort et solide, et alors il n'y a aucun obstacle pour l'homme pour se rapprocher de la vérité car tout s'annule et est annulé pour celui qui raffermi et fortifie son coeur en direction de D. béni soit-Il. Les gens ont la force d'empêcher l'homme et de le séduire pour l'éloigner de D. béni soit-Il et du Juste véritable plus encore que le mauvais penchant.

C'est pourquoi, celui qui veut véritablement se rapprocher de la vérité, doit opposer, une grande force aux séducteurs et à ceux qui dressent des obstacles, pour résister avec beaucoup de force contre leur audace néfaste et aussi beaucoup d'opiniâtreté devant la leur. Il ne doit pas avoir honte de ceux qui le raillent, il faut qu'il pense qu'il est seul et unique dans le monde et qu'il ne fasse pas attention à ceux qui veulent l'empêcher. Qu'il soit du niveau de « seul était Abraham », comme s'il était seul au monde. Grâce à cela, il va mériter de trouver D. béni soit-Il, par sa demande et sa recherche, uniquement, de la gloire de D.. Et c'est précisément par le renforcement de la puissance de la dissimulation, que la gloire de D. va, par la suite, s'élever et grandir beaucoup et en fin de compte, tout se transforme en bien et le monde sera complètement réparé.

En raison des occupations de la veille du saint Chabbat, je dois terminer. Ton ami qui t'es attaché chaque jour et toujours, celui qui prie pour ton bonheur et ton bien véritablement.

Veille de Mardi 25 Tichri 5720, à minuit, Tel Aviv.

Le mensonge se transforme en lien.

A Monsieur Zalman Shazar qui m'est aussi cher que mon coeur et mon âme, qui purifie et fait briller son âme avec des lumières supérieures et tout à fait nouvelles, dévoilées dans nos générations. Prospérité, vie et tout le bien.

Même celui qui parvient à trouver un vrai compagnon d'étude ayant reçu du Juste véritable des paroles de vérité qui apportent vraiment du profit à son âme, il lui faut, malgré cela, encore beaucoup d'efforts et de recherche pour pouvoir trouver et atteindre la douceur et la vérité de ses saints conseils, car sa judaïcité dépend essentiellement d'eux. En effet, il est très difficile d'aider l'homme doté du libre arbitre sans les bontés absolument merveilleuses de D. que le Juste véritable fait venir à tout moment; mais il faut pour cela, malgré tout, quelque éveil ici-bas, et c'est pourquoi, le travail consistant à s'occuper des gens pour les rapprocher de la vérité pure est très profond; « c'est très profond, et la

trouvera-t-il »? Il faut pour cela beaucoup de recherche et de demande, que ce soit du compagnon d'étude ou de l'élève, mais s'il la recherche véritablement, alors il la trouvera.

Notre Maître, le souvenir du Juste est une bénédiction, a dit à Rabbi Youdel de Medvedevka lorsqu'il commença à se rapprocher de lui que, quand le désir de l'homme est de se rapprocher de la vérité, alors le mensonge se renforce et lorsqu'on triomphe des obstacles et qu'on les brise, le « chéquère », (mensonge) se transforme en « quéchère », (lien). Westi choïn zeïn mékouchar tsi mir kol yémé 'hayékha: A partir de maintenant, tu seras lié à moi toute ta vie durant.

Rabbi Yékoutiel, le Juste, Maguid de Metiroubitza a, de tous les gens célèbres de sa génération, réussi le mieux à se mettre sous la protection de notre Maître, et à se tenir avec crainte et frayeur devant la beauté de sa sainteté. Des gens parmi ses proches et ses descendants se sont attachés, grâce à lui, à notre Maître.

Rabbi Isaac Eisc, le Juste, lui aussi faisait partie des gens du Maguid précité. Il s'occupait de commerce, d'échange de monnaie, et quand il vint chez notre Maître, ce dernier lui enflamma véritablement le coeur pour le service divin. Il lui ordonna de se conduire expressément selon la racine de son âme. Un commandement qu'il lui prescrit et qui était le plus dur et le plus difficile de tous, était que pendant une année entière il ne devait pas dire un seul mot à personne. Après cela, Rabbi Isaac Eisc rentra chez lui

et immédiatement, il se sépara complètement des affaires de ce monde et ne parla à personne comme il le lui avait ordonné, au point que de ses lèvres ne sortaient que de la Torah et des prières. Immédiatement, se sont manifestées contre lui de grandes disputes et persécutions de la part de toute sa famille et en particulier de son beau-père et de sa femme qui multiplièrent les paroles et les critiques contre lui, et qui étaient véritablement comme des coups d'épée. Notre Maître, de mémoire bénie, vit avec son esprit prophétique la grande amertume de son coeur que lui causaient leurs mauvaises paroles et il eut peur que, à cause de cela, Rabbi Isaac Eisc ne délaisse son service, à D. ne plaise. Immédiatement, il appela quelqu'un de ses gens à qui il demanda de lui louer tout de suite une voiture pour Tirovitza.

Il y alla très vite et arriva, la nuit. Il fit arrêter la voiture près de la maison du beau-père de Rabbi Isaac Eisc, de mémoire bénie, lequel habitait avec lui. Il frappa à la porte et après qu'on lui eut ouvert, il entra dans la maison. Le beau-père leva les yeux et vit que notre Maître, de mémoire bénie, était venu dans sa maison. Il s'en étonna, il en fut abasourdi. Rabbi Isaac Eisc, de mémoire bénie, était dans sa chambre et lisait à ce moment-là, le Chéma avant de dormir, avec beaucoup de force et une conviction puissante et admirable. Notre Maître l'entendit mais ne voulut pas entrer dans sa chambre et se montrer à lui pour ne pas le troubler et l'arrêter dans sa lecture.

Pendant ce temps, notre Maître commença à faire des

reproches au beau-père pour sa mauvaise conduite, sur le fait qu'il infligeait à son gendre de si grandes souffrances. De plus, notre Maître lui demanda: « n'est-ce pas, le matin, lorsque tu mets les Tefilim et que de ta main tu enroules sur toi des lanières de cuir de bête, que tu te tais, restes muet et ne veux pas dire la moindre parole, si alors se tient devant toi un non-juif qui n'a jamais vu ou entendu parler de cela, n'est-ce pas qu'il aurait dit que tu es devenu fou? Ce sont exactement ces paroles que tu prononces contre ton gendre quand tu dis qu'il est fou parce qu'il exécute la volonté de D. béni soit-Il, selon les secrets de ses voies qu'Il nous a fait connaître par l'intermédiaire de ses serviteurs fidèles ». Il parla avec lui d'autres choses sur ce sujet et le réprimanda jusqu'à ce qu'il regrettât beaucoup ce qu'il avait fait et acceptât d'arrêter de faire souffrir son gendre, à partir de ce jour.

Quand Rabbi Isaac Eisic finit le Chéma, notre Maître se montra à lui ce qui lui emplit le coeur de joie et d'allégresse et le ranima véritablement. Le matin, notre Maître se leva et retourna chez lui. A partir de ce moment, Rabbi Isaac Eisic s'occupa de son service, sans rencontrer d'obstacle ni d'opposition.

Rabbi Isaac Yéouda de Taflik, avant de se rapprocher de notre Maître, était très connu dans de nombreuses villes et on lui donnait de l'argent pour des rachats. Par la suite, lorsqu'il reconnut la vérité de notre Maître, il arrêta cette activité et renonça à toute conduite de célébrité, accepta le joug du service divin avec intégrité et simplicité. Il supporta

toutes les critiques et les hontes que cela lui occasionnait et retourna vers D. avec tout son coeur et son âme comme les autres fidèles de notre Maître, de mémoire bénie.

La foi seule, c'est-à-dire, lorsqu'une personne croit en le Juste et se rapproche de lui, même si cette personne ne reçoit rien de lui, c'est en soi très bon; mais ce n'est seulement que grâce à la foi et au rapprochement que le mal de cette personne va être absorbé et se transformer en la « substance » du Juste, à condition toutefois que son intention soit désintéressée. Notre Maître a réprimandé une personne qui s'était rapprochée de lui, puis éloignée et de nouveau était revenue vers lui. Il dit: « même si de nombreuses années passent et que la personne n'a pas progressé et n'est pas montée de niveau, le simple fait de demeurer au niveau où elle était auparavant et même si elle est à un niveau inférieur à celui où elle était avant, si elle est proche du Juste véritable, le rapprochement seul est très bon, de façon absolue. N'est-ce pas qu'il y a près de moi des gens pour lesquels je ne sais pas si le Chéol inférieur était suffisant et grâce à moi, ils se sont rapprochés de D. béni soit-Il etc...? ».

Celui qui prie pour ton bonheur et ton succès, de tout son coeur et de toute son âme.

Veille de Hanoucah 5720.

'Hanoucah : le triomphe de la vérité.

A Monsieur Zalman Shazar, qui m'est aussi cher que mon âme, qui a entrelacé son coeur avec la vérité pure, elle qui rachète de tous les malheurs, et que tout le monde est dans la nécessité absolue d'accepter. Bonheur et tout le bien.

La raison pour laquelle nous allumons les lumières de 'Hanoucah, chacun dans sa maison, à moins de 10 palmes du sol, est que le Juste éminent fait venir des réparations tellement extraordinaires, qu'il éclaire le niveau de perception de la Divinité au moyen de simplification, même en bas, à un niveau très inférieur qui correspond à la notion d'au-dessous de 10 palmes, niveau auquel la Providence n'est jamais descendue. En effet, le Juste grâce à sa grande force peut éclairer même les gens qui sont très éloignés et très bas à condition qu'ils veuillent recevoir. Cela correspond au verset « Si je séjourne dans l'obscurité, D. est une lumière pour moi ». Le principe du commandement de la lumière de 'Hanoucah est d'allumer et de répandre la lumière de la vérité dans le monde, afin que tous les gens méritent de savoir où se trouve le Juste véritable qui est le premier des élus de la vérité la plus pure, parmi les Justes. L'essentiel du miracle de 'Hanoucah réside dans le fait que la royauté de l'injustice qui correspond au mensonge, à l'esclave, à l'impureté du serpent a été vaincue et au contraire la royauté de la sainteté d'Israël qui correspond au fils du roi, à

la notion de vérité, s'est renforcée et a dominé. Il faut, lorsqu'on allume la lumière de 'Hanoucah, penser à mériter, grâce à elle, de faire venir la lumière de la vérité et de se rapprocher toujours du point de vérité.

Celui qui désire et souhaite que l'on se revoie dans l'amitié et la joie, qui avec un coeur sincère, prie pour ta paix et implore pour ta paix, ton salut et ton succès pour toujours.

1er Jour de demi-fête de Pessah, 16 Nissan 5720. Tel Aviv.

Le bon choix.

A Monsieur Zalman Shazar, mon cher frère qui m'est cher et agréable comme mon âme, Paix et bonne et longue vie.

Je viens de recevoir ta lettre et j'ai éprouvé une grande joie et beaucoup de gratitude envers toi. Que D. récompense ton acte et qu'Il t'aide à continuer encore, autant et plus, à ravir le bien qui se trouve dans l'enfer de ce monde plein d'amertume et de souffrances, car c'est cela seulement qui reste à l'homme. Son salaire ne sera pas perdu et Sa bonté durera à jamais.

Mes yeux se lèvent vers D. pour qu'Il fasse germer de

nos bonnes actions, les bons fruits que nous attendons, qui nous donneront la vie et qui sont les délices, les charmes, les agréments, la douceur, les étincelles de la Divinité qui a fait venir dans le monde notre Maître, saint et qui fait des prodiges même dans cette génération orpheline et dans une situation aussi inférieure que celle où nous nous trouvons.

Heureux celui qui mérite de se rapprocher de lui et d'aller dans ses chemins avec intégrité. Béni D. qui nous a créés pour Sa gloire et nous a séparés de ceux qui se trompent.

Ton ami fidèle véritablement. Des bénédictions pour une fête ' cacher ' et joyeuse.

Veille de Vendredi 23 Iyar 5720.

Le Juste nous répare.

A Monsieur Zalman Shazar qui est agréable et cher à mon coeur, qui grandit et se développe par les gouttes du jardin d'Eden du Juste qui est la racine de l'âme du Messie, l'origine de toutes les sources de sagesse, qui peut élever et renouveler le monde vers le bien, rattacher et amener tous les gens vers D. béni soit-Il et même ceux qui sont excessivement loin, de l'éloignement le plus grand. Bonheur et paix.

Brider hartziger, chrek zikh nit, G-ott is mit dir, baï dir, leïben dikh: Cher frère, ne t'effraie pas, D. est avec toi, chez toi, près de toi. Le Juste nous appelle, il crie vers nous d'une voix très forte et très profonde. Gewalt, zaït ikh nit méyaéçh, kaïn yiouch iz gour nit far handen: C'est terrible, ne te désespère pas. Le désespoir n'existe pas, mon frère, cher et important. Il y a une raison pour que tout devienne bon. Regarde bien et comprends la grandeur de la force du miracle et la bonté merveilleuse que le Maître des merveilles a réalisées pour nous, à notre époque si obscure. Il a ouvert nos yeux pour nous permettre de voir un point de vérité si authentique qu'il n'est pas possible de le cacher, en aucune façon, à notre connaissance et nous a fait mériter d'être avec le Juste authentique, la lumière nouvelle, grande et extraordinaire.

Aussi, si la guerre est très longue et très dure, que la lutte menée contre nous est sans mesure et que nos actions sont ce qu'elles sont, de sorte que nous sommes tombés très bas, dans les mers et les abîmes profonds, malgré cela, D. béni soit-Il fera assurément ce qu'Il a à faire et parmi toutes les pensées de repentir qui viennent à l'homme au cours de sa vie, aucune ne sera perdue. Bien que nous n'arrivions pas encore à un repentir convenable, même si le Satan se renforce davantage contre l'homme par la suite, et que ce dernier tombe de plus en plus bas, à D. ne plaise, malgré cela, rien n'est perdu de toutes les pensées qui, dans notre esprit s'éveillent au repentir, si petites soient-elles, même si elles sont de la taille d'un cheveu. En fin de compte, l'homme aura, grâce à cela, la réparation, grâce au

rassemblement de toutes les pensées de repentir réalisé par la force du Juste véritable, le dirigeant qui prend en pitié et blanchit tous les juifs, ne considérant que le bien en chacun d'eux et qui extrait et rassemble tous les points positifs de chacun d'eux, même ceux de la taille d'un cheveu et qui en fait des réceptacles et des conduits merveilleux pour amener, grâce à eux, des perceptions de la Divinité à chaque juif, même à ceux qui sont tombés excessivement bas et leur apporter la lumière car D. est encore avec eux et près d'eux. C'est sur cela essentiellement que repose leur espoir et leur réparation.

La délivrance future ne se fera essentiellement que grâce à la foi, et la foi est à la mesure du dirigeant de la génération. Il faut veiller à parfaire la foi grâce à la lumière du Juste qui représente l'ensemble des sept bergers, car il s'occupe de la foi, il la répare et la complète et c'est pourquoi il s'appelle berger, comme on le voit dans le Psaume 37 « il cultive la foi ». L'essentiel de la foi des juifs, c'est lui qui l'amène à la génération. Il est impossible de s'approcher de ce Juste autrement que par l'audace, comme l'ont dit nos sages de mémoire bénie, « sois audacieux comme le léopard », parce qu'il y a des bergers du mal qui sont, eux aussi, connus dans leur génération et qui ne règnent que par leur effronterie. Ils sont comme des chiens avec leur effronterie selon le verset « et les chiens, de nature effrontée, eux-mêmes sont les bergers » (Isaïe 56). Et certes, « l'aspect de la génération est comme celui des chiens ». C'est pourquoi, pour être sauvé de ces bergers et de leur domination, on ne peut avoir recours qu'à l'effronterie afin

de résister à leur effronterie et alors « Tu les conduis par Ton audace vers Ta demeure sainte », c'est-à-dire que grâce à l'audace, on entre dans la sainteté.

Je finis et dis paix du fond du coeur. L'échéance viendra.

Veille de Roch 'Hodech Sivan 5720, Tibériade

Compléter sa foi.

A mon cher Monsieur Zalman Shazar, mon ami qui grandit et se développe par les gouttes du jardin d'Eden du Juste, origine de l'âme du Messie, qui peut relever et renouveler le monde entier vers le bien, rattacher et amener tous les gens vers D. béni soit-Il, même ceux qui sont très loin de la sainteté d'Israël, de l'éloignement le plus grand. Paix et le tout le bien pour une longue vie

Mon ami, mon frère, cher à mon âme et à mon coeur, notre amitié est comme celle de David et Jonathan, elle ne finira jamais car elle ne dépend pas de quelque chose qui finit. Regarde bien et comprends la grandeur de la bonté et la délivrance merveilleuse que D., qu'Il soit béni, a réalisées pour nous. Il nous a ouvert les yeux pour nous permettre de voir le point de vérité unique, telle qu'elle n'a jamais été

dévoilée depuis le début du monde et qu'il n'est pas possible de cacher encore à notre connaissance, en aucune manière. Comme elles sont douces pour nous les paroles de nos sages de mémoire bénie, par le fait qu'ils nous ont désigné de façon allusive notre Maître dans ces paroles : « la règle de conduite est celle de Rabbi Na'hman, la règle de conduite est celle de Rabbi Na'hman, la règle de conduite est celle de Na'hmani ».

La délivrance prochaine ne se fera essentiellement que grâce à la foi et la foi est à la mesure du dirigeant de la génération. Il faut veiller à compléter la foi grâce à la lumière du Juste qui représente l'ensemble des sept bergers car il s'occupe de la foi pour la réparer et la compléter et toute la foi des juifs c'est lui que l'amène à la génération. Il n'est pas possible de venir chez ce Juste et de se rapprocher de la sainteté autrement que par l'audace, véritablement, comme le disent nos sages de mémoire bénie, « sois audacieux comme le léopard » et comme il est écrit « et par Ton audace, Tu les guides vers Ta demeure sainte », c'est-à-dire, grâce à l'audace nous entrons dans la sainteté .

Il y a des bergers du mal qui font partie, eux aussi, des gens connus de la génération et leur force vient essentiellement de l'effronterie. Ils sont comme des chiens par leur effronterie, selon le verset « et les chiens, effrontés de nature, eux-mêmes sont des bergers » (Isaïe 56) et certes « l'aspect de la génération est comme celui des chiens ». C'est pourquoi, il n'est possible de se libérer de leur tutelle qui si l'on a une grande effronterie pour résister à leur

effronterie néfaste; de même, il n'est possible de se libérer de tous les empêcheurs, les opposants et les adversaires et de se rapprocher de la vérité que grâce à l'audace de sainteté.

Etant donné que l'on nous a révélé que tout est dirigé selon Sa volonté, qu'Il soit béni, et qu'il n'y a absolument aucune obligation venant de la nature, il en résulte qu'il faut avoir la crainte. On sait alors qu'il y a récompense et punition et il est normal de craindre D.. Mais quand on tombe dans l'athéisme, comme si tout dépendait de la nature, il n'en résulte aucune crainte. Il y a des bêtes sauvages qui piétinent et déchirent, ce sont les scientifiques qui veulent démontrer par leurs connaissances fallacieuses que tout est régi par la nature, comme s'il n'y avait aucune volonté, à D. ne plaise, et même les prodiges extraordinaires que D. a faits pour nous, ils les attribuent tous, aux lois de la nature.

Ces savants sont du niveau des bêtes sauvages, ils piétinent et déchirent beaucoup de gens de notre peuple, qui à leur tour, se trompent et pensent comme eux, que tout est régi par les lois de la nature, D. nous en préserve; et ces âmes sont comme des oiseaux pris au piège. C'est pourquoi celui qui tient à sa vie doit fuir et sauver son âme de ces individus afin qu'elle ne soit pas déchirée et piétinée par eux, à D. ne plaise. C'est pourquoi, il ne faut pas regarder les livres qui parlent de leurs recherches, même les livres écrits par les grands d'Israël, car il n'existe pas de plus grand mal que cela.

Le 19 Tamouz 5720. Tibériade.

Etre fort dans sa foi.

A Monsieur Zalman Shazar qui m'est agréable et aussi cher que mon âme et mon coeur. Il puise la vie des gouttes de la bonté du Juste qui est l'origine de toutes les sources de la sagesse, qui peut faire vivre tous les juifs et tous ceux qui viennent au monde. Heureux ton sort et ta part. Paix et tout le bien, tout au long de la vie.

Le lien de notre amitié ne se rompra jamais et de grandes eaux ne pourront pas le faire disparaître, à D. ne plaise. Mon frère, mon ami, cher à mes yeux et à mon coeur, ami fidèle, sois fort et ferme, n'aie pas peur et n'aie pas de crainte, ne sois pas effrayé, ne sois pas troublé, ne perds pas courage à cause de tout ce qui s'est passé, pour rien au monde et quoi qu'il arrive. En effet, D. merci, nous avons des épaules larges sur lesquelles nous appuyer, car maintenant, à notre époque, nous avons déjà dans le monde une lumière nouvelle, tellement extraordinaire et élevée qu'elle peut réparer tout et transformer les péchés en mérites.

Souviens-toi bien, chaque jour et à chaque instant et à quelque endroit que ce soit, de te réjouir de toutes tes forces, de tout ton coeur et de toute ton âme et de louer D. pour tout le bien qu'Il nous a prodigué, dans ses merveilleuses et grandes bontés. Il nous a donné gratuitement un tel cadeau, celui d'avoir rejoint le lot du Juste véritable, qui est la tête et

l'élus de tous les Justes choisis, supérieur à tous ceux qui sont élevés, qui s'occupe de nous, maintenant, pour nous sortir d'entre les dents du mal, de tous les mauvais endroits dans lesquels nous sommes tombés, et nous faire monter au-dessus de l'espace. Seulement, il est indispensable d'annuler ses connaissances complètement, mettre de côté son esprit et son savoir et se considérer comme une bête dépourvue d'intelligence et ne s'appuyer que sur la foi.

La sagesse la plus grande parmi toutes les sagesse est que, lorsque l'homme est fort uniquement dans sa foi, absolument sans esprit, connaissances ni repères dans la tête, alors c'est sûr qu'il arrivera avec le temps, à atteindre et comprendre des notions et avoir des connaissances véritables de la Divinité, qu'il n'est pas possible à un esprit humain d'atteindre, à condition toutefois qu'il ne considère pas cela comme une expérience et qu'il se comporte simplement et sincèrement avec une foi vraiment intègre. Il faut cependant faire très attention aux croyances mensongères, croyances de folie et de vanité, ne pas être stupide pour croire à n'importe quoi. C'est cela la notion de bêtes pures et de bêtes impures à laquelle D. nous a demandé de faire attention, pour distinguer le pur de l'impur, car la foi ressort du niveau de la bête comme nous l'avons dit plus haut; seulement la foi juste et vraie de la sainteté est du niveau des bêtes pures tandis que les croyances mensongères sont du niveau des bêtes impures. Celui qui se conduit sincèrement devient intelligent; celui qui a la foi mérite par la suite de servir D. avec beaucoup de connaissances. En reconnaissant les justes, on obtient l'intelligence et la

connaissance. Grâce à la vérité, la fin viendra.

Celui qui transcrit, compose et prie toujours pour ton bonheur et ton succès en tout, qui désire fortement te revoir et te parler de vérité et de foi. Prière pour la paix

3 Kislev 5721. Tibériade.

L'assemblée du Juste.

Quand un homme subit une épreuve, il faut qu'il sache que, s'il résiste à cette épreuve, le Saint béni soit-Il lui fera un miracle.

A Monsieur Zalman Shazar agréable à mon coeur. Il est distingué, a l'oeil perçant, profond et large pour discerner et saisir celui qui est le roi véritable sur Israël, maintenant et pour toutes les générations à venir, qui détruit tout le mensonge et l'impureté des faux prophètes, les connaissances étrangères, les puanteurs et les saletés des scientifiques, pleins de vomissements et d'excréments plus encore que les lieux d'aisances. Il n'existe pas de pourriture ni d'odeur plus mauvaises qu'eux dans le monde.

Paix et vie véritable, toute la vie.

Plus le nombre de personnes venant chez le Juste pour recevoir sa lumière augmente, plus l'air putride qui apparaît à la surface de la terre se réduit et disparaît. Cet air provient des questions des athées parce qu'ils voient un juste qui souffre et un méchant qui est heureux.

Nuit de mardi, veille de 'Hanoucah 5721 Tel Aviv.

'Hanoucah : Une lumière dans la nuit.

Mon cher Monsieur Zalman Shazar, qui aspire obstinément à voguer et planer sur les eaux de la connaissance extrêmement merveilleuses et extraordinaires, qui élèvent le profane et le transforment en sacré, l'impur en pur. Que D. augmente tes années; avec bénédiction, bonheur et tout le bien, toujours.

Toi qui es cher à mon coeur, il faut que tu fasses attention au fait que toutes nos discussions concernant la grandeur de notre Maître, que son souvenir soit une bénédiction, ne restent pas au niveau des paroles mais soient pour nous un exemple de conduite et que nous puissions ainsi sauver nos âmes de l'enfer du monde plein de tourments et de souffrances.

'Hanoucah est de nature à faire venir la lumière de la vérité, soumettre l'impureté du mensonge qui correspond au royaume de l'esclave et augmenter la vérité qui correspond au royaume de la sainteté, du fils du roi véritable. Grâce à la lumière de la lampe de 'Hanoucah, on mérite de faire venir la lumière de la vérité même dans l'obscurité de la nuit, pour annuler l'échange de l'esclave qui a pris la place du fils du roi, d'arriver à déterminer la vérité du nom et savoir qui doit être appelé véritablement du nom de fils de l'esclave et qui est digne de porter véritablement le nom de fils du roi, jusqu'à ce que se dévoile et se répande le nom du Juste véritable qui éclaire chaque juif dans toutes sortes d'obscurités et de ténèbres, et le délivrent d'une noyade dans des eaux puissantes qui correspondent aux eaux du déluge qui augmentent à chaque fois pour détruire le monde, à D. ne plaise.

Toute notion de mensonge et d'échange du fils du roi par l'esclave n'est liée qu'au nom. On ment et on change le nom de l'un par celui de l'autre, comme dans le conte extraordinaire où la sage-femme a changé les nouveau-nés et mis le fils du roi près de la servante et le fils de la servante près de la reine et à cause de cela, le monde s'est trompé et a pensé que le fils de la servante était le fils du roi et le fils du roi véritable était le fils de la servante. Ainsi, il n'y a d'échange que dans le nom, car assurément, le corps des enfants ne peut être changé, le fils du roi où qu'il se trouve, est véritablement le fils du roi, de même le fils de l'esclave reste le fils de l'esclave.

Donc, le mensonge et l'échange se situent essentiellement au niveau du nom, l'échange a entraîné que le fils de la servante a été appelé d'un nom faux, du nom de fils de roi et inversement, le fils du roi a été appelé du nom de fils de la servante. Il en est ainsi pour tous les échanges et les mensonges du monde. Tous les changements et les échanges qu'il y a dans le monde, dans le monde en général et dans tout pays et dans chaque ville en particulier, n'ont lieu qu'au niveau du nom.

Avec amitié, ardeur et bénédiction de paix et de vie véritable.

Veille de Roch 'Hodech Chevat 5721. Tibériade

Le bonheur de vivre à notre époque.

A Monsieur Zalman Shazar, mon ami cher à mon coeur, qui s'attache à la poussière des pieds du Juste pour profiter de son agréable splendeur, pour nourrir son âme dans l'étincellement de la lumière de son enseignement afin d'y puiser une vie éternelle. Que tes jours et tes années soient augmentés avec beaucoup de bien véritable et éternel.

Brider halt zikh, loze dikh nit oup, makh zikh frich:
Mon frère, sois fort, ne te laisse pas aller, sois jeune comme

si tu étais né aujourd'hui, ceins tes reins comme un héros, mon cher frère, sois fort et courageux, réjouis-toi, sois joyeux et aie confiance en la force de l'Ancien dans la sainteté, Ancien parmi les Anciens, car il marche devant nous, en tout temps et à chaque génération. Si cependant, nous avons été pris au piège comme nous l'avons été, et avons trébuché comme nous l'avons fait et même si nous sommes vraiment fautifs, malgré cela, heureux nous sommes, oui heureux nous sommes, des milliers et des milliers de fois jusqu'à l'infini, d'avoir mérité d'être venus dans ce monde, en cette époque où il y a la lumière des lumières, la nouveauté des nouveautés etc..., les enseignements, les conversations, les contes si extraordinaires qui n'ont pas leurs pareils. Nous n'avons pas de bouche ni de moyens pour expliquer un tout petit peu, une toute petite partie d'une partie infime de ce niveau qu'ils ont atteint, le plus haut des cieux. Même dans leur sens simple, ils donnent la vie à toutes les âmes, une vie éternelle à tout instant. Etudie-les sous tous leurs aspects et avec chaque enseignement et chaque conversation, il est sûr que tu peux te ranimer (et te réjouir) toujours, et ranimer aussi les autres.

Lorsqu'un homme se trouve dans un grand tourment, que l'adversité et les forces du mal se renforcent contre lui au point qu'il n'a plus où aller, ni à droite ni à gauche et qu'il lui semble qu'il n'y a plus d'espoir à D. ne plaise, et qu'alors, de ses difficultés et des tourments de son âme, il se tourne vers D. béni soit-Il, bien qu'il ne se tourne vers D. que d'un cheveu, ce mouvement est très cher aux yeux de D. béni soit-Il. Il passe de l'état de « metsar » (étroitesse) à

celui de « tsémer » (laine), ce qui correspond au fil de laine qui blanchit les péchés le jour de Kipour. Le Juste véritable trouve toujours du bien à dire des juifs, même ceux qui sont les plus bas et les plus petits car chez tous, il se trouve beaucoup de 'bons cheveux' par le fait qu'ils passent parfois du mal au bien par des frontières de la taille d'un cheveu. Ces cheveux se réunissent, se tressent et s'entrelacent, et il se fait avec eux la lumière des Tsitsits saints qui correspondent à la notion de bonté supérieure et tout à fait extraordinaire, source des 13 attributs de miséricorde, là où tous les péchés sont pardonnés et transformés en mérites.

Sache et sois convaincu qu'il n'existe pas un seul point positif ni un seul mouvement vers le bien, si petit soit-il, qui soient perdus à jamais, même une simple prise de conscience ou une bonne pensée. Dès que nous avons le moindre éveil et à plus forte raison, lorsque nous faisons un travail saint, le Juste véritable le saisit - lui qui s'occupe de la réparation des âmes des juifs - et il le rentre dans l'endroit approprié, pour la construction de l'édifice merveilleux et extraordinaire qu'il réalise, pour y faire entrer tous ceux qui, dans le monde, sont repoussés afin qu'il n'en reste pas un seul dehors et cela engendre là-haut, des délices extraordinaires et sans mesure.

Je prie pour ton bonheur; sentiments cordiaux d'amitié

2 Chevat 5721, Tibériade.

La bonté du Juste.

Mon cher Monsieur Zalman Shazar qui s'attache à la poussière des pieds du Juste pour profiter des délices de sa splendeur et nourrir son âme des clartés de la lumière de sa Torah.

Comme elle merveilleuse ton amitié envers moi! Comme elles me sont douces tes paroles et combien tu m'as ranimé par tes paroles, mon cher frère! En voyant que, gloire à D., les paroles de notre grand Maître, que son souvenir soit une bénédiction, laissent une marque dans ton coeur délicat, font revivre et apaisent beaucoup ton âme, j'espère fermement que D. augmentera Ses bontés envers toi, pour te faire réussir et te faire du bien dans le futur plus qu'Il ne l'a fait dans le passé. Sois fort et courageux mon cher pour te réjouir tout le temps, de toute ta force, pour tout ce que nous avons reçu de la source de la sagesse, tant pour les points positifs que pour ce que nous avons mérité de connaître de la lumière des lumières et de ce qu'Il ne nous a pas fait non-juifs.

En effet, la joie est un grand remède pour toutes les maladies et en particulier parce qu'il y a déjà dans le monde, la force du Juste, le mendiant qui n'avait pas de mains, qui guérit la fille du roi - elle qui représente l'ensemble des âmes des juifs - avec les 10 sortes de mélodies. Habitue-toi chaque

jour à approfondir ta pensée rationnelle sur la puissance de la bonté et de la délivrance merveilleuse, qu'a réalisée le Maître des miracles avec tous les juifs et avec nous, de nos jours aussi, ces jours-ci.

Il nous a envoyé le Juste véritable, parfait, de la plus grande perfection, au-delà de laquelle il n'y en a pas d'autre, blanc de tout péché, chez qui il n'y a pas la moindre souillure, si ténue soit-elle, même pas de l'épaisseur d'un cheveu, qui attire et dévoile la bonté, gratuitement - cette bonté qui maintenait le monde avant le don de la Torah - avec laquelle il maintient et fait vivre le monde, même à l'heure actuelle où les gens sont à ce point loin de la Torah comme ils le sont, car il fait sortir la vie de D. béni soit-Il, même dans les endroits éloignés de la Torah, et tout le mal du monde est éloigné et tombe devant lui.

Grâce à cela, il fait vivre tous les gens simples du monde, même les autres peuples, et tous ceux qui sont loin, qui sont au fond de l'enfer. Le Juste est lui-même du niveau de la bonté cachée dont on a parlé plus haut, qui peut maintenir et faire vivre le monde toujours, même si les gens sont aussi loin qu'ils puissent l'être.

Celui qui transcrit

2 Chevat 5721. Tibériade.

L'étude des écrits du Juste.

A Monsieur Zalman Shazar, mon ami cher à mon coeur. Que D. augmente tes années dans le bien véritable.

Ceins, s'il te plaît, tes reins comme un héros, mon cher frère, pour t'affermir avec courage et de toute ta force, pour réjouir beaucoup ton âme et appuie-toi sur la force de l'Ancien dans la sainteté, Ancien parmi les Anciens, car il marche devant nous toujours et transforme tout en bien, les péchés en mérites et il nous éclaire de la lumière de D., béni soit-Il, même dans la grande recrudescence de cette obscurité amère que nous avons aujourd'hui.

Souviens-toi, mon cher frère, du bien infini, merveilleux et extraordinaire qu'a fait pour toi D. béni soit-Il, en te rapprochant de la lumière des lumières, sainte et extraordinaire, pour venir sous l'aile de sa sainteté et t'occuper de ses saintes paroles. Etudie-les sous tous leurs aspects et avec chaque enseignement, chaque conversation, il est sûr que tu peux te ranimer toujours et ranimer également les autres par des remèdes chers et désirés de ton âme chère et très élevée, par ta pensée qui éclaire, par tes paroles ardentes et le souffle de ton coeur aussi chaud qu'une flamme, capable d'amener la lumière de la vérité aussi bien chez les gens de sciences que chez les croyants de cette génération, de niveau très modeste. Je suis sûr qu'en renforçant beaucoup ton

coeur dans la vérité, D. te donnera une longue vie, une vie heureuse, tu réussiras dans cette tâche et tu y arriveras, grâce au mérite et à la force du Juste qui est le roi véritable des juifs, pour toutes les générations.

Sache et sois absolument convaincu qu'il n'y a pas la moindre chose ni le moindre petit travail qui soient perdus à jamais; même une simple prise de conscience ou une bonne pensée ne sont jamais perdues, car tout de suite, quand un homme s'éveille à quelque chose, et plus encore lorsqu'il fait quelque travail saint, alors immédiatement, le Juste véritable qui s'occupe de la réparation des âmes des juifs, le prend et le met à l'endroit approprié qui va servir à la construction merveilleuse et extraordinaire qu'il réalise pour y faire entrer tous ceux qui, dans le monde, sont repoussés afin qu'il n'en reste pas un seul dehors.

Je prie pour ton bonheur et t'adresse mes sentiments cordiaux d'amitié.

7 Chevat 5721.

Le conte des mendiants.

A Monsieur Zalman Shazar, très honoré, cher à mon coeur et de compagnie agréable, dévoué de tout son coeur et de

toute son âme au Juste, le mendiant aveugle qui s'est vanté et a dit: « moi, je suis encore tout à fait jeune et je n'ai pas encore commencé à vivre, et malgré cela, je suis très vieux et j'ai à ce sujet l'approbation du grand aigle ». Paix, vie et tout le bien.

Tu as un grand, merveilleux et extraordinaire amour pour les nouvelles grandes, merveilleuses et extraordinaires des mendiants et une forte envie de les écouter. Je suis donc obligé de m'en souvenir pour t'écrire ce que D. m'inspirera.

L'endroit du dais nuptial et du mariage se trouvait dans un grand trou qu'on avait recouvert de roseaux, de terre et d'ordures. Le repas était composé de ce qu'ils avaient rassemblé de pain et de viande du repas d'anniversaire du roi. Le mariage se passait dans une joie grande, extraordinaire et merveilleuse. On était très joyeux et le marié et la mariée étaient aussi très joyeux. Ils commencèrent alors à se rappeler tous les bienfaits que D. leur avait prodigués quand ils étaient dans la forêt; et ils pleuraient et désiraient très fortement amener ici le premier mendiant aveugle qui leur avait apporté du pain dans la forêt.

Et voilà que, promptement, alors qu'ils souhaitaient ardemment le mendiant aveugle, ce dernier répondit et dit: « me voici, je suis venu près de vous pour le mariage. Je vous donne comme cadeau de mariage, d'être aussi vieux que moi, que vous viviez une longue vie comme moi. Et vous, vous croyez que je suis aveugle? En fait, je ne suis pas aveugle du tout, seulement tout le temps du monde ne vaut

pas pour moi un clin d'oeil, c'est pourquoi, pour moi, le monde ne vaut pas un regard. Et moi je suis très vieux et je suis encore tout à fait jeune et je n'ai pas encore commencé à vivre, et malgré cela, je suis très vieux et j'ai à ce sujet l'approbation du grand aigle etc.. ».

Pour ce qui concerne le sujet des mendiants vieux, où chacun d'eux raconta une histoire ancienne, le premier souvenir qu'il avait en mémoire, c'est-à-dire ce dont il se souvenait depuis que sa mémoire a commencé à fonctionner, c'est le plus vieux d'entre eux, en premier, qui a répondu et a dit: « que vais-je vous raconter? Je me souviens du moment où ils ont coupé la pomme de la branche ». Personne ne comprit ce qu'il avait dit, seulement, il y avait là des sages qui dirent: « c'est sûr que c'est une très vieille histoire ».

Ils invitèrent le deuxième mendiant à parler. Il n'était pas aussi vieux que le premier et il dit avec étonnement: « comment! ça c'est une vieille histoire! Cette histoire je me la rappelle, mais je me souviens aussi du moment où la lumière brillait »! Les gens dirent alors: « cette histoire est plus vieille que la première »! Et c'était pour eux quelque chose de très étonnant que le deuxième mendiant qui était plus jeune que le premier se souvienne d'une histoire plus ancienne que celle du premier.

On invita le troisième mendiant qui était plus jeune à parler. Il dit: « je me souviens aussi du moment où le fruit a commencé à se constituer, c'est-à-dire, lorsque le fruit a commencé à se former ». Ils dirent: « cette histoire est

encore plus ancienne ». Le quatrième mendiant qui était encore plus jeune dit: « moi, je me souviens aussi quand on apporta la graine pour planter le fruit ». Le cinquième qui était encore plus jeune dit: « je me souviens aussi des sages qui ont pensé et conçu la graine ». Le sixième dit qu'il se souvenait aussi du goût du fruit avant même qu'il ne pénétrât dans le fruit. Le septième dit qu'il se souvenait aussi de l'odeur du fruit avant qu'elle ne pénétrât dans le fruit. Le huitième dit se souvenir aussi de l'aspect du fruit avant même qu'il ne vînt sur le fruit.

Moi, le mendiant aveugle, j'étais aussi là, j'ai répondu et leur dis: « je me souviens de toutes ces histoires et je me souviens de rien du tout ». Ils dirent, « ça, c'est une très vieille histoire, plus que toutes les autres »! et c'était une grande nouveauté pour eux que l'enfant se souvienne plus que tous les autres de quelque chose de plus ancien. Entre temps, un grand aigle vint et leur dit de sortir selon leur âge, le plus vieux devait sortir le premier. Il les fit sortir tous, de la tour. Il fit sortir d'abord l'enfant dont on a parlé, car véritablement, il était plus vieux que tous et ainsi de suite, celui qui était plus jeune d'aspect, il le fit sortir avant; le plus vieux, il le fit sortir en dernier. En effet, celui qui était le plus jeune était le plus vieux et le plus vieux d'entre eux était le plus jeune de tous.

Le grand aigle leur dit: « moi je vais vous expliquer les histoires qu'ont racontées tous les vieux. Celui qui a dit se souvenir du moment où on a coupé la pomme de la branche, cela veut dire qu'il se souvient aussi du moment où on a

coupé le cordon ombilical lors de la naissance. Le deuxième qui, dit se souvenir de la lumière qui brillait, c'est-à-dire, qu'il se souvient aussi lorsqu'il était en gestation, que la lumière brillait au dessus de sa tête. Celui qui a dit se souvenir du moment où le fruit commença à se former, c'est-à-dire, qu'il se souvient aussi du moment où le corps a commencé à se former, c'est-à-dire, la formation de l'enfant. Celui qui se souvient du moment où l'on apportait la graine pour planter le fruit cela veut dire, qu'il se souvient du moment où la goutte a été apportée au moment de l'union. Celui qui se souvient des sages qui ont conçu la graine, c'est-à-dire, qu'il se souvient aussi du moment où la goutte était encore dans le cerveau, car c'est le cerveau qui conçoit la goutte. Celui qui se souvient du goût, c'est le nefesh (la vie), l'odeur, c'est le roua'h (l'esprit), l'aspect, c'est la néchamah (l'âme). L'enfant a dit ne se souvenir de rien, car lui est au-dessus de tout et il se souvient même de ce qui précédait le nefesh, le roua'h et la néchamah, qui est du niveau de Aïn (le non-être) ».

L'aigle les bénit et à moi, c'est-à-dire, le mendiant aveugle, qui était alors un enfant et qui raconte tout cela, le grand aigle dit: « toi, viens avec moi, car tu es comme moi, tu es très vieux et aussi tu es très jeune et tu n'as pas encore commencé à vivre et malgré cela, tu es très vieux. Moi aussi, je suis comme cela, je suis vieux et je suis encore jeune ». Il en résulte que j'ai l'approbation de ce grand aigle (pour que je vive une longue vie), et maintenant, je vous donne ma longue vie comme cadeau de mariage. Il y eut alors une très grande joie et une très grande allégresse.

Si tu veux examiner cela avec vérité, tu verras de loin les merveilles de D. que l'on n'a pas encore entendues ni vues depuis que le monde existe. Notre Maître redoutable, de mémoire bénie, a dit en parlant de lui-même, au moment où il racontait cette histoire que, s'il n'avait connu au monde que cette histoire, cela aurait été aussi une très grande nouveauté.

L'histoire des mendiants contient à peu près le corps dans toute sa hauteur, car le premier était aveugle, le deuxième sourd, le troisième bègue, le quatrième avait le cou tordu, le cinquième avait une bosse, le sixième était sans mains, le septième n'avait pas de pieds. Et en vérité, ils étaient entiers, dotés de tous les membres cités et à l'état vraiment parfait, de cette perfection au-delà de laquelle il n'y a pas d'autre, seulement à cause de la grande division du monde sur la perfection de leur niveau et de leur degré très élevé, très grand et très extraordinaire, et à cause du renforcement important de la dissimulation dans ce monde, ils paraissaient au contraire aux yeux des gens comme aveugle, sourd, etc... etc....

Celui qui transcrit

11 Chevat 5722.

Servir D. avec foi et intégrité.

A Monsieur Zalman Shazar qui m'est aussi cher que mes os et ma chair, attaché par des liens solides à l'arbre merveilleux, saint et extraordinaire qu'est le Juste véritable qui se tient devant nous pour nous cacher et nous protéger de génération en génération, qui fait vivre et renforce nos âmes par toutes sortes d'odeurs et de parfums de sa Torah redoutable. Heureux tu es d'avoir mérité de connaître des enseignements du Maître des merveilles, dont toutes les paroles sont merveilleuses, merveilles des merveilles sans aucune limite, capable de brûler et d'annuler toutes les hérésies et les croyances mensongères et de faire venir et rapprocher tout le monde vers D. qu'Il soit béni.

Le principe de l'objectif final et de la perfection c'est uniquement de servir D. avec une intégrité totale, sans aucune science, car il y a des savants qui disent que l'objectif final sera réalisé au moyen de leurs recherches et de leurs sciences étrangères, et ils perdent leur vie dans ce monde-ci à chercher et concevoir ces théories et c'est cela qui est leur objectif. Mais, en vérité l'essentiel pour arriver au but et obtenir le monde futur c'est seulement au moyen de la foi et des commandements positifs, servir D. avec intégrité et simplicité totale, et grâce à cela on méritera la part qui nous a été réservée (ce que l'oeil n'a pas vu...). Donc, en vérité,

l'essentiel pour atteindre le but c'est seulement par la foi et l'intégrité, c'est-à-dire, la crainte de D. et les commandements positifs avec une simplicité totale, et grâce à cela on méritera la part qui nous a été réservée.

La prière change la nature et alors les sciences et les recherches sont annulées, car elles sont de l'ordre de la nature. Les chercheurs et les hérétiques expliquent toute la Torah selon leurs sciences et leur athéisme, et même les commandements positifs, ils les expliquent tous selon leurs idées et selon leur esprit, et ils nient par là-même l'observance des commandements. Heureux l'homme qui ignore tout d'eux. Leur soumission se fait principalement par le Juste véritable, grand et d'un niveau très élevé, dont l'occupation essentielle est la prière, et la prière change la nature.

A la tombée de la nuit du 23 Chevat 5721. Tibériade.

La nécessité du Maître le plus grand.

A Monsieur Zalman Shazar, cher à mon coeur, qui a un esprit clair, droit et pur. Que le Maître des délivrances te délivre.

Nos lettres sont des remèdes précieux car ce sont des

eaux vives venant de la source de la sagesse du mendiant aveugle, qui est l'Ancien parmi les Anciens et qui a dit je suis très vieux et je suis un enfant très jeune. Il est notre guérison et notre vie, de génération en génération. Que tes yeux voient et que ton coeur se réjouisse, et c'est bien que tu reçoives sur cela des allusions, car la mésicorde divine est toujours avec toi et avec moi, et c'est sûr qu'Il ne t'abandonnera jamais. Quoi qu'il arrive, oui, quoi qu'il arrive, ton avenir est bon, seulement sois fort et solide pour réjouir ton âme, à chaque moment, et transformer toutes sortes d'amertumes, même les plus grandes et toutes les tristesses et mélancolies, en joie et allégresse.

Qu'aurions-nous fait? Si dans une telle amertume, tristesse et mélancolie, nous étions opposés, à D. ne plaise, à une telle lumière des lumières, qui est la source de notre vie, notre espoir aurait été définitivement perdu, à D. ne plaise. Maintenant, oui maintenant, il y a un espoir bon et merveilleux pour toutes les générations et aussi pour moi comme pour toi, il y aura un grand espoir, sans aucun doute. Espère en D. et Il te délivrera.

Le fait essentiel, c'est que nous avons besoin du Maître le plus grand, de manière à atteindre des conceptions de D.. Celui qui se rapproche de quelqu'un d'un niveau petit, non seulement cela ne lui sert à rien, car il ne peut pas guérir les grandes maladies de son âme, mais cela va aussi lui causer beaucoup de mal d'autant plus que cette personne de petit niveau est un contestataire et un opposant au Juste véritable, grand et d'un niveau exceptionnel. Il s'est efforcé

toute sa vie de faire venir des conceptions et des connaissances de D. qu'Il soit béni, par des voies merveilleuses, avec des réflexions profondes et admirables, extraordinaires et puissantes et très élevées, au point que grâce à sa grande force et sa connaissance élevée, il peut faire entrer une conception et une connaissance de D., même chez ceux qui en sont très éloignés. Et grâce à sa grande force, il a laissé derrière lui un grand nombre de livres, si extraordinaires et des dévoilements de nouveautés tellement nouvelles, et des élèves de grande valeur qui répandent l'éclat de sa connaissance sainte aux générations.

Et cette personne, de petit niveau ne connaît pas le moindre chemin, itinéraire ou sentier pour faire venir dans le monde des conceptions de D., car en ce qui la concerne, elle n'a pas encore commencé à avoir la moindre petite conception de la Divinité; et quand elle conteste un tel Juste, un tel enseignement et les gens qui s'occupent de ses livres saints grâce auxquels on peut soigner même les plus grands malades - et ce Juste après sa disparition s'occupe encore de faire venir et d'éclairer des conceptions de D., même chez les personnes très éloignées et très malades grâce à ses livres et ses élèves de grande valeur - cette personne qui conteste, c'est sûr qu'elle cause beaucoup de mal à ceux qui l'écoutent, en les éloignant d'une telle source de vie.

En cette époque, il n'y a personne qui veuille prendre la fonction de chef de manière désintéressée; c'est pourquoi, aujourd'hui il est interdit de courir après cette fonction. Il faut fuir les honneurs et les présidences, vraiment complète-

ment. Si un homme a un jugement sain, il verrait que tous les péchés de ce monde sont tous folie et vanité et en particulier la passion des honneurs et des présidences, pour être connu et voyager dans le pays. Tout est vanité et déception.

Celui qui implore pour ton salut et qui prie pour toi, toujours

Le 6 Adar 5721, Tibériade.

Ne pas être vieux.

La perfection en toute chose c'est la foi, et sans la foi toutes les choses sont incomplètes.

Monsieur Zalman Shazar, cher à mon coeur, qui se promène dans le jardin du Juste pour chercher et glaner ses conversations et ses enseignements, qui sont des sentiers, des chemins ou des voies larges pour atteindre et connaître le Créateur, béni soit-Il. Bénédiction et paix pour une longue vie.

Il faut que tu fasses attention à bien te souvenir et te convaincre que la racine de ton âme est très grande, très élevée et de très grande valeur. Elle vient de la racine du fils

du roi véritable mais elle est descendue dans ce monde terrestre et matériel, dans des endroits éloignés, hors des limites de la sainteté, pour que justement à cause de cela, tu veuilles et désires creuser une voie, te sauver et fuir de toutes tes forces vers le Juste qui a conquis les chemins du repentir et qui les élargit, qui fait venir des conseils véritables et appropriés et des réparations merveilleuses, jusqu'à ce que tu arrives à la source de ton âme, que tu mérites de retourner vers D. et qu'Il ait pitié de toi.

Même lorsqu'un homme a beaucoup transgressé, qu'il est tombé dans un abîme profond, sans limite, là également, D. béni soit-Il, se trouve; Il s'est fait petit et se cache par des moyens merveilleux et puissants et Il se rappelle au souvenir de cet homme, chaque fois, au moyen de très nombreux signes, différents chaque jour, en chaque endroit, pour qu'il retourne vers Lui. Le principal, c'est qu'il s'efforce de toute son énergie de se rattacher au Juste véritable, pour obtenir, grâce à lui, la foi totale qui est le principe essentiel de toute la Torah et alors assurément, il a un espoir, pour toujours, quoi qu'il arrive.

Assurément, c'est l'Eternel qui l'a voulu ainsi, qui a organisé pour toi, avec une Providence merveilleuse, grâce à beaucoup de sortes d'allusions et de moyens, les conditions pour connaître le Juste. Der grosser men, der améter ich 'hessed: Cet homme éminent, cet homme de bonté, dans l'enseignement duquel, il est possible de trouver tout que l'on cherche. Il n'y a aucune chute ni descente dans le monde que l'on ne puisse remonter. Mais, c'est aussi ton désir

puissant et ton coeur qui s'enflamme pour la vérité qui t'ont fait mériter cela. Regarde objectivement et porte bien ton attention là-dessus jusqu'à ce que brillent pour toi toutes les lumières et les réparations du Juste. Heureux es-tu quant à ton sort et à ta part! Le principe de la création du ciel et de la terre repose uniquement sur le fait que l'homme peut commencer chaque fois au début, comme s'il était né aujourd'hui et comme si aujourd'hui était le commencement de son existence.

Notre Maître, son souvenir est une bénédiction, a insisté beaucoup sur le fait qu'il est interdit d'être vieux, c'est-à-dire, il faut que l'homme commence chaque fois depuis le début et qu'il pense chaque fois qu'il n'a encore absolument aucune existence dans le monde et qu'il veut commencer à se préparer à avoir une existence dans le monde.

Même celui qui est très vieux, qui n'a pas encore commencé à se repentir et qui est très loin de la sainteté de la Torah, même s'il a transgressé toute la Torah entièrement, des milliers et des milliers de fois, celui-la ne doit pas se dire qu'il a déjà vieilli dans ses actes etc..., et qu'il ne peut plus changer. Il faut seulement que tant qu'il est vivant sur terre jusqu'au jour de sa mort, tant que son âme est en lui, tant qu'il peut bouger encore un membre, il se renforce pour s'habituer chaque fois et qu'il commence chaque fois, à nouveau, à se préparer à avoir une existence dans le monde. Qu'il se renforce pour commencer quelque chose, ce qui lui est possible de faire, une chose petite ou grande, et il se

ranimera avec ce tout petit peu, par le fait qu'il mérite encore de travailler pour la sainteté d'Israël, car aucun petit mouvement, gémissement, soupir ou désir de sainteté, même dans l'enfer profond n'est jamais perdu, jamais. Et quand il sera fort dans cela, il est sûr que D. l'aidera à se rapprocher et à revenir vers Lui. Et toutes les préparations, les envies, les désirs et les aspirations et le plus petit travail pour se rapprocher de D. béni soit-Il, tout cela va se réunir pour l'aider.

Toutes les passions et les défauts de l'homme lui rendent la vie amère et à cause de cela l'homme est comme perdu dans le désert véritablement, dans un endroit de chaos, de vide et d'obscurité, et tout cela, on ne peut le réparer que par l'intermédiaire du Juste véritable qui est le fondement du monde! Le juif au fond de son coeur brûle certainement et toujours pour D. béni soit-Il et pour sa Torah, vraiment. Mais le Satan et les philosophies néfastes se renforcent chaque fois contre le bien qu'il y a en l'homme et veulent chasser ce dernier des deux mondes par l'intermédiaire de ses passions et de ses vanités; et plus il approfondit et se renforce contre eux, plus ils se renforcent contre lui.

C'est pourquoi c'est une guerre très grande et très longue, mais malgré cela, il est sûr que l'homme aurait été plus fort que le mal, seulement l'obstacle le plus grand, c'est le roi vieux, sot, impur et doué pour le mal, du niveau de Bileam. Il avait de nombreuses impuretés venant de ses mauvaises passions, et en particulier la passion de l'adultère;

il avait aussi beaucoup d'orgueil et le mauvais oeil, et cela correspond à la haine, la passion et les honneurs; et il ne lui a pas suffi de s'être autant perdu et de s'être rendu si impur, son penchant mauvais et impur l'a encore séduit et tenté jusqu'à ce qu'il se tînt devant le Juste véritable qui est du niveau de Moïse, notre Maître. Il a été très jaloux de lui et a voulu cacher et obscurcir totalement leur lumière aux enfants d'Israël et c'est de lui que viennent tous les malheurs et l'exil des enfants d'Israël et tous les dommages et tous les défauts, depuis cette époque jusqu'à maintenant, chez cette génération pleine d'obscurité et d'amertume dans laquelle nous vivons. Cependant, de nombreux projets prennent naissance dans le coeur de l'homme mais c'est le dessein de D. qui se réalise. Sa main est toujours au niveau supérieur et Il finit par gagner toujours et la parole de vérité sera établie à jamais.

Celui qui transcrit toujours des prières pour ta paix et ta réussite présente et future. Il attend et espère te revoir à Pourim dans la joie, les danses et les battements des mains, dans les mélodies et les chants: Chochanat Yaacov Tsaala Vésamé'ha Birotam Ia'had Or Hatsadiq (les enfants d'Israël exultent de joie en voyant tous ensemble la lumière du Juste).

Celui qui transcrit

Le 13 Nissan 5721, Tel Aviv.

Le point de vérité.

A mon cher Monsieur Zalman Shazar qui approfondit tout et s'efforce de regarder et de se délecter de la lumière du visage du Juste qui est le dirigeant parfait, le sage parfait, l'esprit parfait, plein de l'esprit de D., qui éclaire chacun avec l'esprit de D., qui soumet et annule l'esprit du mensonge, l'esprit de la bêtise et de la folie, des croyances fausses et l'esprit maléfaisant, l'esprit de l'impureté des philosophes.

Mon cher frère, mon âme, mon coeur, paix à toi. N'aie pas peur, même si nos actions sont ce qu'elles sont, que nous errons comme des brebis égarées dans un endroit désert et désolé, dans un endroit de chaos et de vide, malgré cela, ne nous inquiétons pas et ne nous attristons pas, car D. est avec nous, à côté de nous, près de nous, à tout moment et à tout endroit. L'essentiel, c'est seulement de nous saisir des deux mains, de toutes nos forces et d'aller vers le point de vérité que nous avons mérité dans ces générations, pour découvrir des choses extraordinaires et nouvelles telles que l'on n'avait encore jamais entendues.

Ce point de vérité qui répare et transforme tout en bien, heureux celui qui se réfugie sous son ombre et va dans ses chemins, et qui écoute la voix de sa grande force, sans se décourager aucunement et en étant toujours joyeux pour tous les points positifs qui se trouvent encore en nous. (C'est

à nous de nous souvenir chaque fois, et en particulier pendant la fête sainte, qui vient pour notre bien, de tous les bienfaits que D. a accomplis pour nous, dans ce fait si extraordinaire et si élevé, que nous avons mérité de, venir sous l'ombre tellement sainte, redoutable et élevée du Juste, et lui, fera certainement ce qu'il a à faire, réaliser sa promesse et nous sortir du milieu du Chéol.

3e Jour de demi-fête de Pessah 5721, Tel Aviv.

La lumière du Juste.

A mon cher Monsieur Zalman Shazar dont l'esprit pur, juste et profond a été pour lui une aide pour arriver au but désiré, au point de vérité qui adoucit l'amertume du monde et qui ranime et maintient tous les mondes. Paix, vie et tout le bien.

Aujourd'hui j'ai reçu ta lettre agréable contenant un chèque d'un montant de cent livres israéliennes; beaucoup de remerciements et de sentiments de gratitude du fond de mon coeur. J'ai éprouvé beaucoup de plaisir en voyant que l'amour du point de vérité a trouvé une place dans ton grand coeur, car ceci est la part qui nous revient de tout notre travail. C'est notre espoir, c'est notre consolation, c'est notre délivrance pour toujours. Que D. t'aide, pour te

renforcer et avoir des pensées profondes, pour faire des efforts et te rattacher à la lumière du Juste. Araïn toun zikh guit tif: Il faut s'imprégner des paroles de notre Maître, les enseignements, les contes et les prières. Fais entrer toutes les forces de ton âme et tout le feu saint enraciné dans ton coeur juif, dans tous ces trésors qui sont les nôtres, car sans cela, il n'y a pas du tout de vie.

Le monde entier est rempli d'épreuves et de malheurs, de malheurs de différentes sortes, et personne ne trouve de consolation, si ce n'est dans la petite quantité de bien qu'on arrive à saisir pendant ces quelques mauvais jours. Il y a le temps de l'enfance et de l'adolescence, le temps de la croissance et celui de la stabilité, puis le temps du déclin qui est celui des années de vieillesse et de décrépitude, et il est obligatoire que tout homme, pendant sa vie passe par de très nombreux moments différents, des moments de bonheur et des moments de malheur.

Le Juste véritable qui enseigne la Torah et le savoir à Israël, éclaire chacun pour qu'il puisse se renforcer pendant tous les temps et moments qu'il traverse afin que jamais il ne tombe et ne s'éloigne de D. béni soit-Il. Actuellement, dans ces dernières générations, quand l'homme se renforce pour faire un petit mouvement, de la taille d'un cheveu, pour retourner vers D. béni soit-Il, cela est cher auprès de D. béni soit-Il, beaucoup plus que les grandes actions des premières générations.

Celui qui transcrit des prières et implore toujours pour

ta paix et ta réussite. Bénédiction pour une fête de « Pessah » cachet et joyeuse.

Vendredi, veille de Roch 'Hodech Iyar 5721.

Le Maître de la prière.

A Monsieur Zalman Shazar, cher à mon coeur, qui pénètre dans les flammes pour atteindre la profondeur de la mer de la sagesse du Juste, le Maître de la prière, qui fait remonter de la mer de l'hérésie et de l'athéisme vers une foi supérieure. Paix et tout le bien, toujours et en tout.

Réjouis-toi que D. t'ait délivré, que tu aies mérité d'avoir des désirs et des envies, bons et forts. Et tu les utilises beaucoup pour tes occupations en faveur du Juste qui est le fils du roi véritable. Il est le Maître de la prière, c'est lui qui représente les sept mendiants, l'ensemble de tous les Justes, les grands et les meilleurs. Il est unique dans les générations pour avoir dévoilé de tels enseignements et de tels contes qui n'ont jamais été entendus et qui sont le fondement de notre espoir, pour les générations du monde.

Les contes extraordinaires, bien que nous n'en ayons aucune compréhension et aucun éclaircissement par notre intelligence, malgré cela, il est clair et net aux yeux de tous,

véritablement, que ce sont tous des choses merveilleuses et très extraordinaires. Aucune pensée ne peut les contenir et tout ce que nous concevons des contes, ce sont uniquement des allusions qui représentent moins qu'une goutte de la mer. En effet, le fond du conte lui-même est très loin et très élevé pour notre compréhension.

Le conte du Baal Hatefilah (le Maître de la prière) est un récit merveilleux et redoutable, tout à fait extraordinaire. Selon son sens simple, il apparaît clairement dans chacun de ses sujets un enseignement didactique pour l'esprit et le droit chemin. Il éveille en celui qui l'étudie un désir merveilleux de servir D. béni soit-Il. Il parle en général d'à peu près toutes sortes d'erreurs et de pensées fausses, du mensonge et des fautes que l'on trouve dans le monde, de leurs explications et de leurs réparations.

Le Maître de la prière qui s'occupait toujours de prières, chants et louanges à D. béni soit-Il, demeurait hors des endroits habités. Il avait seulement l'habitude de rentrer dans les endroits habités pour séduire et amener les gens au service divin, et à le suivre. Celui qui acceptait, il le sortait immédiatement de cet endroit, car la plupart des endroits habités du monde, sont très loin du but véritable; et les comportements du Maître de la prière et de ses gens étaient tout le contraire des leurs. En effet, la plupart d'entre eux étaient attirés par les vanités du monde, ses plaisirs et ses passions. C'est pourquoi, il était nécessaire pour le Maître de prières et ses gens d'habiter hors de la ville. Là où le Maître de la prière habitait, il y avait un fleuve, des arbres et

des fruits. Ils mangeaient des fruits et quant aux habits, le Maître de la prière n'était pas regardant du tout, sur ce point.

Le Juste véritable qui s'occupe de ramener le monde au service divin, réside avec ses gens hors des endroits habités, c'est-à-dire que sa manière de vivre et ses habitudes sont assurément le contraire véritablement de celles des gens des endroits habités dont les actions ne sont que du néant. Ils courent après le superflu et s'occupent des vanités du monde mais le Juste avec ses fidèles sont tout à fait loin de tout cela et se contentent de ce qu'ils ont et en particulier pour ce qui concerne le linge et les vêtements, ils ne sont pas du tout regardants.

Ils séjournent loin des endroits habités de façon absolue, dans toutes leurs pensées et leur comportement, et ils s'occupent uniquement de prières, chants et louanges à D., de repentir, de confessions et de jeûnes. Tout cet important travail dans le service divin, qui apparaît à la majorité des gens comme quelque chose de très difficile à accepter, est pour ces gens plus cher que tous les plaisirs du monde. En effet, ils trouvent du plaisir à ces grandes mortifications ou ces jeûnes etc..., plus qu'à toutes les délectations du monde. Mais, bien qu'ils résident hors des endroits habités, ils y entrent cependant chaque fois, de manière à rapprocher encore des gens du service divin, et ils font cela avec un grand savoir faire, car les gens des endroits habités tendent des pièges au Maître de la prière pour l'attraper. Cela, parce que le monde est dans la confusion et

que les gens se trompent et leurs opinions sont si erronées qu'ils conçoivent une grande haine, mènent une grande guerre, et tendent des pièges pour attraper celui qui est proche du but véritable, qui s'oppose à leurs pensées erronées et s'occupe de rapprocher les gens du service divin. C'est pourquoi il leur faut se conduire avec une grande sagesse.

Le Juste véritable qui est le Maître de la prière a des aliments tels que lorsqu'on mérite de les manger ou de les goûter, on chasse immédiatement la passion de l'argent. Les gens sentent alors la grande puanteur de l'argent qui est tout à fait semblable à celle des excréments au point qu'ils ont absolument honte de l'argent. L'argent est ce qui donne le plus de honte et plus une personne a de l'argent plus elle a honte. Même les plus petits et ceux qui manquent d'argent ont aussi honte d'eux-mêmes par le fait qu'ils étaient auparavant très petits à leur yeux à cause du manque d'argent et maintenant ils voient au contraire que c'est l'argent qui représente essentiellement la honte. C'est pourquoi les riches sont les plus honteux, ils se cachent dans les creux de la terre à cause de la grande honte qu'ils éprouvent l'un envers l'autre, au point qu'en raison de cette honte ils ne peuvent pas lever la tête du tout.

En effet, les aliments du Maître de la prière sont un remède qui donne le dégoût de l'argent, le grand dégoût, et alors ils jettent leurs dieux d'argent et d'or, comme cela se fera plus tard. Celui qui veut penser à son avenir véritable, alors qu'il est obligé de vivre au milieu de gens qui sont

complètement loin du but, il faut qu'il fasse attention, au moins en pensée, à se tenir à l'écart des endroits habités et qu'il éloigne sa pensée, ses opinions et sa façon de se conduire de tous ces comportements étrangers, ces défauts étrangers, ces connaissances néfastes et les pensées mensongères qui sont très fréquentes chez la plupart des gens des endroits habités.

Celui qui transcrit les prières pour ton bonheur et implore ta délivrance et ta réussite.

12 Iyar 5721, Tibériade.

Le but véritable.

A Mon cher Monsieur Zalman Shazar, membre de l'assemblée sainte du Maître de la prière qui est la merveille de toutes les merveilles du Créateur qu'Il soit béni, lui dont dépendent toutes les délivrances de tous les juifs de génération en génération. Paix, vie et tout le bien.

Je vais avec simplicité faire mon devoir, te rappeler et t'encourager chaque fois à fuir chez le Juste et penser au but véritable car je suis obligé de servir le Juste et d'exécuter ses ordres et sa volonté. En effet, il désire faire du bien à tous les juifs. Certes, tu as ton libre arbitre mais D. dans Sa clémence

nous aidera et fera pencher notre choix vers le bien pour que nous méritions de commencer dès à présent à passer tous nos jours à chercher et à demander le Juste véritable qui a creusé et découvert des puits d'eaux vives pour guérir les maladies des âmes des juifs, pour nous, nos générations et toutes les générations juives à venir. Si des obstacles comme des traverses de fer et des portes d'airain se présentent devant quelqu'un, nous savons déjà qu'il n'est pas possible de se rapprocher du Juste autrement qu'en brisant des obstacles puissants. Souviens-toi bien de tout cela, prends courage et sois fort et ne sois pas ce que l'on appelle un chlémazelnik, un homme négligeant.

L'histoire extraordinaire du Baal Tefilah (Maître de la prière), est un récit merveilleux et extraordinaire, merveille des merveilles, indépendamment du fond du sujet et de la grande profondeur que l'on trouve dans tous ces récits qui sont merveilleux et très fermés à l'entendement humain. Cependant, à le considérer dans son sens simple, il apparaît dans chaque sujet une morale pour l'esprit, morale merveilleuse et très forte, qui stimule beaucoup le cœur pour qu'il se rapproche de D. béni soit-Il. Cette histoire parle à peu près de toutes sortes d'erreurs, fautes, pensées fausses et mensongères et des méprises que l'on trouve dans le monde.

Selon leurs explications et leur interprétation, tous reconnaissent que l'essentiel est le but à atteindre et ils sont tous obligés de reconnaître que celui qui s'efforce le plus d'atteindre ce but, et qui le considère comme un principe

fondamental est celui qui est le plus apte à être le chef et le roi, sur tout. Certes, depuis que la très forte tempête a renversé les fondements du monde et y a instauré une confusion totale, la mer devenant terre ferme et la terre ferme devenant mer, le désert se transformant en régions habitées etc..., le roi, la reine, la fille de la reine et l'enfant et toute l'assemblée sainte du roi et ses gens ont été séparés et dispersés, et alors tous les mondes ont été confondus et leur ordre véritable a été bouleversé et tous les gens du monde ont été confondus, séparés et dispersés en différents groupes.

Qu'en est-il de la recherche du but? Chaque groupe a perdu le sens de sa direction et s'est beaucoup égaré de ce but à cause de ses mauvaises passions, de ses idées étrangères, de ses pensées imaginaires et mensongères, jusqu'à faire de nombreuses fautes, se tromper énormément et inverser complètement la vérité.

Un groupe a dit que le but essentiel est représenté par les honneurs, qu'il faut les rechercher avec beaucoup d'ardeur, à D. ne plaise, car il y a des gens qui brûlent ardemment pour les honneurs et courent après, et ils perdent le monde éternel et même ce monde-ci pour un peu d'honneur qu'ils veulent atteindre. Un tel veut être honoré pour sa richesse, tel autre veut être honoré et considéré pour sa Torah et son service et il manoeuvre toute sa vie pour être accepté comme Rabbi et dirigeant. En vérité, c'est le contraire, le sens est complètement inversé; le monde dans son essence a été créé uniquement en l'honneur de D. qu'Il soit béni, sa Torah et les Justes véritables. Il n'est pas

possible d'atteindre ce but autrement qu'en réduisant complètement son propre honneur, en fuyant les honneurs complètement et véritablement et en reconnaissant sa petitesse et sa bassesse. Il faut s'efforcer et se donner du mal toute sa vie, pour accroître les honneurs en faveur de la Divinité, c'est-à-dire l'honneur de la Torah et des Justes véritables et annuler son propre honneur véritablement et totalement. Les gens de ce groupe ont inversé totalement la vérité, ils se sont fourvoyés complètement jusqu'à affirmer que le but essentiel est représenté par les honneurs en s'appuyant sur des arguments, des preuves et de grandes explications, et qu'il faut courir à tout prix après les honneurs et les atteindre, que D. nous en préserve.

Les gens d'un autre groupe se sont trompés dans leurs réflexions malsaines. Ils sont passés d'une pensée à l'autre jusqu'à en perdre l'esprit et dire que le meurtre est un commandement; et c'était cela leur but. Ils avaient pour le justifier des explications et des arguments nombreux. En vérité, bien qu'il semble peu vraisemblable qu'il existe des gens comme ceux-là, qui pensent que le meurtre est un commandement, il y a, cependant dans le monde, des gens qui se trompent, comme ceux-là, au point de pouvoir induire en erreur les autres pour leur faire dire que le meurtre est un commandement jusqu'à ce qu'ils arrivent à la colère et au meurtre véritable. Dans les autres groupes, chacun d'eux avait des explications nombreuses pour justifier son choix erroné de sorte qu'il leur était possible véritablement de tromper le monde avec ces explications, D. nous en préserve.

Celui qui transcrit, qui sacrifie sa vie pour le bien et la délivrance de ta chère âme; que ton bonheur augmente dans une vie longue, heureuse et pleine de santé.

26 Iyar 5721, Tibériade.

La bonne éloquence.

A Monsieur Zalman Shazar, cher à mon coeur, qui ranime son coeur par la chaleur et l'enthousiasme pour boire les eaux de la connaissance etc... Paix et tout le bien.

Dans le conte du Baal Hatefilah (le Maître de la prière), intéressant est le groupe qui a dit que l'éloquence et la parole sont le but à atteindre, c'est-à-dire que la personne doit connaître beaucoup de langues et être un bon orateur etc... Cette erreur s'explique un peu car on sait actuellement tout le mal causé par les orateurs qui sont des pécheurs, comme l'a dit notre Maître, de mémoire bénie, de façon claire, lorsqu'il a loué beaucoup l'éloquence et a dit ensuite, mais il y a des orateurs qui sont des pécheurs juifs, comme il est écrit, « et tes orateurs me sont devenus infidèles » car tous les chercheurs, les philosophes et les athées - il s'agit en fait de la majorité mais elle peut être considérée comme la totalité - sont de grands orateurs.

En vérité, prenant racine dans la sainteté, l'éloquence est très bonne; notre Maître lui-même, l'a beaucoup louée et a dit qu'elle a une grande force pour réveiller l'homme. En effet, un degré élevé d'éloquence est tout à fait nécessaire pour tout homme qui recherche la vie véritable et éternelle et qui veut aller dans les chemins de D. pour retourner vers Lui. Le conseil le plus important qui est à la base de tous les conseils est hitbodédout (l'isolement) et le dialogue entre la personne et son Créateur comme c'est mentionné chez nous de nombreuses fois, c'est-à-dire que l'homme doit s'habituer chaque jour à aller dans un endroit réservé pour s'isoler et parler devant D., comme un homme qui parle à son ami.

Pour augmenter le nombre des arguments et des supplications, des demandes et des excuses dans la langue parlée pour que D. l'aide et le fasse mériter de revenir de ses mauvaises actions et de se rapprocher de Lui, pour tout cela, l'éloquence est très importante, c'est-à-dire que l'homme s'habitue à élargir le champ de sa conversation et multiplier ses arguments. Il doit demander de pouvoir trouver chaque fois des mots pour les prières, pour de nouvelles supplications, de bons arguments et des mots pour réveiller une grande miséricorde.

En effet, en ce qui concerne le dialogue entre la personne et son Créateur qui est le fondement du but véritable qu'il faut atteindre pour une vie éternelle et pour être délivré de la tombe et de la fange, il faut dans cette optique toutes les sortes de paroles qui existent dans le monde pour les prières, requêtes, apaisements, supplica-

tions, insistances, demandes de grâce et de miséricorde, arguments et toutes les nombreuses choses de cet ordre. Toutes ces manières de parler et les autres choses du même ordre sont toutes incluses dans la notion d'éloquence - car tout cela vient de sa racine, l'éloquence supérieure - avec lesquelles le Roi David, que la paix soit sur lui, a composé les Psaumes avec son esprit saint et qui inclut toutes les formes de la sainte éloquence.

Cependant, le groupe dont on a parlé plus haut, a choisi l'éloquence pour son malheur, pour passer sa vie dans les chemins de l'éloquence afin d'attirer le coeur des juifs, à D. ne plaise, dans les voies des chercheurs et des philosophes, dans lesquelles ils perdent les deux mondes, pour eux-mêmes, leurs enfants et les élèves qui marchent sur leurs talons, comme on voit clairement les mauvais chemins où ils arrivent à cause de leurs orateurs pécheurs.

Il n'est pas possible de s'étendre sur ce sujet ici car une multitude de feuilles de papier ne suffiraient pas pour raconter la grande amertume causée par ce malheur qui s'est beaucoup répandu actuellement. Il est dit au sujet de ces orateurs pécheurs « quel avantage a celui qui sait bien parler », et « enlève de moi la multitude de tes chants » etc..

Celui qui prie toujours pour ton bonheur et ta délivrance et qui désire te revoir dans la joie.

26 Eloul 5721, Tel Aviv.

Roch Hachana chez le Juste.

A Monsieur Zalman Shazar, cher à mon coeur, qui désire et brûle pour le Juste qui est du niveau du Messie, qui renforce et soutient l'âme du juif, même au plus fort de sa bassesse et de sa noirceur, au milieu de toutes les impuretés et les saletés et qui trie et dévoile tout le bien qui se trouve en lui. Il éclaire par sa connaissance la splendeur de D. béni soit-Il. Beaucoup de paix.

Mon ami cher à mon coeur, sache que tu ne quittes pas mes pensées. Chaque jour et chaque instant, je fais en sorte de réveiller la miséricorde auprès du Maître de la miséricorde pour qu'Il ait pitié de toi et qu'Il réjouisse ton âme et la délivre et que tout se transforme en bien. Fais bien attention et n'oublie pas tous les bienfaits que D. t'a prodigués, une telle bonté et une telle vérité éternelle et tu as déjà mérité de goûter un peu au miel du rayon, des paroles de vérité merveilleuses et tout à fait extraordinaires, qui raniment l'âme de toute créature. Tu as mérité déjà cela depuis longtemps, d'être compté à Roch Hachana parmi les gens de vérité qui font partie de la suite du Juste, le dirigeant véritable. Je crois fermement que D. augmentera Ses bontés envers toi et que tu mériteras encore cette année de t'efforcer de briser tous les obstacles et les empêchements et de venir à Roch Hachana dans l'assemblée sainte du Juste véritable qui s'occupe de la réparation de nos âmes. L'essentiel

dépend de Roch Hachana comme l'a dit notre Maître, de mémoire bénie: « Mon Roch Hachana est supérieur à tout. C'est étonnant pour moi que, puisque mes proches ont confiance en moi, pourquoi ne feraient-ils pas attention à être tous, près de moi, à Roch Hachana et que personne ne manque, car tout mon objet, c'est uniquement Roch Hachana ».

Il demanda instamment que l'on proclame que quiconque prête attention à ses paroles et qui lui est proche vienne près de lui, à Roch Hachana, que personne ne manque et c'est ainsi qu'on se comportera dans les générations futures. Mon Roch Hachana, c'est une grande nouveauté, et D. qu'Il soit béni, sait que ce n'est pas quelque chose que j'ai hérité de mes ancêtres; seulement D. béni soit-Il m'a donné, en cadeau, de connaître ce qu'est Roch Hachana. Il va sans dire que vous tous certainement dépendez de mon Roch Hachana, mais même le monde entier en dépend. Il dit que des gens qui pendant toute l'année ne peuvent en aucune façon recevoir de réparation peuvent, eux aussi, à Roch Hachana recevoir des réparations. Ce que lui-même pendant toute l'année ne peut réparer, à Roch Hachana, il peut le faire parce qu'à ce moment-là, il fait des choses et des réparations qu'il ne peut pas faire pendant le reste de l'année.

Quelqu'un dit devant lui qu'il lui serait plus commode d'être chez lui à Chabbat Chouva qu'à Roch Hachana car il n'avait pas de place où rester même debout, à la synagogue et qu'il n'avait pas non plus d'endroit convenable où manger

et dormir et à cause de tout cela il était très troublé et ne pouvait pas se concentrer dans ses prières, c'est pourquoi il préférait se rendre chez lui à un autre moment qu'à Roch Hachana. Notre Maître lui fit cette réponse: «Yo essen nit essen, yo chlofen nit chlofen, yo davenen nit davenen, abi dou zolst baï mir zaïn Roch Hachona; que tu manges ou que tu ne manges pas, que tu dormes ou que tu ne dormes pas, que tu pries ou que tu ne pries pas (c'est-à-dire que tu ne pries pas avec concentration), le principal c'est que tu sois chez moi à Roch Hachana, quoi qu'il arrive ».

Pourquoi, même quand cela était difficile à faire, tenait-il tellement à ce que l'on soit près de lui à Roch Hachana, spécialement? Sans cela, on avait déjà, sur lui, de nombreuses questions; il y aura donc, également, cette question là.

La veille de son dernier Roch Hachana à Ouman, nous nous trouvions devant lui, il demanda alors des nouvelles de quelqu'un de Némirov qui n'était pas venu à Roch Hachana. Rabbi Naphtali commença à lui trouver des excuses mais il n'accepta pas ses paroles, il lui en voulait pour son absence. Il dit alors qu'on devait avoir de la compréhension pour cette personne car elle aurait vraiment voulu être là, à Roch Hachana, mais de nombreux obstacles l'en avaient empêchée. Après cela notre Maître dit d'une voix forte et du fond du coeur: « Que vous dirai-je? Il n'y a rien de plus grand que cela » c'est-à-dire d'être chez lui à Roch Hachana. De ses nombreuses paroles saintes, nous savions et de ses gestes redoutables nous avons appris que

son très grand souhait était que l'on soit près de lui à Ouman, à Roch Hachana toujours, après sa disparition, et qu'il n'y avait rien de plus grand.

L'essentiel, et tout le Judaïsme dépend de cela, est qu'il faut prier, demander et chercher le Rabbi véritable et le camarade véritable qui montreraient les chemins de la vérité et donneraient des conseils véritables, des conseils profonds, comment se rapprocher de D. en tout endroit et à chaque moment.

Avec des sentiments du fond du coeur jusqu'à en rendre l'âme, et bénédictions pour que ton nom soit inscrit et scellé pour une vie heureuse, longue et dans le bonheur sans fin, toi, ta famille agréable et tous les gens de ta maison. Prière pour ton bonheur du fond du coeur.

Veille de Vendredi , 9 Kislev 5722, à minuit.

Le Messie dévoilera le Juste.

Sur le tombeau saint de Rabbi Meïr Baal Haness, que son mérite nous protège. Une parole de vérité vaut mieux que des milliers et des milliers de paroles contenant des mensonges. Pour ce qui concerne tout ce dont nous discutons, notre intention n'est pas uniquement de parler mais aussi de

mettre en pratique et par cela, sauver notre âme.

A Monsieur Zalman Shazar, prunelle de mes yeux et très cher à mon coeur, qui a ceint ses reins sans hésitation et qui a enflammé son coeur ardent pour se servir de son parler ferme, tranchant et précis et de son talent bien supérieur à la normale afin de gagner les grandes âmes des écrivains et des savants, et enflammer leurs coeurs pour le Juste véritable, unique dans le monde, la nouveauté essentielle et le prodige parmi tous les grands Justes véritables qui sont les hommes éminents de toutes les générations et les nouveautés uniques de chaque génération. Le Juste véritable soumet et annule le souffle de la folie et de la bêtise des connaissances étrangères et des fausses croyances et dévoile D. dans le monde grâce aux aliments cuits au feu de sa cuisine.

Le roi Messie, lui seul, sera le courtier qui exhortera tous les juifs et les fera adhérer au Juste. Il dévoilera et fera connaître la grande force correspondant à son niveau élevé, sa valeur, sa puissance ainsi que la grandeur des merveilles de sa sagesse et de son enseignement extraordinaire jusqu'à l'infini que la bouche ne peut exprimer et le coeur concevoir. Grâce à cela, il réparera le monde, rapprochera tous les gens de D. et remplira la terre de la connaissance de D.

Que D. remplisse les jours de ta vie avec tout le bien véritable. Heureuses les oreilles qui méritent d'entendre des paroles comme celles-là. En raison de la grande affection que je te porte et la très forte amitié qui me lie à toi, amitié grande et véritable qui ne diminuera pas et ne disparaîtra

jamais et à cause de mon grand désir de voir ta réussite éternelle, je t'envoie ces paroles tirées de notre Maître - de mémoire bénie - que D. a mises dans mon coeur après les conversations, les supplications, les cris et les pleurs que j'ai versés pour toi devant le Créateur au moment de hitbodédout (isolement) au milieu de la nuit, entre les montagnes près de Rabbi Meïr Baal Hanes - que son mérite nous protège - car ta vie est attachée à la mienne toujours, chaque jour et à chaque moment et en particulier dans ma prière et ma demande.

J'ai été profondément ému pour toi car je connais le bien de ton coeur et la qualité de ton âme chère et intimement très délicate. Réveille-toi mon frère de ton sommeil et souviens-toi de ton Créateur dans les jours de ta vieillesse, et pense à ta fin et à ton but éternel avant que la flamme ne s'éteigne. N'est-ce pas que beaucoup de tes années sont déjà passées? Le temps passe et s'agite, il va, gronde et s'envole comme l'ombre de nos jours sur terre et quand est-ce que tu travailleras pour ta maison éternelle? Le jour est court et le travail abondant et il ne t'appartient pas de le finir, seulement tout ce que tu peux faire de ta main, fais-le, et si ce n'est pas maintenant, ce sera quand? Chaque jour, le temps court et s'envole très vite, il ne s'arrête pas, même une minute.

Celui qui transcrit

13 Kislev, 5722. Tibériade.

Suivre les conseils du Juste.

A Monsieur Zalman Shazar, aussi cher que la prune de mes yeux et que mon coeur, qui a ceint ses reins sans tarder et qui a enflammé son coeur ardent comme un feu brûlant, pour se servir de son parler ferme, tranchant et précis et de son talent bien supérieur à la normale pour gagner les grandes âmes des écrivains et des savants afin d'enflammer leur coeur pour le Juste véritable etc... Paix et tout le bien pour une longue vie, une vie heureuse, une vie véritable, une vie éternelle.

A cause de la grande affection et la solide amitié qui m'unit à toi, amitié grande et véritable, je t'envoie ces paroles puisées chez notre Maître - de mémoire bénie - que D. a mises dans mon coeur, après les conversations, les supplications et les pleurs que j'ai versés pour toi devant le Créateur, qu'Il soit béni, au moment de hitbodédout (l'isolement) à minuit, entre les montagnes, car ton âme est liée à la mienne toujours et à chaque instant, et en particulier au moment de ma prière et de mes requêtes.

J'ai été profondément ému pour toi, car je connais la bonté du fond de ton coeur et la qualité de ton âme, noble et très élevée. Il convient que tu te raffermisses de toute ta force pour ne pas perdre les trésors et les dispositions chères et précieuses de ton âme de très grande valeur. Réveille-toi

mon frère, de ton sommeil et souviens-toi de ton Créateur dans les jours de ta vieillesse et pense à ta fin et à ton but éternel avant que la flamme ne s'éteigne. N'est-ce pas que sont déjà passées beaucoup de tes années, comme l'ombre de nos jours sur la terre, car le temps passe et s'agite, il va et gronde, il court et s'envole très vite et ne s'arrête pas, même une seule minute et quand travailleras-tu pour ta maison éternelle? Fais bien attention à toutes ces choses et souviens-toi de ce dont nous avons parlé beaucoup de fois, que grâce à D., nous avons un père Ancien, Ancien parmi les Anciens, dont la force est très grande et très redoutable, qui s'occupe de notre réparation et s'efforce de nous sauver pour toujours, à chaque génération, et c'est sûr qu'il nous réparera d'une manière merveilleuse; seulement sois fort et courageux pour mettre ses paroles en pratique, pour réjouir ton âme toujours, par toutes les voies de ses conseils et sans te décourager du tout et jamais, pour quoi que ce soit. Force-toi bien à étudier ses livres chaque jour, un peu ou beaucoup et tu trouveras la paix pour ton âme, et l'essentiel, c'est que tu annules tes connaissances devant celles de notre Maître, saint et supérieur, le souvenir du Juste est une bénédiction.

Le mauvais penchant qui correspond au serpent originel, se renforce essentiellement chez les gens érudits et les savants de haut niveau qui ont de très grandes connaissances. Il est toujours attaché à eux pour les inciter à pécher par le fait qu'ils ont une âme très élevée qui représente l'esprit. Le repentir et la réparation consistent principalement à préserver son esprit et ses pensées afin qu'il

n'y entre pas la moindre pensée étrangère et la moindre connaissance étrangère, car l'esprit c'est l'âme et lorsque quelqu'un sanctifie son esprit, c'est-à-dire son âme, il va élever et ramener tout à la racine et c'est en cela essentiellement, que consiste le repentir.

On ne peut arriver à cela complètement que par l'intermédiaire du grand Juste qui a atteint la modestie de Moïse et grâce à sa grande modestie, il descend à tous les niveaux inférieurs et il relève et attache tous les gens à D. béni soit-Il, même ceux qui sont très éloignés.

Celui qui se languit et désire te revoir, dans l'affection et avec grande joie.

26 Kislev, 'Hanoucah 5722, Tel Aviv.

Comment entrer dans la mer de la sagesse.

A Monsieur Zalman Shazar, très cher à mon coeur, qui a mérité de s'associer au Juste véritable qui est à la tête de l'élite de la vérité parmi les Justes élus et véritables, unique dans les générations, qui a dévoilé une telle vérité dans le monde, qu'il est impossible de l'altérer en aucune manière. Paix, vie et tout le bien.

Il faut que tu te souviennes très bien pendant toute ta vie et chaque jour, de la grandeur des bontés que D. t'a prodiguées, et des moyens extraordinaires qu'Il a mis en oeuvre pour te rapprocher du Juste véritable qui t'a sorti de là où tu étais et t'a fait savoir que D. est toujours avec toi et qu'Il ne cessera jamais ses bontés envers toi. Et bien qu'il y ait encore des épreuves, malgré cela, il est sûr que la bonté et le bien que D. t'a faits ne sont pas inutiles, à D. ne plaise, et en fin compte, D. finira ce qu'Il a à faire et tu mériteras de revenir à ta source complètement, grâce à la grande force et au mérite du Juste, car la parole de D. dure à jamais.

Grâce à la lumière sainte, merveilleuse et extraordinaire de la lampe de 'Hanoucah sainte, nous faisons venir sur nous la lumière du Juste véritable qui a déjà attiré la délivrance totale qui se fera par le Messie, notre Juste. La venue du Messie sert essentiellement à dévoiler la vérité dans le monde, car aujourd'hui la vérité est dans un grand exil et chacun dit que la vérité se trouve chez lui, alors que la vérité sera dévoilée essentiellement par le Messie.

Le mensonge c'est le domaine de la mort, alors que la vérité est un remède de vie; c'est pourquoi, la séparation de la vérité du mensonge correspond au niveau de la résurrection des morts, (la vérité est du niveau de l'ordre, c'est-à-dire que l'on dit les choses comme elles sont, mais le mensonge c'est la notion de désordre par le fait que l'on change les choses et le récit de leur ordre véritable). Le commandement de la lampe de 'Hanoucah consiste essentiellement à allumer la lumière de la vérité et d'en éclairer le

monde pour que tout le monde arrive à savoir où se trouve la vérité qui fait briller et éclaire toutes les âmes des juifs par la lumière du Messie, dans toutes sortes d'obscurités et de ténèbres et qui annule toute obscurité et toutes les liaisons de mauvais aloi et qui empêche ces âmes d'être noyées dans des eaux abondantes qui se renforcent chaque fois pour détruire le monde et faire oublier la Torah.

D. dans Sa clémence, dirige avec Sa bonté chaque génération par l'intermédiaire du Juste grand et véritable et ses gens 'cacher' et véritables, parmi lesquels il y en a qui parfois ravissent des personnes et les sortent des endroits éloignés et très impurs. Ils commencent à les purifier et à les rapprocher de D. et font briller en elles de grandes lumières, grâce à un grand éclairage.

Bien qu'il y en ait beaucoup qui par la suite tombent de leur niveau, D. nous en préserve, malgré cela, ils s'efforcent de les rapprocher de D. chaque fois davantage, car D., Tu es élevé à jamais, Ta main est toujours en haut, jusqu'à ce qu'en fin de compte, tout soit réparé entièrement (maintenant que l'exil s'est beaucoup prolongé pour nous) de nos jours, à cause de la profonde obscurité du fait que la vérité a été mise de côté, que le commandement « éloigne-toi du mal » a disparu et que ceux qui ont peur du péché sont repoussés et comme la majorité des gens de vérité, ils sont l'objet de poursuites à cause des critiques portées contre le Juste véritable. Le remède consiste essentiellement à ne pas entrer du tout dans les recherches, les questions et les réponses. Il faut uniquement regarder la vérité pure et se

garder d'être pris au piège de ceux qui les poursuivent par leurs paroles flatteuses, leur finesse d'esprit et leurs railleries, tout cela étant plus pénible qu'une poursuite physique, car l'entrave mentale est la plus difficile de toutes.

Celui qui veut entrer dans la mer de la sagesse, ne peut le faire que par l'intermédiaire du Juste véritable, qui en connaît tous les chemins et les sentiers et qui fait des bateaux de sagesse et des piliers avec un art prodigieux pour pouvoir naviguer sur les eaux de cette mer et les traverser. Celui qui ne reçoit pas de chez le Maître véritable, qui est du niveau de Moïse, les notions de simplifications et de barrières de l'esprit, ne doit pas y entrer et ne pas atteindre un niveau supérieur à ses possibilités ou qui le dépasse. Qu'il n'entre pas dans des recherches, des questions et des réponses etc... mais qu'il compte uniquement sur la foi; sinon, celui qui veut entrer dans la mer de la sagesse, va certainement y tomber et s'y noyer spirituellement et physiquement.

C'est sur ces notions que repose essentiellement le miracle de la séparation des eaux de la Mer Rouge qui s'est ouverte pour eux par la force et le mérite de Moïse, notre Maître, que la paix soit sur lui. La mer de la sagesse, ils ont mérité de la traverser spirituellement en paix; de la même manière, la mer s'est ouverte pour eux physiquement et ils ont traversé la mer à pied sec. L'essentiel est que Moïse les a éclairés du niveau du silence, sans qu'ils réfléchissent aux qualités de D., et ceci correspond à la notion de « D. combattra pour vous et vous, vous resterez silencieux »

Roch 'Hodech Nissan, 5722. Tel Aviv.

La joie de connaître le Juste.

A Monsieur Zalman Shasar, cher à mes yeux et à mon coeur, agréable à tous. D. puissant et fort sera ta protection. Il raffermira ton coeur avec toute la force et la puissance, pour te rendre zélé et te permettre de passer par dessus ce qu'il faut passer afin que tu puisses attirer sur ton esprit et ta sagesse la splendeur de la mélodie et du chant des merveilles qui sont du domaine du surnaturel, et qui sortent de la harpe aux 72 cordes du Juste, mélodie qui sera révélée plus tard, lors du dernier terme, par l'intermédiaire du Messie, notre Juste, et grâce à laquelle il détruira et annulera les hérésies et les croyances mensongères du monde. Il fera alors revenir tous les gens à la vérité, les rapprochera de D. béni soit-Il et de Sa Torah, et il remplira toute la terre de connaissance pour savoir que D. est le Créateur. Paix et tout le bien pour une longue vie.

Mon cher frère, mon ami, comme elle a grandi ma joie pour avoir mérité de voir les mots que tu as écrits de ta main, fermes, pleins d'amitié et de bénédictions vraies qui me sont plus chères que des milliers de pièces d'or et d'argent! Je t'ai demandé, mon cher, de revoir les choses que je t'ai écrites jusqu'à présent et que les livres de notre Maître, son souvenir est une bénédiction, soient toujours dans tes pensées. Médite-les et examine-les car tu trouveras

sûrement dans chaque parole, toutes sortes de douceurs et assurément, tu pourras te ranimer toujours grâce à elles, même dans l'obscurité la plus profonde, pour toutes sortes de malheurs de l'âme. Ne prends pas mal le fait que je ne t'ai pas écrit cette lettre depuis longtemps, car D. connaît mon coeur. J'ai souhaité ardemment développer le sujet et me promener avec toi dans le jardin d'Eden supérieur du Juste, chaque jour, mais mon esprit n'était pas clair à cause du peu de temps dont je disposais, comme tu en as un peu entendu parler. Lorsqu'Il élargira les possibilités de mon esprit, alors certainement si D. le veut, je me renforcerai et me raffermirai de tout mon possible, pour te faire connaître, chaque fois, des nouveautés extraordinaires, des délivrances et des bontés très grandes que D. nous a faites ces derniers temps, à la fin de cet exil, dernier et amer, grâce au Juste véritable qui a raffermi notre dernière espérance au point que maintenant aussi, après toutes les amertumes et les dégradations nombreuses que nous avons causées, notre consolation et notre espoir essentiels sont les bontés merveilleuses qui sont du niveau de l'esprit élevé et très caché, qui sont les racines de la Torah, plus élevées que la Torah elle-même et que fait venir sur nous le fleuve jaillissant, source de sagesse, pour ranimer toutes les âmes déchues, qui ont tant augmenté dans ces générations.

Il nous appartient à nous de nous réjouir et de danser d'un coeur entier et avec une grande joie, pour avoir mérité de connaître celui qui s'occupe de nos réparations pour toujours et dans chaque génération. Malheur à ceux qui se séparent et qui s'opposent à celui qui s'occupe de la

réparation de leur âme à tout instant. Bien qu'ils s'en séparent et qu'ils le raillent comme ils le font, malgré cela, en fin de compte, la vérité se dévoilera aux yeux de tous, si bien que tout l'ensemble des honneurs ira à la vérité et alors assurément tout le monde courra pour servir D., d'une manière authentique et se rapprochera du Juste véritable qui représente l'essence de la perfection de la vérité.

Celui qui prie pour ta paix et ta délivrance et qui te bénit de mille bénédictions; fête 'cacher' et joyeuse, celui qui attend et espère te voir aujourd'hui pour nous réjouir de notre joie d'être ensemble.

25 Nissan 5722, Tel Aviv.

Croire en le renouveau du monde.

Monsieur Zalman Shazar, cher à mon coeur, qui réfléchit et trouve des moyens pour faire connaître et faire briller la lumière de la vérité dans le monde, la lumière du Juste véritable, lumière des lumières, du niveau de celle du Messie, qui nous éclaire de la lumière du dévoilement de D. béni soit-Il, même dans l'obscurité amère et les douleurs de notre génération obscure. Il brise, soumet, abaisse et efface du monde tous les livres des hérétiques et philosophes, qui penchent du côté de l'hérésie et de l'athéisme et tout l'orgueil

et la domination des faux dirigeants qui mettent de la haine et de l'inimitié entre les juifs et leur Père qui est aux cieux. Que D. ordonne que te soient données la bénédiction et la vie.

La vieillesse et le grand âge nous ont atteint et nos forces sont devenues faibles et diminuées. L'ennemi de nos âmes qui est le feu du désir a grandi et s'est renforcé de tous les côtés, pratiquement sans mesure. Notre âme est en pièces dans des mers de boue, la proie des convoitises de ce monde et de ses vanités, pareille à une pierre tenue dans le creux de la fronde, et nous allons dans le monde, errants, troublés et écartelés, dans une situation pire que celle d'un bateau perdu au milieu de la mer pendant qu'une forte tempête gronde sans cesse et sans relâche.

Il n'y a pas d'exemple ni de correspondance pour qualifier et comparer la grande pitié que nous inspirons. Nous n'avons aucun conseil ni moyen si ce n'est de fuir et voler chez le Juste, nous rouler dans la fange et la boue et ramper sur les mains et les pieds entre les serpents et les scorpions jusqu'à ce que nous arrivions à inhaler le souffle saint du Juste, grâce auquel il n'y a pas le moindre découragement dans le monde, dans chaque endroit, à chaque moment et pour chaque niveau en haut et en bas, même chez ceux qui sont loin et qui se sont complètement éloignés de la sainteté d'Israël. Malgré cela, le découragement n'existe pas, car avec la forte puissance de sa sagesse, grande et extraordinaire, il change l'essence du mal en bien et l'abattement en dynamisme.

L'athéisme et l'hérésie des scientifiques qui se sont trompés chacun dans son domaine provient essentiellement du fait qu'ils ont un manque de foi dans le renouveau du monde. A cause de ce défaut, ils en arrivent à toutes sortes d'erreurs et leur soumission et l'annulation de leurs connaissances se fait expressément par le Juste véritable d'un niveau très élevé, du niveau de Moïse le Messie qui fait venir la Torah pour éclairer et dévoiler la croyance en le renouveau du monde et annuler et enlever les idées des scientifiques qui nient le renouveau du monde.

L'essence de l'extraordinaire puissance et force du Juste véritable, le Maître de la force, est du niveau du bâton de la puissance, fixé avec force et puissance dans la gorge du domaine du mal qui est alors obligé de vomir de façon répétée, si bien que même les gens qui sont très éloignés et très bas, qui ont vieilli dans le mal, qui ont pris de l'embonpoint et se sont beaucoup matérialisés, qui ont été engloutis dans le ventre du mal, au point que leur espoir et leur attente sont presque perdus, ces gens viennent et se rapprochent de D. béni soit-Il et de nombreux voisins se joignent à l'assemblée sainte du Juste. Grâce à cela, précisément, il se fait une réparation merveilleuse, à chaque fois, jusqu'à ce qu'en fin de compte, tout soit réparé.

Avec estime, amitié et souhaits de te revoir.

26 Iyar 5722, Tel Aviv.

La limite de la sainteté d'Israël.

A Monsieur Zalman Shazar cher à mon coeur, qui a mérité de goûter la mélodie de la vérité, lui qui est sans taches et pur, qui se réveille avec un feu brûlant dans le coeur. Il a enflammé son âme et son esprit pour avoir des pensées profondes et de nombreux conseils et moyens, pour grandir et faire connaître le nom du Juste véritable qui fait venir sur nous la lumière du Messie, qui brise et annule complètement les souillures et les saletés des hérétiques et les croyances mensongères qui obscurcissent les yeux des juifs et cachent et dissimulent la lumière du Juste véritable et séparent les pieds de la tête, c'est-à-dire, qu'elles font une séparation entre l'assemblée d'Israël qui correspond aux pieds et le Juste, qui est la tête, la tête des enfants d'Israël. A cause de cela, la philosophie s'est développée dans le monde et les livres des hérétiques et des athées se sont multipliés, eux qui mettent la haine et l'inimitié entre les juifs et leur Père qui est aux cieux. Paix, vie et tout le bien.

Au plus fort de notre bassesse, dans cette génération orpheline, au bout extrême et obscur de la descente dans l'athéisme et les croyances mensongères, nous sommes tous, maintenant, comme un troupeau égaré, au point que nous sommes arrivés près du terme et de la fin d'Israël, dans un endroit où s'arrête la limite d'Israël, là où finit la sainteté

d'Israël, lieu à partir duquel et au-delà duquel la sainteté d'Israël ne s'étend plus.

Nuit du mardi 16 'Hechvan, 5723. Jérusalem, ville Sainte.

Faire connaître le nom du Juste.

Mes propres os et ma chair, mes propres os et ma chair, Monsieur Zalman Shazar, cher pour moi véritablement plus que ma vie, qui a réveillé son âme et sanctifié son coeur généreux et ses aptitudes bénies et a mis toute sa force pour engager des efforts importants et généreux pour grandir, honorer et faire connaître dans le monde le nom du Juste véritable, unique dans le monde, qui dépasse de très loin tous les Justes extraordinaires et uniques dans leur génération, qui nous cache et nous protège même maintenant, au milieu de toutes les obscurités et les éloignements actuels. Heureux tu es mon frère, heureux des milliers de fois, toi qui, dans le fond du coeur, comprends et perçois la vérité pure qui éclaire maintenant tous les mondes d'un bout à l'autre de l'univers. Beaucoup de prospérité.

20 Tevet, 5723.

Se rapprocher du Juste.

Monsieur Zalman Shazar, mes propres os et ma chair, attaché et fixé à l'arbre saint et redoutable qui est le Juste véritable qui marche devant nous et nous porte, comme le père nourricier porte l'enfant. Heureux tu es d'avoir mérité de connaître le Maître des merveilles, dont toutes les paroles sont des merveilles, merveilles des merveilles sans limite, pour détruire et annuler les croyances mensongères et les hérésies des scientifiques qui sont du niveau des bêtes sauvages, qui piétinent et déchirent les âmes juives et pour amener tout le monde vers D. béni soit-Il et l'en rapprocher. Bénédiction, vie et tout le bien.

Mon frère, mon frère, mon âme, mon coeur, quand te lèveras-tu et renouvelleras-tu tes jours pour te rapprocher du Juste avec davantage de désir et davantage de force? Fais attention, réfléchis très bien et aie pitié de toi-même et sois zélé au point de courir sur les mains et les pieds pour saisir les pans des habits du Juste, pour qu'il y ait de l'espoir quant à ta fin et que ce soit bénéfique pour ton âme. N'est-ce pas que tu tiens la délivrance de D. dans ta main en les livres tels que ceux des « prières », de « la sagesse », des « contes » extraordinaires et tous ses livres saints, pleins de conseils, de chemins et de sentiers à suivre pour tout homme au monde et pour absolument toutes les chutes? Saisis-les, étudie-les

sous tous leurs aspects, car il n'y a pas de modèle qui leur soit supérieur. Ouvre les yeux et le coeur et regarde-les avec l'oeil de la vérité et avec sincérité pour observer et agir et ne repousse pas cela au lendemain, car qui sait ce que sera demain?

22 Nissan 5723, Jérusalem Sainte.

Mon D., aide-nous!

Monsieur Zalman Shazar aussi cher que mes os et ma chair, qui a affiné ses oreilles et son coeur pour écouter les merveilles redoutables, le chant et la mélodie supérieure, à la tête de tous les chants du Juste véritable, mélodie avec laquelle il fait sortir de nos coeurs toutes sortes de flèches empoisonnées qui sont les erreurs et les égarements de l'hérésie et des croyances mensongères et qui nous guérit complètement. Le roi Messie jouera cette mélodie grâce à laquelle il rapprochera tout le monde de D. béni soit-Il et il remplira la terre de la connaissance de D.. Ta lumière poindra comme le matin et ton salut arrivera rapidement.

J'ai reçu ta cordiale bénédiction avec un chèque d'un montant de cent livres israéliennes, du 7 Nissan 5723. Tu as grandement ranimé mon âme et j'ai éprouvé une forte joie,

une joie sans limite en voyant ton désir puissant de creuser pour trouver les eaux profondes par lesquelles grandit la foi sainte. Je crie ma gratitude envers toi. Que D. soit avec toi et te donne une longue vie, une vie heureuse, une vie de foi, c'est cela essentiellement la vie présente et future.

Mon roi et mon D. j'élève ma prière vers Toi, c'est Toi que j'invoque, vers Toi que je crie, c'est Toi que j'implore, vers Toi que je tends les mains. J'ai tendu les mains toute la journée, mon coeur crie vers D., du fond du coeur je T'appelle, des grandes profondeurs, je demande dans un murmure, Ta miséricorde et Ta grâce véritables, « comme la biche aspire aux cours d'eau, ainsi mon âme aspire à Toi, D. ». Comme des colombes qui roucoulent et qui battent des ailes sur leur coeur ainsi fera mon coeur pour éveiller Ta miséricorde et Ta bonté. De même que rugissent le lion et le lionceau sur leur proie, alors que crient vers eux un grand nombre de bergers, mais eux ne craignent pas leurs voix et ne répondent pas à leur bruit, de même je rugis, je gémis, je crie, j'invoque, je frémis, je murmure, j'espère, je prévois, je veille, j'attends Ta miséricorde et Ta délivrance, je ne me tairai pas et je ne m'arrêterai jamais de T'appeler, Eternel mon D. et D. de mes pères.

J'ai appelé Ton nom, mon D. du fond de la fosse, écoute mon D. ma voix qui T'appelle, sois-moi propice et exauce-moi. Aide-nous et délivre-nous et fais-nous mériter une foi totale et véritable. Sauve-moi, de grâce, Notre Père qui es aux cieux, des défauts dans la foi et préserve-nous dans Ta grande miséricorde des plaies extraordinaires qui

proviennent, à D. ne plaise, de défauts dans la foi, pour lesquels rien n'est efficace, ni les médicaments, ni les prières, ni les mérites des pères ni même tous les « hélas » et « malheur »! Les soupirs et les gémissements, eux non plus, ne servent à rien, car tout a été abîmé et détérioré à cause du défaut dans la foi sainte qui est le fondement de la Torah tout entière et le fondement de tous les mondes et tout ce qu'ils contiennent. Car tout dépend, tient et ne se maintient que grâce à la foi sainte.

De grâce, D. redoutable, saint et plein de grande miséricorde, fais-nous mériter de crier vers Toi, vraiment du fond du coeur, du fond des fonds, comme il nous faut crier vers Toi maintenant. Comme sont dévoilées devant Toi, Maître de tout, toutes les peines de nos coeurs, aide-nous pour crier vers Toi du fond du coeur, avec une voix profonde, avec une voix pareille à un léger murmure, afin que nous réussissions à réveiller pour nous les merveilles de Ta miséricorde, de Ta bonté, de Ta pitié, de Ta grâce et de Ton salut merveilleux et très redoutable jusqu'à ce que nous arrivions à réveiller et à découvrir des conseils véritables, conseils profonds au milieu de cette obscurité, de ces ténèbres profondes dans lesquelles nous avons été pris à cause de nos péchés nombreux, car Toi seul fais de grandes merveilles. Tu fais de grands prodiges sans aucune limite, des miracles et des merveilles sans nombre.

Toi qui dévoiles des choses profondes de l'obscurité et mets au jour les ténèbres, sors-nous des ténèbres vers la lumière, fais pour nous des merveilles et répands sur nous et

dévoile pour nous des conseils, de loin, afin que grâce à cela nous arrivions à grandir la foi sainte. Aie pitié de nous dans Ta grande miséricorde et gratifie-nous de Ta sagesse, de l'intelligence et de la connaissance sainte, afin que nous arrivions à creuser pour dévoiler les eaux par lesquelles grandit la foi sainte et qui sont les eaux profondes, conseil dans le coeur de l'homme. Que nous réussissions à découvrir et à mettre au jour les conseils profonds du milieu de l'obscurité profonde, et répands dans Ta miséricorde de bons conseils dans le monde, des conseils parfaits, des conseils véritables selon Ta volonté qui est bonne, de manière à ce que nous puissions réussir, avoir une réussite éternelle et véritable dans ce monde qui passe, aller dans Tes bons chemins et nous rapprocher de Toi véritablement et d'un coeur entier et que nous réussissions à appliquer Tes conseils véritables et excellents.

Celui qui transcrit.

Mercredi 28 Iyar 5723.

Ne pas profiter des titres acquis

A Monsieur le Président de l'Etat d'Israël, Monsieur Zalman Shazar, distingué par la grande et haute valeur de son âme noble, ciselée dans la source sainte des grands d'Israël,

pilliers de la Torah, qui fait pencher son coeur et écoute la voix de D. qui l'appelle, d'une voix forte chaque jour et à chaque instant pour qu'il soit zélé et fuie vers le Juste véritable qui peut lui apporter une réparation totale et le ramener sur le chemin ancien qu'ont suivi ses aïeux saints, le souvenir des Justes est une bénédiction. De bons augures et beaucoup de chance avec des bénédictions, la vie et le bonheur infini pour toi et tous les tiens.

Quand une distinction nouvelle est attribuée à un juif, il faut alors qu'il se donne beaucoup de mal et livre un grand combat pour s'armer de force et de vaillance comme un héros fort et courageux, pour considérer son honneur nul devant l'honneur de D. béni soit-Il. Il ne doit pas utiliser les titres et les honneurs pour ses besoins ou son profit et prendre pour lui quoi que ce soit des honneurs. Il ne faut pas que l'honneur soit pour lui pareil à un esclave, pour satisfaire ses désirs, à D. ne plaise, mais il lui faut élever la gloire acquise vers D. béni soit-Il, car c'est Lui le Roi de la gloire, et vers le Juste véritable de sorte que grâce à cet honneur et les titres qu'il a acquis, grandissent et soient réhaussées la gloire de D. et celle du Juste, qui est le dirigeant véritable de tous les juifs dans toutes les générations, le fleuve jaillissant, source de sagesse qui rapproche le monde entier de D. même ceux qui sont très éloignés, de l'éloignement le plus grand et grâce à cela, la gloire de D. va grandir et s'élever complètement dans tous les mondes. Car sa lumière éclaire d'une extrémité à l'autre sans aucune limite, et dans chaque endroit, même dans un

espace très impur, sa vérité apporte la lumière qui permet de sortir de là et ainsi, la gloire de D. béni soit-Il va grandir et être rehaussée dans tous les mondes. C'est grâce au fait que sa lumière éclaire d'une extrémité à l'autre, sans aucune limite et dans chaque endroit, même dans un espace très impur, que sa vérité apporte la lumière qui permet de sortir de là, c'est grâce à cela que la gloire de D. va grandir et être rehaussée.

Réjouis-toi de la délivrance que t'a apportée D. et de ses très grandes bontés, car il a décidé et fait en sorte que, dans Sa grande miséricorde, tu aies été choisi comme Président de l'Etat, environ 5 ans après que tu as mérité de grandir pour le bien, dans le jardin de la vie sainte et redoutable du Juste véritable, lumière nouvelle, cachée, dissimulée et très secrète, qui est le fondement de la vie, qui a dévoilé des nouveautés merveilleuses et extraordinaires (extraordinaires et merveilleuses, merveilles des merveilles, sans aucune limite) qui n'ont jamais encore été dévoilées, afin de nous donner vie, comme ce jour, même dans l'obscurité la plus totale qu'il y a dans nos générations, à la fin de ce dernier exil si amer, où les juifs, dans leur errance attachent maintenant beaucoup d'importance à la vanité de tous ceux qui se détournent de D. béni soit-Il et de sa Torah, à cause des impuretés de l'athéisme et des croyances mensongères.

Mon frère, mon frère, mon coeur et ma chair, maintenant le temps est venu de renforcer ton coeur ardent et d'approfondir ta pensée pour réfléchir et désirer vraiment

conformément à ce que ton coeur souhaitait fortement, réaliser ta volonté et ton désir puissant, d'avoir pitié des juifs, une pitié véritable (faire connaître et annoncer dans tous les mondes) diffuser les sources du Juste dans le monde, faire savoir et annoncer la grandeur de la forte puissance du nom du Juste véritable dans tous les mondes, qui est présent dans le monde, qui s'occupe de ramener le monde entier vers le bien. Il a la force de faire venir une paix merveilleuse, même pour les autres peuples du monde, qui, grâce au renforcement de la paix, se convertiraient tous à la croyance des juifs et se soumettraient à eux, et les juifs les dirigeraient, de leur plein gré.

Le roi Messie fera venir et révélera la sainteté de la connaissance du Juste véritable, par un dévoilement merveilleux, un esprit merveilleux et authentique, tout à fait parfait et grâce à cela, tout le monde ira dans le chemin du repentir et reviendra vers D. béni soit-Il, y compris les autres peuples du monde, et il emplira toute la terre de la connaissance de D. etc...

Réalise le désir de ton coeur qui brûle comme un feu qui s'élève jusqu'au milieu du ciel, pour prendre Israël en pitié, une pitié véritable (pour diffuser les sources de bien du Juste dans tout le monde) et faire connaître et annoncer dans tous les mondes qu'il y a maintenant dans nos générations, un tel Juste qui a la force de ramener tout le monde à D. qu'Il soit béni, qu'il y a maintenant de nos jours un Juste, un sage authentique, redoutable et merveilleux qui a la force de ramener le monde vers le bien. Il se trouve

maintenant de nos jours, un tel sage redoutable et élevé qui a dévoilé les sources de conseils, de réparations et de bontés cachées sans limite et sans fin, qui n'avaient pas été révélées encore depuis la création du monde, qui purifient et nettoient de toutes les saletés, les souillures et impuretés du monde pour que tout le monde puisse venir, propre et pur, dans le palais du Roi recevoir en cadeau, des trésors que le Roi a préparés pour eux. Heureux celui qui les méritera.

10 Tamouz 5723.

Le Juste accomplira sa mission.

A Monsieur le Président d'Israël, Monsieur Zalman Shazar, le savant unique de nos générations, qui a aiguisé son esprit et développé sa sagesse pour connaître et atteindre la vérité éclatante et resplendissante et qui se sacrifie jusqu'à la mort pour son amour puissant et son attachement au Juste véritable. Ce Juste nettoie et fortifie les yeux pour voir les portes par où sortir du palais de l'impureté et de l'obscurité de l'athéisme et des croyances mensongères qui aveuglent les juifs et les empêchent de voir sa lumière. Il dévoile et fait connaître D. et Sa Royauté à tous les enfants du monde, même à ceux qui sont loin et aux idolâtres pour que tous sachent et voient

clairement qu'il y a D. qui gouverne et domine et qu'ils reviennent et se convertissent. L'homme ne se reposera pas avant d'avoir accompli ce dont il a parlé, pour qu'il nous délivre et nous guérisse de nos graves maladies. Bénédiction, bonheur et vie.

Actuellement, à cause de la très forte obscurité qu'il y a dans nos dernières générations, à la fin de l'exil, nous ne pouvons avoir aucune réparation, et aucun espoir d'aucune sorte si ce n'est en nous rattachant et en adhérant au Juste, le dirigeant véritable, le sauveur d'Israël, de génération en génération pour toujours. Cependant, face à cela, le mensonge se renforce et amène une obscurité si grande que l'on ne voit plus du tout la vérité. C'est comme si elle n'existait pas dans le monde, mais assurément le Juste accomplira ce qu'il a à faire.

8 Eloul, 5723.

D. est partout, le desespoir n'existe pas.

*A Monsieur Zalman Shazar, mes yeux et mon coeur.
Inscription et confirmation pour une bonne et longue vie et un bonheur sans fin.*

Il faut te souvenir toujours du haut degré de la

noblesse de ton âme distinguée et très élevée à sa racine supérieure, avoir de la considération pour elle, pour l'orner, l'embellir et la faire briller au moyen des clartés supérieures redoutables du Juste, la sauver du piège des trompeurs, des oppresseurs et des palais où les choses sont échangées, permutées et très abîmées et te comporter selon les bonnes manières de la royauté de la sainteté du fils du roi véritable qui a été échangé.

Déjà sont arrivés les jours saints de Eloul, jours de miséricorde et de pardon et il faut maintenant revenir et commencer à nouveau à se languir et à désirer très fortement rester constamment pendant le saint Roch Hachana dans l'assemblée sainte du Juste véritable et ne pas se séparer d'elle tous les jours de sa vie.

Quand un homme veut se rapprocher de D. béni soit-Il et se repentir, il faut qu'il passe par des milliers et des milliers de chutes jusqu'à l'infini, et il faut qu'il soit très fort pour raffermir son coeur chaque fois et qu'il ne quitte pas sa place pour aucune nouvelle chute, quoi qu'il arrive. C'est cela qui est essentiel et fondamental et tout dépend de cela, il ne doit pas se décourager, jamais.

Qu'il se renforce toujours, quel qu'il soit, pour croire d'une foi totale qu'il n'y a pas de chute définitive dans le monde, car dans tout endroit, on peut trouver D. béni soit-Il, comme le dit le verset : « si je descends en enfer, je Te trouve ».

Celui qui prie toujours pour ta paix et ta réussite et qui te souhaite à toi et ta maison, une année bonne et douce, année de rédemption et de délivrance de l'âme.

Sortie du jour de Chabbat et Kipour saint, 5724.

Etude des paroles du Juste.

A Monsieur le Président d'Israël, Monsieur Zalman Shazar qui m'est aussi cher que la prune de mes yeux et mon coeur, qui désire la vérité claire, pure et nette. Il comprend et reconnaît la vérité pure, là où elle réside. Il a élevé son coeur et son esprit jusqu'au Juste, et s'est débarrassé de toutes ses connaissances et de son esprit face au Juste, le sage véritable, lumière nouvelle qui n'a jamais brillé ni avant ni après lui. Par la grande puissance de sa force, il brûle, détruit et annule toutes sortes d'erreurs et d'égarements, l'athéisme et les croyances mensongères, introduit la vérité dans le monde, transforme les méchants accomplis en Justes parfaits et répare tout le monde à la perfection.

Que D. te conduise dans le droit chemin vers le point de vérité qui est le fondement du repos et du droit de propriété sans limite ni frontière.

Mon frère qui m'es aussi cher que mes os et ma chair, heureux tu es, car il est bon pour toi, d'avoir mérité une si grande délivrance éternelle, pour être avec notre Maître redoutable et très élevé cette année aussi, tu as eu le mérite d'être venu pour compter parmi les gens de son assemblée sainte, à Roch Hachana, au péril de ta vie et de ton honneur. Cela dépasse tout et rien n'est plus grand.

De grâce, mon frère, cher à mon coeur, souviens-toi bien de toutes ces choses et des processus merveilleux et extraordinaires que tu as vus de tes yeux pour ce qui concerne le dévoilement du secret de la grandeur prodigieuse du Juste, lumière nouvelle, cachée, dissimulée et inconnue de tous les mondes.

Sois fort et très ferme pour ravir, pour toi, de toute ta force, un certain temps, chaque jour, afin d'étudier les paroles de notre Maître redoutable, dont chaque mot est pareil à une lettre écrite à son ami et à son élève, et où l'on peut trouver toutes sortes de conseils et de délivrances qui sont nécessaires chaque jour et à chaque moment. Efforce-toi et sois zélé pour mettre en pratique avec toute ton énergie ses propos et diffuse ses sources à l'extérieur car il est ta vie et si ce n'est maintenant, quand? Le jour est court et le travail abondant. Et ce qui est important c'est que le temps passe et s'agite et nos jours s'en vont comme une ombre et il ne te reste que ce que tu as saisi de vérité, dans ton coeur. Si cependant, dans tes efforts de faire connaître la vérité, tu n'es pas récompensé, il est alors interdit de dévoiler de telles

paroles à celui dont le coeur y est opposé et béni soit notre D. qui nous a séparés de ceux qui se sont égarés et s'opposent à une telle vérité; car avec cela, nous avons de quoi réjouir notre âme à chaque moment, quoi que nous traversions.

Avec des bénédictions pour que tu sois confirmé pour le bien et pour une bonne fête dans la joie. Je prie toujours pour ton salut et ta réussite présente et future.

'Hanoucah 5724.

La vraie vie.

A Monsieur le Président d'Israël, Monsieur Zalman Shazar, aussi cher que mes yeux et mon coeur, qui puise les eaux de la sagesse du Juste, le sage véritable pour désaltérer sa chère âme et en abreuver les chères âmes d'Israël. Ces âmes qui sont jetées et se roulent dans les souillures du vent de folie et les erreurs de l'hérésie et des croyances mensongères. Elles sont du niveau des eaux du déluge qui se renforcent pour détruire le monde. Le Juste est le principe de la guérison et de la délivrance de leurs souillures et impuretés. Paix, longue vie, vie heureuse, vie véritable, vie éternelle.

Vois mon frère, à cause de la grande et forte amitié que j'ai dans le coeur pour toi, j'ai placé devant toi la vraie vie du Juste authentique qui est le Maître de la prière, qui représente l'ensemble des sept mendiants redoutables. Choisis la vie afin de vivre et d'augmenter les jours de ta Présidence pour le nom et la gloire d'Israël, sur la terre que D. nous a donnée avec une main puissante et des signes et des prodiges en Egypte, Jordanie, Syrie à la face de tous les peuples qui sont autour de nous, oui qui nous ont encerclé de tous côtés pour nous détruire, à D. ne plaise.

A 'Hanoucah, chacun attire dans sa maison, la sainteté des lumières du candélabre qui sont du niveau de la lumière du Juste authentique qui est Moïse le Messie, qui allume et éclaire toutes les âmes d'Israël avec une grande lumière, même dans toutes sortes d'obscurités et de ténèbres et il les sauve de la noyade dans les eaux du déluge, de l'athéisme et des croyances mensongères qui mènent le monde au vide et au chaos, à D. ne plaise.

4 Kislev 5724.

Vivre, c'est se renouveler.

A Monsieur le Président d'Israël, Monsieur Zalman Shazar, aussi cher que mon coeur et ma chair, qui est prêt à se

jeter dans le feu et dans l'eau pour la vérité pure avec qui il est lié par les liens de l'amour, sans fin ni limite. Il a mérité d'être un serviteur fidèle chez le Juste, le roi véritable de tout Israël, pour toutes les générations, qui a dévoilé des nouvelles merveilleuses et redoutables. Il n'y a pas de langue dans le monde capable d'exprimer la puissance de la hauteur de leurs niveaux sublimes, leur élévation, leur sainteté et leur force, grâce auxquelles il rassemble et ramène à D. béni soit-Il, même tous ceux qui sont éloignés et les pécheurs accomplis et il dévoile la Divinité et Sa royauté très clairement à toutes les créatures du monde. Comme ta part est belle et agréable! Bonheur et tout le bien.

Pour la fête de tes 74 ans, je t'envoie par la présente ma bénédiction et le cadeau de mon coeur, la vie longue du mendiant qui a fermé les yeux complètement sur ce monde et n'a même pas un regard pour ce monde, car pour lui, tout le monde ne vaut pas un coup d'oeil.

La vie heureuse du mendiant sourd qui s'est vanté de la distance extrême qui l'éloigne de ce monde. Et il est tout à fait sourd aux cris de ce monde, où tout est manque, car pour lui, le monde entier ne vaut pas que l'on écoute les cris de ses manques etc... Considère bien le conte extraordinaire des 7 mendiants, tu seras secoué et effrayé de voir une telle lumière. Notre Maître, son souvenir est une bénédiction, a parlé beaucoup au sujet de la vie. En effet, tout est appelé vie par les gens, mais en vérité, la vie, essentiellement, c'est lorsque l'on mérite de renouveler ses jours en commençant à

se rapprocher de D., Le servir chaque fois comme si c'était nouveau et ne pas tomber dans la vieillesse du mauvais côté, comme si la personne avait déjà tellement vieilli dans ses péchés et ses actions habituelles, qu'elle ne pourrait plus s'en sortir. En fait, il faut se renforcer pour commencer à vivre chaque fois comme si le service divin était chaque fois quelque chose de nouveau. Rien ne doit nous faire tomber.

Il ne faut pas être impatient en raison de la confusion ou de la faiblesse de son esprit comme s'il n'y avait plus d'espoir, à D. ne plaise, à cause des mauvaises actions commises jusqu'à présent. Il ne faut pas considérer cela du tout, car il n'y a absolument pas de désespoir dans le monde et qui que l'on soit, même si on est tombé au-delà de toute mesure, malgré tout, il n'y a absolument pas de désespoir.

20 Chevat 5724.

Les épreuves brisent la dureté du corps.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, qui m'est cher comme mon coeur et ma chair, qui vient d'un endroit saint et très élevé et qui respire les exhalaisons et l'air de la mer de sagesse qui émanent de l'esprit saint et redoutable du Juste authentique. Aucune personne qui lui ressemble n'a encore existé, d'un bout du

monde à l'autre. Il détruit et annule le mensonge, la vanité, la folie et les erreurs de l'hérésie et des croyances mensongères qui se renforcent et grondent pour détruire le monde, à D. ne plaise.

Que D. éloigne de toi toutes sortes de maladies et de souffrances et qu'Il te donne une longue vie avec une bonne santé, une vie heureuse véritable et éternelle.

Sache, mon frère, que toutes les épreuves et les souffrances que D. béni soit-Il, envoie à l'homme, que D. nous en préserve, ne sont destinées qu'à briser la dureté de son corps et à l'éveiller au repentir afin que son âme puisse se rapprocher de son corps et l'éclairer de la lumière du Juste qui a la force de réparer tout, avec perfection et de rapprocher, authentiquement, tout le monde de D. béni soit-Il.

27 Chevat 5724.

Demander le Juste.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël à qui je suis lié, qui m'est cher comme mon coeur et ma chair, et qui respire l'air de sagesse qui émane de l'esprit du Juste, le sage véritable. Aucune personne qui lui ressemble

n'a jamais existé, d'un bout du monde à l'autre. Il détruit et annule le mensonge, le souffle de folie, les erreurs de l'hérésie et des croyances mensongères qui ravagent le monde, à D. ne plaise. Que D. éloigne de toi toutes sortes de maladies et de souffrances et te donne une longue vie, une vie heureuse, celle avec laquelle le mendiant a béni le couple saint. Que Juda et Jérusalem soient délivrées de ton vivant.

Sache, mon frère, que l'expression merveilleuse de la fin du verset: « que chaque homme aille selon son dieu et nous, nous marcherons toujours en suivant le nom de l'Éternel, notre D ». qui est sorti avec une sagesse profonde de ta bouche et de ton cœur ardent, avec beaucoup de chaleur et d'enthousiasme, au moment de ta rencontre avec celui qui multiplie les prières et que l'on connaît, a laissé une empreinte et fait beaucoup de bruit dans tous les mondes et tous la vénèrent et la respectent infiniment.

Vois, mon frère, mes os et ma chair, en raison de la grande et forte amitié que je te porte dans mon cœur, j'ai placé devant toi la vie heureuse du Juste véritable qui représente les sept mendiants redoutables. Choisis cette vie véritable pour que tu puisses vivre véritablement et prolonger ta Présidence pour la renommée et la gloire d'Israël, sur la terre que D. nous a donnée d'une main forte avec des signes et des prodiges, en Egypte, Jordanie, et Syrie, au milieu de tous les peuples qui sont autour de nous et qui nous cernent cependant de tous côtés pour nous détruire, à D. ne plaise. Fais donc cela, mon frère, et délivre-toi comme

l'oiseau, du filet de l'oiseleur. Soumets-toi, toi avec tous tes honneurs et sois comme le seuil d'une porte que l'on piétine, devant le Juste véritable. Chasse le sommeil de tes yeux et l'assoupissement de tes paupières pour chercher et demander de toutes tes forces et multiplier les prières et les supplications devant D. béni soit-Il, pour qu'Il ait pitié de nous afin de trouver rapidement le Juste, le dirigeant véritable, d'un niveau très élevé, celui de Moïse le Messie. Il a la force de guérir des malades incurables comme nous aujourd'hui, dans ces générations qui représentent la fin de l'exil. Sa tâche consiste à accomplir tous les efforts pour réparer nos âmes et il nous éclaire avec des perceptions de la Divinité pour nous amener jusqu'à ce point final de bien pour lequel nous avons été créés.

Celui qui se souvient de toi toujours, à chaque moment et à chaque instant et qui prie pour ta paix et la guérison de ton corps et de ton âme.

12 Adar 5724.

La lutte contre Aman - Amalek.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, prunelle de mes yeux et cher à mon coeur, qui a mérité, grâce à la miséricorde et à de grands miracles de D.,

de ressentir, d'une manière aiguë, une grande foi en le Juste véritable, le père des sages et le premier de tous les Justes élus, unique dans les générations. Tu accomplis ton travail, faisant des efforts puissants, le coeur ardent et enflammé comme une braise, pour grandir et faire connaître dans le monde entier, le nom du Juste à qui le monde a été donné comme propriété. Il est la grâce, la parure, l'ornement de la beauté du monde entier et il dévoile et fait resplendir la Divinité à toutes les créatures. Grâce à lui, le monde sera réparé à la perfection. Que D. achève les merveilles qu'Il a commencées à faire chez toi, des merveilles de merveilles telles que celles qu'il a faites, jusqu'à ce que tu voies les délices de D. . La réparation du monde dans chaque génération ne se fait essentiellement que grâce à lui.

Tous les gens savent qu'il n'y a rien de fixe dans ce monde et qu'il est nécessaire de le quitter en un court instant, et le temps dans sa totalité n'équivaut même pas à un instant pour celui qui porte toute son attention à la fuite du temps, plus rapide que le vol d'un oiseau. Il est nécessaire de se renforcer beaucoup pour ne pas oublier tout le bien et toutes les bontés, les miracles, et les merveilles que D. dans Sa miséricorde a faits pour toi. Fais bien attention, prends soin et garde-toi d'oublier à chaque instant, la grande bonté et la grande grâce que D. t'a montrées en te rapprochant du Juste véritable. Tous les jours ne sont pas suffisants pour louer et glorifier D. pour ce qu'Il a fait pour toi. Saisis vite et mange, saisis vite et mange les aliments du Juste chaque jour, tout ce qu'il t'est possible de saisir, malgré toutes tes nombreuses tâches et tes préoccupations. L'écorce d'Aman-

Amalek veut se renforcer à chaque génération par l'hérésie et l'athéisme, par les questions et les interrogations auxquelles il n'est pas possible aujourd'hui de répondre, en aucune manière, mais D. béni soit-Il la combat à chaque génération et la soumet par l'intermédiaire du Juste véritable qui est du niveau de Moïse et Mardochée, qui a atteint un degré si élevé qu'il peut faire venir l'unité de D. béni soit-Il, même dans des endroits très éloignés, à l'intérieur même des forces puissantes de l'athéisme et des philosophies étrangères pleines de vanité qui se réveillent et se renouvellent à chaque génération, dans nos générations.

26 Adar 5724.

Rejet des apparences et annulation de son savoir.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de L'Etat d'Israël, cher à mon coeur et prunelle de mes yeux, qui est à la tête de ceux qui croient en le Juste. Le Juste est le gouverneur, il règne sur tous les enfants d'Israël, de génération en génération, il déverse sur eux les eaux de la sagesse qui sont des remèdes et des pansements extraordinaires et merveilleux qui n'ont encore jamais été révélés au monde et qui le seront plus tard en totalité par le roi-Messie. Heureux tu es d'avoir mérité cela, de fuir et d'être sauvé de l'opposition au Juste et

des questions à son sujet qui proviennent de ceux qui sont chargés d'honneurs et des orgueilleux, des hypocrites, des menteurs et des effrontés qui éloignent les enfants d'Israël du Juste véritable, qui est du niveau de Moïse et à cause de cela, ils détruisent et mènent à sa perte le monde qui a été créé uniquement pour le Juste qui a la force de rapprocher tous les gens de D., béni soit-Il, et de sa Torah, dans la perfection la plus totale. Bonheur, longue vie et tout le bien.

Le Créateur, qu'Il soit béni, moi et toi, connaissons les aspirations intimes de ton coeur, bon et droit, qui comprend et écarte les apparences, qui souhaite, veut et désire ardemment annuler et écarter complètement tes idées et tes connaissances et faire venir sur toi et sur tout Israël, le souffle de sagesse, le souffle de prophétie du Juste véritable, unique au monde, qui descend au plus profond de l'abîme pour en faire remonter les âmes et qui les élève au plus haut des cieux. Qui peut faire connaître ses qualités? Qui peut parler de sa grandeur redoutable? Personne ne lui ressemble. Le réveil et le désir de saisir l'essence de la vérité enfouie et dissimulée au fond de ton coeur qui comprend et éloigne les apparences, c'est cela qui a entraîné l'éveil dans mon coeur, d'un désir puissant d'amitié pour toi, sans fin ni limite et qui ne faillira jamais. Une telle amitié authentique n'a pas sa semblable dans le monde, amitié sainte, nette, propre et pure, dépourvue de tout intérêt pour les honneurs, l'argent ou quoi que ce soit des affaires de ce monde et à cause de cette amitié merveilleuse, tu ne quittes pas ma pensée et mon coeur, pas même une heure, et de façon permanente j'espère,

j'attends, je souhaite, je désire et je prie pour la délivrance de ton âme. L'essentiel c'est d'introduire et de faire briller dans ton coeur la lumière du Juste véritable qui est le principe absolu de la délivrance parfaite et le remède à tout, corps et âme, pour le présent et le futur, pour toujours.

Quand quelqu'un étudie les explications nouvelles qu'a apportées le sage véritable et en parle, alors se réveille et se dévoile la mer de la sagesse qui est la source de la crainte de D. et ainsi, la crainte de D. s'étend sur cette personne.

18 Adar 5724.

La délivrance: dévoilement de la lumière du Juste.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, cher à mon coeur et prunelle de mes yeux, que D. éclaire ton coeur avec la lumière de la connaissance du Juste, qui sera dévoilée plus tard à la perfection par le roi-Messie. Il ouvrira tes yeux par sa Torah et te conduira dans les chemins de ses conseils. Tu mériteras rapidement d'abreuver le monde entier des eaux de sa sagesse et grâce à cela, le monde sera réparé complètement.

Actuellement, notre réparation complète se fait

uniquement par l'intermédiaire du Juste éminent qui peut descendre au niveau le plus bas de l'endroit où chacun est tombé et le faire remonter, par sa sagesse merveilleuse, au niveau le plus élevé. Si le monde entier s'était annulé devant lui, il aurait alors déjà tout réparé, mais à cause de nos péchés, non seulement nous ne nous annulons pas devant lui mais encore, les orgueilleux, les menteurs et les effrontés lui sont opposés et insultent, injurient, disent des mensonges, raillent et calomnient le Juste véritable et ses gens, personnes véritablement 'cacher' de la génération, au point que la vérité est jetée à terre, causant tous les dommages du monde et c'est essentiellement cela qui entraîne la prolongation de l'exil. Et maintenant, tout notre espoir c'est que tout soit réparé par le Messie, notre Juste, qui va dévoiler la lumière du Juste dans le monde entier, supprimer les querelles et établir une paix merveilleuse dans le monde.

Pour arriver à l'annulation du mensonge et au dévoilement de la vérité, il faut que chacun se dépouille entièrement de toute considération de soi-même jusqu'à arriver véritablement au niveau de la poussière et alors, on méritera de se rapprocher du Juste et vivre une vie authentiquement bonne.

Quiconque veut aller dans le chemin de la vérité et se préoccuper vraiment de sa vie véritable doit être fort, être un soldat très courageux et se tenir comme un pilier de fer face à ceux qui l'en empêchent, et ne prêter aucune attention aux gens, que ce soit son père, son beau-père, sa femme ou les autres personnes qui mettent des obstacles sur son chemin et

veulent l'éloigner du Juste véritable.

Le Juste véritable, le grand, est lui-même d'un niveau supérieur, très élevé, il relève même ceux qui sont très éloignés, qui se trouvent à un degré inférieur tellement bas qu'ils sont tombés au niveau même de la mort, à D. ne plaise, et c'est cela essentiellement qui caractérise son rang élevé, car il n'est possible de s'élever à un niveau très haut que lorsqu'on peut descendre très bas, élever et rassembler aussi tous ceux qui sont dispersés et éloignés totalement et les rattacher eux aussi à D. béni soit-Il et à sa Torah complètement. Et sache que la délivrance de nos âmes à l'échelle individuelle et la délivrance des âmes des enfants d'Israël en général, dépend absolument et uniquement de cela: que se dévoile et brille la lumière du Juste véritable sur toute la terre et que l'on élève le drapeau du Juste dans le monde jusqu'à ce qu'il soit connu de tous qu'en se rapprochant du Juste véritable, l'homme sera éclairé par toutes les lumières, merveilleuses et extraordinaires qui plus tard, vont briller par l'intermédiaire du Messie, notre Juste.

Maintenant, dans nos générations, dans cette génération orpheline, les enfants d'Israël sont descendus extrêmement bas et la Divinité est dissimulée dans un endroit lui-même caché au point que des gens d'un niveau étonnamment élevé, sont tombés dans des endroits éloignés de la sainteté d'Israël tels que jamais auparavant des juifs n'y étaient tombés. Tout cela provient du roi vieux et sot qui représente le niveau le plus impur de l'athéisme, de l'hérésie et des croyances mensongères, des princes du mensonge et

de l'effronterie qui courent après les honneurs et les premières places, et qui combattent avec impudence et effronterie, pour éloigner et séparer les âmes des enfants d'Israël du Juste véritable qui représente essentiellement la source et la racine de leur vie et leur délivrance dans toutes les générations. Ceci est un péché très préjudiciable, plus que toutes les transgressions graves de la Torah. A cause de cela, ils ont amené tout l'athéisme, l'hérésie et toutes les souffrances et les destructions qui se sont abattues sur les enfants d'Israël dans les domaines matériel et spirituel et qui empêchent la délivrance (la dernière qui sera complète) car le principe de la délivrance est uniquement lié au dévoilement de la lumière du Juste véritable et du rapprochement des âmes d'Israël et du Juste véritable ainsi que celui de tous les enfants d'Israël. Il fera entrer en nous la foi totale, sainte à la perfection, et grâce à elle nous arriverons à percevoir la Divinité. Il introduit des perceptions de la Divinité même chez ceux qui sont loin et complètement perdus.

26 Adar 5724.

Face à l'athéisme, la lumière du Juste.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, prunelle de mes yeux, cher à mon coeur, qui se tient à la tête des croyants en le Juste véritable qui gouverne et

règne sur tous les enfants d'Israël, de génération en génération. Il fait jaillir et répand sur eux les eaux de sagesse qui sont des remèdes et des pansements chers et merveilleux qui n'ont jamais encore été révélés. Tu travailles avec dévouement, en te donnant beaucoup de mal et en utilisant de nombreux stratagèmes pour faire connaître, glorifier, honorer et grandir le nom du Juste véritable dans tous les mondes. Heureux tu es d'avoir mérité cela, de fuir et d'être épargné de l'athéisme, de l'opposition au Juste, des recherches et des questions à son sujet et tout cela provient de ceux qui sont chargés d'honneurs, des orgueilleux, des hypocrites et des menteurs qui s'opposent, contestent et disent des mensonges sur le Juste avec orgueil et mépris. Toutes leurs occupations et leurs efforts consistent à éloigner les enfants d'Israël du Juste véritable, qui est du niveau de Moïse le Messie, et à cause de cela, ils détruisent et perdent le monde qui a été créé pour le Juste qui peut rapprocher tous les gens de D. béni soit-Il et les enfants d'Israël de leur Père qui est aux cieux. Bonheur et tout le bien.

Tu as mérité d'avoir une fonction élevée et d'être le premier des employés au Ministère du Trésor du Juste, sage véritable. Tu travailles et te donnes beaucoup de mal en utilisant de nombreux stratagèmes pour faire connaître et dévoiler son beau trésor dans tous les mondes, jusqu'à ce que tous les gens connaissent D.. Oui, des stratagèmes nombreux pour diffuser, glorifier, grandir et honorer le nom du Juste grâce au Juste, car par le souffle prophétique et

l'esprit saint du Juste véritable, on mérite de croire en le renouveau du monde, le déterminisme disparaît, laissant place à l'idée que la direction du monde relève de la Providence et du surnaturel. Maintenant, précisément, dans nos générations où s'est tellement développée la plus grande impureté de l'athéisme, de l'hérésie et des croyances mensongères de ceux qui sont chargés d'honneurs et des orgueilleux au point que les enfants d'Israël sont descendus au niveau le plus bas et que la Divinité s'est dissimulée, et à cause de cela, ils entraînent tout l'athéisme, l'hérésie, les souffrances et les destructions.

Alors, immédiatement face à cela, a déjà commencé à poindre la lumière du Juste qui rend douce et sensible ton âme avec des lumières merveilleuses, éclatantes et très élevées qui raniment et guérissent le corps et l'âme, et purifient de la plus grande souillure des hérésies et des croyances mensongères et de la folie des menteurs qui courent après les honneurs pour eux-mêmes et qui combattent avec effronterie pour éloigner et séparer Israël du Juste qui est le berger véritable. C'est lui la source essentielle et la racine de leur vie et de leur délivrance dans toutes les générations, pour toujours.

Celui qui transcrit.

23 Iyar 5724.

Eloge du Juste.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de L'Etat d'Israël, cher à mon coeur, qui aigüise et développe ses facultés pour distinguer et comprendre la vérité pure, claire et nette afin de réparer et remettre en place les parties brisées de son âme et des âmes des enfants d'Israël charriées à l'extérieur, dans les débordements des eaux impétueuses, alors qu'il n'y a personne pour les faire entrer à la maison. Heureux tu es d'avoir mérité de goûter aux délices véritables et heureux tu es d'être affecté dans le lot du Juste, merveilleux et redoutable qui fait pour toi des merveilles grandes et extraordinaires afin de te ramener et te rapprocher de D. béni soit-Il. Bonheur, vie véritable, nouvelle et heureuse.

Sache que lorsque quelqu'un parle à son ami et l'amène à craindre le Saint béni soit-Il, on fait un livre avec tout ce qu'il a dit à son ami. En se rapprochant du Juste véritable, l'homme arrive à la crainte de D. et grâce à cela, il ne baisse pas de son niveau, au contraire il va grandissant et ses ennemis trébüchent et tombent sous lui. Le mérite de servir le Juste sauve la personne de la mort. D. donne la force à celui qui veut rendre un service au Juste. D. donne des récompenses à celui qui apporte un cadeau au Juste. Parfois, en faisant un petit plaisir au Juste, on mérite le monde futur. La nature de l'homme apparaît par l'intermé-

diaire de son rapprochement lorsqu'on voit de qui il se rapproche. Quand on adresse des louanges au Juste, c'est comme si on les adressait à D. béni soit-Il.

Le fait que les opposants parlent du Juste est un grand hommage pour lui. Le fait que les peuples du monde perçoivent l'argent chez les juifs provient uniquement des souillures occasionnées à l'honneur du Juste. Lorsque le Juste dit une parole et qu'elle ne se réalise pas, c'est que le temps de cette parole n'est pas encore arrivé. La parole est gravée dans le monde supérieur, mais elle ne brille pas. Lorsque le moment où elle doit se réaliser arrive, elle se met alors à briller vraiment. Ne te détourne jamais de ceux qui sont poursuivis, au contraire, sauve-les. Celui qui provoque les querelles, même s'il est érudit, n'en est pas honoré. Là où il y a une querelle, il y a le Satan. L'opposition au Juste entraîne les guerres. Parfois, lorsque quelqu'un s'abaisse ou que les autres le rabaissent, il en résulte que la mort décrétée contre lui, est annulée.

Grâce à la modestie, on allonge sa vie; grâce à la modestie on amène la grâce; grâce à la modestie, on ajoute de la grandeur à celle que l'on a déjà. On n'examine pas beaucoup les actions de celui qui est modeste.

Celui qui transcrit.

18 Tamouz 5724.

Le bon chemin.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, que mon coeur agrée, qui s'abaisse et ne tient aucun compte de son honneur pour ce qui concerne les édifices et les affaires du Juste, dirigeant véritable qui a la force d'attirer et de rapprocher tout le monde de D. béni soit-Il. Bonheur, vie longue, vie heureuse et véritable.

Mon ami, mon frère, mon âme et mon coeur, ne relâche pas tes efforts dans l'application du commandement que D. t'a ordonné de faire pour ton bien, sois zélé pour le réaliser pour D., sans retard. Et il est sûr qu'il y aura pour toi une bonne récompense pour tout ce qui résultera de cela. Renforce-toi pour demander la sagesse du sage véritable, la grande merveille de toutes les générations. Entends et écoute ses paroles, ses conseils, nuit et jour, que son souvenir ne te quitte pas, place-le toujours devant tes yeux. Examine les endroits où tu mets les pieds, pour les diriger dans le chemin de la vérité. Le chemin du mensonge, fuis-le et éloigne-toi de lui. Fais tout ce que tu peux pour être l'ami de ceux qui craignent D. véritablement. Joins-toi toujours à leur compagnie et en particulier pendant les jours saints de Roch Hachana qui approchent.

Sois l'ami de ceux qui craignent D. vraiment, joins-toi toujours à leur compagnie, en particulier pendant les jours

saints de Roch Hachana qui approchent. Examine les endroits où tu mets les pieds pour les diriger dans le chemin de la vérité. Le chemin du mensonge fuis-le et éloigne-toi de lui.

Veille du Saint Chabbat, 5 Tichri 5725.

Lutte contre les obstacles pour se rattacher au Juste.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, prunelle de mes yeux, qui n'a pas faim de pain ni soif d'eau, mais qui désire uniquement écouter les paroles du sage véritable, la merveille unique parmi toutes les personnes uniques des générations, que D. a envoyée pour nos dernières générations afin de nous apporter une délivrance totale, et après laquelle il n'y aura plus d'exil. Il fait des choses nouvelles et a renouvelé pour toi et pour ta maison, une année bonne et douce pour le corps et l'âme.

J'ai reçu ta bénédiction affectueuse avec un chèque d'un montant de cent livres israéliennes. J'en ai éprouvé beaucoup de plaisir et de joie. Du fond du coeur je te remercie et te donne beaucoup de bénédictions. Le Maître de la miséricorde, le Maître de la délivrance t'éclairera de la lumière du Juste et tu mériteras de t'associer à nouveau et de te rattacher de toute ta force au Juste et à ses gens 'cacher' et

véritables. Sa force est très grande et redoutable pour délivrer définitivement tous ceux qui se rattachent à lui. Heureux tu es, toi qui, avec volonté et un puissant désir, t'es renforcé avec beaucoup d'obstination contre tous les obstacles et les murailles de fer et tu es venu cette année aussi à Roch Hachana chez le Juste qui nous a fait savoir qu'il n'y a rien de plus grand que cela. C'est un grand cadeau pour toi de D.; reçois-le avec amour et joie chaque année, tous les jours de ta vie. D. béni soit-Il nous fera mériter de nous préparer déjà, dès à présent, pour aller chez le Juste, au prochain Roch Hachana. Les corps sont éloignés mais les coeurs sont très proches, et D. connaît la vérité. Tu es au fond de mon coeur toujours, chaque jour et à chaque instant, sans aucune interruption.

Des prières et des souhaits pour ta délivrance et ta réussite éternelle. Avec des sentiments de vive amitié, de tout mon coeur et de toute mon âme.

Roch 'Hodech Chevat 5725.

Se rattacher à la vérité.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, mon coeur et ma vie, qui a trouvé grâce aux yeux de D. Il lui a donné un esprit sage et qui comprend, pour saisir

et reconnaître la vérité pure, claire et limpide, sans le moindre défaut, qui est la source de notre guérison et de notre vie. Que D. fasse venir sur toi et sur ta maison délivrance, miséricorde et vie heureuse et longue.

En raison du lien grand et très fort et de l'amitié merveilleuse et unique au monde que D. a placés entre toi et moi, mon coeur est très proche de toi et il est attiré vers toi avec une envie si grande et des désirs si forts que je te vois toujours, chaque jour et à chaque instant. A cause de cette grande amitié, je ne peux absolument pas supporter de ne pas te voir de façon permanente et mon âme t'embrasse et t'enlace avec les paroles de ma bouche, les prières et les demandes ferventes, dans l'ardeur et la profondeur de mon âme, pour que D. te fasse réussir dans tout ce que tu entreprends. L'essentiel est que tu aies la réussite éternelle, pour que tu te rattaches vraiment à la vérité, la vérité la plus pure du niveau le plus haut, avec une volonté forte, fût-ce au prix de ta vie, jusqu'à ce que tu mérites que par toi, la vérité soit annoncée et dévoilée au monde entier, car la réparation totale du monde dépend essentiellement de cela. D. béni soit-Il, répand en premier lieu de la clarté sur « le grand coeur et la tête » qui a de grandes connaissances et une âme sage et après cela la lumière s'étend et arrive dans tous « les membres », c'est-à-dire dans le coeur de tout Israël et de tout le monde.

Roch 'Hodech Kislev.

Les qualités de la terre d'Israël.

A Monsieur Chnéor Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, mes yeux et mon coeur, qui gratifie et honore avec toutes sortes de grâces et d'ornements les véritables gardiens de la ville, qui l'apprécient et l'estiment beaucoup du fait de la grande valeur et la noblesse de son âme. Tu as mérité de discerner et de comprendre la pure vérité qui est une arme secrète nouvelle, qui vainc et annihile le mensonge et l'impureté la plus grande des croyances mensongères et des philosophies étrangères qui détruisent et ravagent le monde avec l'athéisme, l'hérésie, et qui apportent à tous, les souffrances et les malheurs du monde, que D. nous en préserve. Bonheur, bénédictions et tout le bien.

Toi qui es cher à mon coeur, il y a longtemps qu'écrire m'est très difficile, car le mal de la vieillesse s'est beaucoup aggravé chez moi. Ma vue a baissé, mes mains se sont affaiblies, mes genoux chancellent et ma force diminue et fléchit de jour en jour. D. sait et est témoin que tu habites mon coeur toujours et que mon coeur est brisé, oppressé et plein d'amertume jusqu'au tréfonds de l'âme du fait que je n'arrive pas à satisfaire ton désir de te ranimer et réjouir ton âme avec les paroles du sage, le dirigeant véritable qui console, réjouit et ranime l'âme de toute créature pour toujours.

De tout mon coeur et de toute mon âme, je dirai et je développerai devant toi ma bénédiction sincère de bienvenue à ton frère, cher et très honoré, pour qui D. a fait de grandes choses et lui a donné le mérite de venir fouler la terre sainte, la terre de nos aspirations et de notre vie, de notre repos et de notre espoir, endroit de foi et de sainte sagesse, endroit qui rend savant et permet de reconnaître la vérité, endroit d'où sortira la lumière de vérité pour toutes les créatures, endroit vers lequel se lèvent les yeux de tous les enfants d'Israël.

Reçois de D. la bénédiction et les merveilles de ses bontés pour ton bien présent et futur, à l'occasion de ton 75^{ème} anniversaire. Que D. augmente pour toi et pour ta maison le nombre des années pour une vie heureuse et longue, une vie nouvelle, agréable et pleine de fraîcheur, une vie de bénédictions, de réussite partout où tu mettras la main pour le bien de notre peuple et de notre terre, une vie dans laquelle tu mériteras de briser toutes les dissimulations, les obstacles, les peines et ce qui empêche de se rapprocher du point de vérité, une vie dans laquelle tu mériteras d'introduire dans ton coeur et le coeur de tout le peuple, la lumière du Juste véritable qui est le principe de la vie et du maintien du monde et le principe de notre délivrance et du rachat de nos âmes. Grâce à lui le monde sera complètement nouveau, car il inversera le sens du monde qui passera du mensonge à la vérité, de l'athéisme total à la foi complète, de l'obscurité à la grande lumière, vite, de nos jours, qu'il en soit ainsi.

Bénédiction de ton ami, ton serviteur fidèle, qui se sacrifie de tout son coeur et de toute son âme, vraiment.

Veille du 24 Iyar 5725.

La force de la prière.

Au Roi d'Israël, Monsieur Zalman Shazar, couronne de ma tête, aimé aux yeux de D. comme une femme par son mari, pour le grand désir qu'il manifeste, de tout son coeur, envers le dirigeant, le véritable sage qui rabaisse les orgueilleux et rehausse les humbles, qui réunit et rassemble les égarés et les dispersés et les ramène vers D. et sa Torah, pour que tous sachent et reconnaissent D. et lui donnent la couronne de la Royauté. Que D. soit pour toi un bouclier grâce au Juste qui fait venir sur toi de grandes bontés et une grande miséricorde tout à fait nouvelles, pour augmenter les années de ta vie, sans le moindre manque.

Sache mon frère et croie avec force que dès que tu as commencé à être dans le ventre de ta mère, il a été décrété par le Créateur que tu seras roi d'Israël, à condition que, vu la nature de ton esprit large et droit et ton parler net et magnifique, tu enseignes au peuple le chemin de la vérité, redoutable, qu'a fait apparaître D. devant tes yeux, d'une

manière miraculeuse et merveilleuse, voici sept ans. Tu ouvriras les yeux et le coeur des enfants d'Israël pour que tous voient et reconnaissent la vérité pure, cachée, dissimulée et inconnue de tous, elle dont dépend notre délivrance et le rachat de nos âmes et la réparation totale du monde.

L'honneur et la grandeur de la royauté tiennent essentiellement à la modestie, précisément. Plus le roi est modeste, plus la durée de sa royauté se prolonge car c'est ainsi que procède le roi, chaque fois, il faut qu'il fasse précéder par la modestie son honneur et sa grandeur. Il en est ainsi, chaque jour au moment où le roi se lève de son lit, il est encore dans une situation modeste; il est habillé de vêtements simples et son visage aussi n'est pas encore propre et net avant la toilette. Après cela il se fait beau, met des habits de gloire et sa grandeur augmente de plus en plus. Ainsi en est-il pour les rois.

Béni soit Celui qui ressuscite les morts dans Sa grande miséricorde. Je te raconterai brièvement le miracle extraordinaire qu'a fait D. pour moi, dans sa grande bonté. Il y a deux semaines, ma femme a été très gravement malade et sa maladie s'aggravait de jour en jour. L'éminent docteur, le professeur Alikim a dit que son état était très grave et nécessitait une hospitalisation immédiate. Nous l'avons transportée à l'hôpital Hadassah, mais les médecins annoncèrent qu'ils renonçaient à la soigner car elle n'avait aucun espoir de survivre: elle agonissait, ayant perdu toute perception ou sensation. Nous avons demandé à tous les enfants et aux proches de venir et de rester près de son lit et

tous, nous pleurons; nous versions des larmes brûlantes sans arrêt. Malgré cela, moi, j'ai renforcé mon esprit en pensant fortement avec foi et confiance en l'aide de D., en me disant que même si une épée tranchante est placée sur le cou d'un homme, il ne faut pas qu'il s'abstienne de demander la miséricorde, et même maintenant dans un tel état, D. béni soit-Il peut la faire revivre et la guérir. Je me suis beaucoup fortifié dans la prière et le repentir près de son lit, pratiquement toute la journée de vendredi, et dans la nuit du Samedi Saint, elle s'est réveillée et a ouvert un peu les yeux et à partir de ce moment, une légère amélioration a commencé, et petit à petit son état devenait légèrement meilleur. Cependant elle était encore en grand danger et elle l'est restée jusqu'à jeudi dernier. Maintenant son état s'améliore de jour en jour et les médecins disent qu'il y a eu un grand miracle, que quelque chose de surnaturel s'est passé.

Du fond du coeur, je remercie et je loue D., seul digne de nos actions de grâce, médecin digne de confiance et miséricordieux qui lui a rendu son âme dans sa grande miséricorde, m'a témoigné sa bonté merveilleuse, et m'a donné un cadeau, de sa réserve de présents gratuits, avec de grands miracles et prodiges, grâce au mérite de notre saint Maître, son souvenir est une bénédiction et grâce au mérite de ta prière et à ta participation à mon malheur de tout de ton coeur et ton âme. J'ai bien ressenti tout cela dans mon coeur. Moi aussi, je suis en faction et prie toujours pour ton salut, le salut de ta chère épouse et pour ta noble soeur, pour qu'Il vous guérisse complètement, corps et âme, et qu'Il

vous donne une longue vie, une vie heureuse grâce au mérite de notre saint Maître, fleuve jaillissant, que son mérite nous protège.

Celui qui transcrit, qui espère toujours ton salut et ton bonheur.

Ci-joint une lettre de notre ami, Rabbi Lévi-Isaac Bender, le Maître de la prière de Roch Hachana (lettre d'excuses pour le mépris qu'ils ont manifesté au Président Shazar).

25 Sivan 5725.

Sur l'amitié.

Au Président de l'Etat d'Israël, Monsieur Zalman Shazar, prunelle de mes yeux et cher à mon coeur, aimé aux yeux de D. comme un fils unique, comme un fils cher. Il se pare de lui dans tous les mondes, vu son grand désir et l'ardeur de son coeur à s'abriter sous les ailes du dirigeant, sage véritable, qui fait monter toutes les âmes du fond de l'enfer, du niveau matériel le plus bas au niveau spirituel le plus élevé. Bénédiction et bonheur.

L'honneur et la grandeur de la royauté tiennent

essentiellement à la modestie, précisément. Plus un roi est modeste, plus la durée de sa royauté va se prolonger. A la place de ta grandeur, moi je trouve ta modestie et je viens te parler de ce que D. mettra sous ma plume.

Sache, mon frère et croie que depuis que tu as commencé à être dans le ventre de ta mère, il a été décrété par le Créateur que tu seras Président d'Israël afin que tu aies de la miséricorde pour le peuple de D., une miséricorde véritable. Grâce à ton esprit grand et droit et tes paroles nettes et belles, tu enseigneras au peuple la vérité redoutable que D. a fait apparaître devant tes yeux selon un processus merveilleux et d'une manière miraculeuse et merveilleuse voici sept ans, et tu ouvriras les yeux et le coeur des enfants d'Israël afin que tous voient et comprennent la vérité pure, cachée, dissimulée et inconnue du monde, qui est le principe de la vie et du maintien de toute la création. De là, naîtra la délivrance ultime pour le peuple d'Israël et le monde entier que tous reconnaissent D. et Lui donnent la couronne de la Royauté.

Je t'ai déjà un peu entretenu du sujet des liens d'amitié que D. a tissés entre nous. Il ne se trouve pas dans tout le monde, des frères qui se témoignent une confiance aussi grande et qui sont aussi authentiques que nous; cela vient de D., du ciel; mais il nous faut faire très attention pour que notre amitié ne soit pas altérée, à D. ne plaise, même un tout petit peu. Car il convient de porter cette amitié avec beaucoup de dignité et de force parce que nous avons mérité d'avoir une part dans la diffusion et le dévoilement de la

lumière du Juste véritable dans le monde dont dépend la réparation totale du monde.

Ton ami fidèle, qui demande ton salut et ton bonheur et prie toujours pour ta santé et ta réussite aussi bien pour le corps que pour l'âme, pour de longs jours et de longues années de bonheur.

22 Tamouz 5725.

Une arche de vérité.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'état d'Israël, cher à mes yeux et mon coeur, qui est aimé aux yeux de D. comme une femme par son mari pour son très grand désir et sa très grande envie de s'attacher au roi, le sage véritable vivant à jamais et protégeant Israël pour le relever des entrailles du Chéol, du degré le plus bas de l'endroit où il est tombé, du niveau de matérialité le plus bas jusqu'au niveau de spiritualité le plus élevé. Que D. soit un bouclier pour toi, qu'Il te guérisse et te donne la santé à toi et à ta maison, tout à fait complètement.

L'honneur et la grandeur de la royauté tiennent essentiellement à la modestie, précisément. Plus un roi est

modeste, plus la durée de sa royauté se prolonge. Car telle est la manière d'être du roi, chaque fois qu'il le faut, il doit faire précéder la modestie à l'honneur et la grandeur. A la place de ta grandeur, moi j'ai trouvé ta modestie et je viens te parler de ce que D. m'inspirera.

D., dans la multitude de ses voies cachées et de son comportement hermétique et étranger à toute pensée et à toute méditation, a fait tomber sur la terre par les écluses du ciel, des pluies torrentielles et des averses très fortes d'athéisme et d'hérésie, à la fin de ces temps dans lesquels nous vivons, jusqu'à ce que soient recouvertes toutes les hautes montagnes qui représentent les gens honorés et ceux qui ont de la renommée. Mais, dans Sa clémence, il a fait précéder la guérison et la délivrance et nous a envoyé un homme, selon son désir, et qui a trouvé grâce à ses yeux. Il l'a appelé Na'hman pour dire que celui-ci nous consolera de nos actions et de notre détresse. Il nous a ordonné de construire une arche de vérité et de foi pour que, quiconque veut être sauvé, vienne dans ses chambres, en ferme les portes et se cache à l'ombre de sa sagesse redoutable. Qui peut louer et raconter la puissance de sa grande force? Il a fait des merveilles extraordinaires pour préparer et apprêter nourriture et vie aux gens de sa maison et à toutes les âmes d'Israël pour toutes les générations afin qu'ils se réjouissent et se délectent de la beauté et de la magnificence des merveilles de ses enseignements et de ses contes redoutables venant du champ de la sagesse la plus élevée, qui n'ont jamais encore été dévoilés, qui demeurent à jamais et qui sont vrais et profitables à tout jamais.

Plus tard, le Saint béni soit-Il vengera son peuple des prophètes du mensonge qui remplissent leur ventre d'honneur et d'orgueil et apparaissent comme les Justes de la génération. Ils attrapent dans leurs filets des âmes chères qu'ils écrasent et lacèrent dans l'orgueil et le mensonge. Ils aveuglent les enfants d'Israël, les empêchant de voir la lumière du dirigeant véritable qui dévoile la lumière de D. et en éclaire toutes les créatures, de génération en génération, pour toujours.

Sache et sois convaincu que dès que tu as commencé à exister dans le ventre de ta mère, il a été décrété par le Créateur, que tu seras Président d'Israël dans cette génération orpheline, pour que tu aies de la miséricorde pour le peuple de D., une miséricorde véritable et qu'avec ton esprit grand et droit et ta langue nette et belle, tu enseignes au peuple la vérité redoutable, unique dans le monde que D. a fait apparaître devant tes yeux en utilisant de nombreux stratagèmes, causes et processus merveilleux, depuis sept ans environ. Tu éclaireras les yeux des enfants d'Israël pour que tous voient la lumière du Juste véritable qui représente le principe de la vie et du maintien de toute la création. C'est de lui que naîtra la délivrance totale pour le peuple d'Israël et tout le monde, afin que tous connaissent D. et lui donnent la couronne de la Royauté.

Nous avons déjà parlé un peu du niveau élevé de ce lien qui nous unit et de notre amitié. En vérité, il n'existe pas dans tout le monde des frères aussi fidèles et authentiques que nous, c'est de D. que cela vient, du ciel, pour que nous

méritons de faire connaître et de diffuser le nom du Juste véritable dans le monde, c'est de cela que dépend principalement notre vie et notre espoir. Il faut nous protéger beaucoup pour que notre amitié ne soit pas souillée, à D. ne plaise, même un tout petit peu. Il convient que nous restions dans la vérité pour cette amitié merveilleuse, avec beaucoup de dignité et beaucoup de force, à chaque moment, toujours.

12 Kislev 5725.

Le Juste, coeur du monde.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël , qui m'est cher comme mon coeur et ma chair, qui a une grande âme provenant d'un endroit très élevé et qui est très chère aux yeux de D. Il a permis à son âme de chercher dans les endroits secrets de la sagesse supérieure, du niveau le plus élevé, dévoilée par le sage véritable pour ramener le monde entier du mal vers le bien. Bénédiction, bonheur et longue vie.

N'oublie pas d'être toujours joyeux et de remercier et de louer D. pour toutes les bontés, les miracles et les merveilles qu'il a faits pour toi. Il t'a porté sur des ailes d'aigles et t'a amené à la vérité, merveille redoutable s'il en

est. Nulle autre pareille n'a été révélée depuis la création du monde.

Il a élevé ton prestige au-dessus de tout le peuple et Il t'a choisi pour être Président d'Israël, dans cette génération pauvre, et grâce à cela, tu contiens toutes les âmes des enfants d'Israël et toutes dépendent de toi, comme un foetus dans le ventre de sa mère, car le corps est attaché et fixé à la tête, il est tiré et va derrière elle partout.

C'est pourquoi tu as une grande responsabilité, tu as le devoir grand et sacré, d'avoir de la miséricorde envers Israël, de considérer que ta vie ne t'appartient pas, d'annuler totalement ton honneur et ta grandeur, de supporter toutes sortes de mépris et de hontes pour le bien et la délivrance d'Israël, de t'efforcer de tout ton possible de glorifier et de faire connaître dans tout le monde la puissance, grande et redoutable de la force du sage, le dirigeant véritable, qui vit et se maintient toujours, qui est un roi unique, seul et commun à tout Israël, pour toutes les générations. C'est lui le coeur du monde, de lui dépendent la vie et le maintien de la création entière et tout le monde n'a été créé que pour lui, pour qu'il remplisse le monde de la lumière de la sagesse et de la connaissance, pour faire connaître et reconnaître D. et Le servir avec vérité et d'un coeur entier.

Celui qui transcrit

2 Nissan 5726.

Reconnaître que D. est le Créateur.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, cher à mes yeux qui, grâce à la grande élévation de son âme, a mérité de passer les portes de la sagesse et de la connaissance en sainteté, pour chercher et trouver le Juste véritable, qui est la racine de l'âme du Messie, qui brise et annule les connaissances des sciences de la nature et qui dévoile et fait briller la connaissance de la foi en la Providence qui est au-dessus de la nature. Bénédiction, bonheur et santé.

J'entends de grand cris de louanges dans tous les mondes car tu as le mérite de sanctifier D. et de hisser le drapeau de la Torah aux yeux de tout le monde, chaque fois, lors de tous tes voyages et tes rencontres avec les rois et les grands des peuples.

La venue de ton âme dans ce monde était destinée uniquement à apporter du bien au monde pour que, par ton intermédiaire, grandisse et soit connu dans le monde le nom du Juste véritable de qui dépend la délivrance totale. Car c'est lui qui construit la stature de la foi jusqu'à ce qu'elle atteigne toute sa taille afin que tous ceux qui viennent au monde voient et sachent que D. est le Créateur. Il domine, règne et dirige tout selon Sa volonté.

En outre, la raison essentielle pour laquelle tu as

mérite d'être Président d'Israël, c'est principalement afin que tu aies davantage de force pour dévoiler et faire connaître dans le monde la grande puissance de la force et de la sagesse redoutable du Juste véritable qui amènera le monde à sa réparation totale.

Il faut faire très attention à la dégradation de l'amitié et à la séparation des coeurs, à D. ne plaise. Il faut uniquement s'efforcer de développer et d'élargir l'amitié et l'union des gens, comme si l'on devait ne faire qu'un seul corps, pour que nous puissions nous unir et nous associer toujours afin que par nous, grandissent et se multiplient beaucoup et de façon incalculable, les constructions des maisons merveilleuses du Juste véritable, jusqu'à ce que tous les enfants d'Israël se rassemblent et se rejoignent pour y entrer ainsi que ceux qui résident à l'extérieur et que même les peuples du monde se réunissent et entrent dans les maisons saintes du Juste.

Voici déjà longtemps que je désire et m'efforce de venir au-devant de ta majesté, mais j'ai de grandes difficultés car on ne m'en donne pas la permission.

Ton serviteur et ami fidèle qui prie toujours pour ta santé et ta réussite ainsi que pour ta famille, très chère et très honorable.

10 Nissan 5726.

Le fils du roi et la sagesse.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, qui m'est aussi cher que mon coeur et ma chair, dont la gloire et l'éloge vont grandissant de jour en jour et de qui l'on dit qu'il n'y a pas quelqu'un de plus intelligent et de plus sage. Il a mis son coeur pour parvenir à l'endroit secret de la vérité. Son seul désir et son seul souhait sont d'introduire cette vérité dans le monde.

Le fils du roi était sage et aimait beaucoup la sagesse. Il y avait près de lui des sages éminents et quiconque venait chez lui avec quelque propos de sagesse, était énormément considéré par lui. Il leur donnait des honneurs et des richesses pour leur sagesse, chacun selon son désir. Celui qui voulait de l'argent, il lui donnait de l'argent et celui qui voulait des honneurs, il lui donnait des honneurs, tout cela pour la sagesse. Et parce que la sagesse était si importante à ses yeux, tous s'adonnaient à la sagesse.

Tout le pays s'occupait de sagesse: si un tel voulait de l'argent, il s'y adonnait pour recevoir de l'argent, grâce à la sagesse et de même pour tel autre qui voulait de la considération et des honneurs. Du fait que tous les gens ne s'occupaient que de sagesse, ils oublièrent dans ce pays l'art de la guerre, car tous s'occupaient de sagesse, si bien que tous les gens du pays étaient de grands sages au point

que le plus petit des gens de ce pays aurait été dans un autre pays, le sage le plus grand. Les sages de ce pays étaient des sages extrêmement distingués. Il y avait une grande profondeur et une grande finesse dans les connaissances de ces sages et à cause de cette sagesse, les sages du pays devinrent athées et ils amenèrent aussi le fils du roi à leurs pensées matérialistes et lui aussi devint athée. Et le fils du roi, par le fait que c'était un bon fils, car il était bien né - il possédait des qualités bonnes et il était droit - se souvenait parfois de ce qu'il était devenu dans le monde et de ce qu'il faisait etc... Et il gémissait et soupirait d'être tombé dans de tels égarements et il se tourmentait beaucoup et soupirait beaucoup, mais dès qu'il commençait à faire usage de sa raison, les pensées matérialistes mentionnées plus haut reprenaient le dessus chez lui. Il lui arrivait souvent de se souvenir de ce qu'il était devenu dans le monde et il gémissait et soupirait, mais dès qu'il recommençait à se servir de sa raison, ces pensées matérialistes reprenaient chez lui le dessus.

Il y a des gens qui s'occupent trop et uniquement de sagesse et dans la majorité des cas, ce qui les motive ce n'est que les vanités de ce monde, c'est-à-dire la considération, les honneurs, l'argent ou quelque chose de semblable et du fait qu'ils ne s'occupent que de sagesse, ils en arrivent à oublier complètement l'art de la guerre, c'est-à-dire, comment livrer le grand combat que l'homme doit livrer ici-bas qui est la guerre contre le mauvais penchant et parfois, ils arrivent à l'athéisme total, à cause de cette sagesse.

22 Nissan 5726.

La foi, but de tous les buts.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, qui m'est aussi cher que mon coeur et ma chair. Il regarde, voit et examine pour considérer la vérité pure qui est le miracle des miracles, merveille des merveilles, grandes et redoutables, sans fin ni limite. Elle soumettra le monde entier et introduira dans son coeur une foi totale, pure et sans mélange jusqu'à ce que s'annulent toutes les fois mensongères et tout l'athéisme. Les peuples de la terre reconnaîtront le judaïsme, s'y convertiront et diront: « l'Eternel, D. d'Israël, est le Roi et Sa Royauté s'étend sur tout. Beaucoup de bonheur.

Je me réjouis et suis content de ta bénédiction cordiale, de l'amitié que tu me portes dans ton coeur et des grandes bontés que tu as multipliées à mon égard en m'envoyant la somme de trois cents livres israéliennes. Mille fois merci. D. te récompensera pour ta bonne action. Mes yeux et mon coeur sont levés vers Notre Père qui est aux cieux jusqu'à ce qu'Il te soit favorable, élève ta gloire, te fasse réussir et te préserve, toi et ta maison, de toutes les maladies et vous guérisse, corps et âme, pour que vous viviez longtemps et que vos années soient bonnes et agréables.

La sortie d'Egypte et tous les signes et prodiges

extraordinaires que D. béni soit-Il a faits pour nos pères et nous-mêmes, depuis le jour de la sortie d’Egypte jusqu’à aujourd’hui, pour toutes les générations, tout cela a été réalisé entièrement pour la foi sainte, afin que l’on mérite une foi totale, cela est l’essentiel. C’est cela le travail principal de l’homme durant toute sa vie et c’est pour cela que l’homme vient dans ce monde, pour reconnaître D., ce qui est le but de tous les buts.

28 Tichri 5727.

Les liens de l’amitié.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l’Etat d’Israël dont l’amitié me procure beaucoup de joie, qui s’est lié et a adhéré à la vérité du Juste véritable, maître des merveilles, miracle des miracles sans aucune limite, pour nous guérir et nous faire vivre toujours, à chaque moment, dans toutes les générations, grâce à son mérite et sa force grande et redoutable. D. te donnera une guérison totale et tu mériteras de voir la beauté du dévoilement de la vérité pure.

Mon frère qui m’es cher comme mon âme et mon coeur, toi dont l’amitié admirable est vraiment fixée dans mon coeur pour toujours, en raison de ta grande modestie, j’ai voulu te dire des paroles de vérité venant de mon coeur,

mais je me suis mis à frissonner, j'ai eu l'esprit troublé et des douleurs et des souffrances semblables à celles de l'enfantement m'ont saisi, lorsque j'ai appris la nouvelle, pas bonne, que tu te trouvais à l'hôpital. Mon coeur s'est ému pour tes souffrances et tes douleurs. J'ai été affligé pour toi, mon frère qui m'es cher comme mon âme. Mon coeur est confiant en les bontés de D. et en Ses merveilles. Il aura certainement pitié de toi et de Son peuple Israël et Il te guérira vite, tu auras une guérison totale envoyée du ciel, guérison de l'âme et du corps. La force grande, considérable et redoutable du Juste authentique, fleuve jaillissant, source de sagesse, notre Maître, Na, Na'h, Na'hma, Na'hman de Ouman te soutiendra toi et ta maison, pour te délivrer et te protéger, toujours.

22 Tevet 5727.

Sur l'amitié.

Mon coeur, ma chair et toute ma vie que j'ai réduite en cendres, désirent et souhaitent écouter la parole de D. dite par le dirigeant véritable, le meilleur, l'unique parmi tous les dirigeants authentiques du monde. Il est le dirigeant de notre génération et de toutes les générations futures. Il nous réparera nous et tous ceux qui sont dispersés et égarés, qui se sont éloignés complètement et sont sortis des limites de la

sainteté d'Israël ainsi que tous les autres peuples. Il amènera une réparation totale et élèvera tout le monde au niveau le plus haut. Heureux nous sommes de vivre en cette époque où il se trouve dans le monde une vérité nouvelle, redoutable et merveilleuse, qui n'a encore jamais existé depuis la création du monde.

Bénédiction, vie heureuse et en bonne santé, dans le bonheur et le bien-être pour toujours.

Ta lettre sainte que j'ai reçue aujourd'hui a été pour moi, joie et souffle de vie. Comme elle m'est agréable ta chère lettre, comme sont chères à mes yeux toutes les paroles agréables qui sortent de ta bouche qui dit la vérité, vérité profonde du coeur. Ces paroles me rendent joyeux et me réjouissent plus que toute les belles et agréables richesses. Crois-moi, mon frère, cher à mon coeur et à mes yeux, j'ai lu tes paroles saintes et vraies avec une joie grande et forte, sans aucune limite, beaucoup de fois, avec de chaudes larmes et du fond de mon âme, à cause de la grande joie que j'éprouvais pour chaque parole. J'ai vu la force extraordinaire de la puissance de ton coeur merveilleux car malgré tout ce qui t'arrive à chaque moment, malgré cela, tu te renforces et tu te raffermis pour te resaisir, grâce à la force extraordinaire du Juste véritable. Heureux tu es d'avoir mérité cela.

Celui qui transcrit.

13 Chevat 5727.

Sur l'amitié.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, qui m'est aussi cher que la prunelle de mes yeux et que mon coeur. Il a approfondi ses connaissances grâce à sa sagesse supérieure et a développé son intelligence pour distinguer, comprendre et voir la lumière du Juste véritable, pour comprendre et considérer où se trouve la pure vérité, pour s'en saisir et y adhérer d'un coeur entier. De tout son coeur, il souhaite et engage toute sa force pour introduire cette vérité dans le coeur de tous les enfants d'Israël car c'est elle uniquement, elle uniquement qui est le principe de notre délivrance, le rachat de nos âmes, dans cette génération pauvre et orpheline, dans ces générations.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, prunelle de mes yeux et cher à mon coeur, à qui le Créateur a donné un esprit juste et intelligent pour comprendre et voir la lumière du Juste véritable, si secrète et si cachée au monde, et percevoir un peu le sens caché de ses allusions, ses secrets et ses conseils profonds et méticuleux avec lesquels il nous réparera ainsi que tous les enfants d'Israël et ramènera le monde entier vers le bien. Beaucoup de bonheur.

Si à cause de la grande force de notre amitié,

merveilleuse, pareille à celle de David et Jonathan, véritablement, tu ne quittes jamais mon esprit tout le temps et comme toi-même, avec tout ton prestige et ta sagesse supérieure, sais et reconnais franchement que tout ceci est vrai, cependant D. connaît la tristesse et la souffrance de mon coeur à cause du fait que je n'arrive pas à t'écrire des paroles agréables, cachées dans le trésor du Juste dont toute notre vie et notre délivrance dépendent.

La raison principale en est la faiblesse de mon corps et ma vue qui n'est plus ce qu'elle était auparavant et aussi, à cause de ma grande souffrance provenant des malheurs et peines sans nombre qui m'entourent de tous côtés à un point tel qu'il n'est pas possible de les décrire et de les expliquer, ce qui fait que mon esprit n'est pas dans des conditions propices à cela. Malgré cela, étant donné que je souhaite et désire tellement, nuit et jour, de toute mon âme, ton bien et ta guérison, car ceci touche au bien de tous les enfants d'Israël, D. m'a inspiré une pensée forte pour me raffermir de toute ma force jusqu'au sacrifice de ma vie afin d'écrire, dans des moments difficiles, des paroles qui éclairent, tirées de notre Maître et de son disciple saint et merveilleux, qui peuvent éclairer de la lumière divine le monde entier et ranimer des corps sans vie comme les nôtres aujourd'hui, dans ces générations qui sont les nôtres.

Le lien qui nous unit est quelque chose d'absolument merveilleux, c'est une source de bien et de salut merveilleux, pour nous et tout le peuple d'Israël. C'est pourquoi, je te demande de soutenir, encourager et donner force à ma

protestation contre le secrétariat, que pour toute lettre qui arrive, je n'ai aucune pensée étrangère d'honneur ou de gloire pour m'enorgueillir, à D. ne plaise. Tout cela n'est vraiment que pour le ciel, comme tu le sais déjà. De même, nous devons désirer nous revoir.

11 Adar 1, 5727.

Sur l'amitié.

A Monsieur Zalman Shazar, cher à mon coeur.

Hier, j'ai eu le mérite de rendre visite à ta chère soeur, Haassilla. Que D. la guérisse rapidement et lui donne la santé, grâce au mérite de notre Maître, saint et redoutable. Nous nous sommes beaucoup réjouis comme d'habitude et, par respect pour moi, elle a mangé tous les aliments du repas de midi.

Je suis très faible et pas en bonne santé et c'est la raison pour laquelle je n'ai pas encore rédigé la préface de ce livre saint. Mes yeux sont levés vers D. et espèrent en Lui, béni soit-Il, afin qu'Il me donne le mérite de vaincre très bientôt tous les obstacles pour commencer et finir cela dans de bonnes conditions comme tu le désires. Notre lien n'est que vérité pure et nette, sans aucune pensée entachée

d'honneur, de gloire, d'argent ou de quelque chose de ce genre, à D. ne plaise. Il n'est vraiment que pour D. uniquement, pour qu'Il ait pitié des enfants d'Israël, une pitié véritable, pour que l'on puisse divulguer et faire connaître à tout le monde, qui est le roi de gloire, qui est le dirigeant véritable de cette génération, qui est le principe de notre vie et notre espoir. Il est notre consolation et il est notre sauveur, de génération en génération, pour toujours.

Ton ami fidèle, qui désire toujours ta guérison totale, corps et âme, ce qui est un bien pour le peuple d'Israël.

Israël Ber Odesser

Auteur de « *A l'écoute du Fleuve* »

9 Nissan 5727.

Le Séder de Pessah : réveil des dix mélodies.

A Monsieur Zalman Shazar, cher à mon coeur, doué d'une grande intelligence et d'une pensée profonde pour s'appliquer à trouver les eaux à partir desquelles germe la foi sainte, dans nos générations actuelles, pour toutes les créatures, une foi forte et vraie, une foi totale, nette et sans mélange. Elles formeront toutes, une assemblée unique pour

reconnaître D. et Le servir unanimement. Beaucoup de bonheur.

Aujourd'hui, j'ai reçu ta bénédiction cordiale. Je me réjouis et suis profondément content d'avoir trouvé grâce à tes yeux avec davantage d'amitié dans ton coeur, bon et noble. Je crie ma grâce et te remercie et je te bénis pour ton amitié merveilleuse envers moi. Mes yeux et mon coeur sont levés vers D. en prières et en supplications pour qu'Il te soit favorable, avec grâce et bonté, qu'Il te sauve rapidement et qu'Il te guérisse complètement et très vite. Qu'Il te garde et te délivre de toute sortes de maladies et de souffrances, que D. nous en préserve, et qu'Il augmente ton bonheur et celui de ta maison, pour une vie longue et bonne, en bonne santé et dans le bien-être, grâce au mérite du fleuve jaillissant, source de sagesse, Na, Na'h, Na'hma, Na'hman de Ouman, Amen, ainsi soit-il.

A cause des nombreux péchés, D. m'a envoyé pour le bien, des épreuves et des souffrances très grandes dans les jambes et les entrailles, que D. nous en préserve. Je suis couché dans mon lit et pleure devant D. parce que je ne peux ni étudier, ni prier, et je voudrais aussi aller à la Synagogue et au Mikvé selon l'habitude que j'ai d'y plonger chaque jour. Je te demande instamment de te renforcer et de prier D. afin qu'Il ait pitié de moi et m'envoie rapidement une guérison totale du ciel et que la rigueur qui pèse sur nous et sur Israël soit adoucie. Il faut que nous aussi, nous soyons inscrits dans le coeur du Juste véritable; lui connaît nos

souffrances et s'occupe de notre guérison et de notre délivrance, de génération en génération, toujours.

Espère en D. et prie-Le pour que tu te renforces beaucoup dans la joie de la fête, pendant laquelle D. a fait pour nous des miracles et des prodiges merveilleux et contre nature. Maintenant nous devons nous renforcer davantage dans la joie qui est un remède à tous les maux et faiblesses, en particulier, pour cette fête sainte, car pendant la nuit du Séder de Pessah, se réveillent les dix sortes de mélodies, destinées au chant; c'est d'elles que viennent toutes les guérisons du corps et de l'âme, pour nous et tout Israël, Amen, ainsi soit-il. Des bénédictions pour une fête 'cacher' et pleine de joie.

9 Nissan 5727.

La bonté de D. : nous donner une telle lumière.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, cher à mon coeur et à mes yeux, doué d'une grande intelligence et d'une pensée profonde pour s'appliquer à trouver les eaux à partir desquelles germera la foi sainte chez toutes les créatures du monde, afin que, même dans ces générations, toutes connaîtront et reconnaîtront D. et elles formeront toutes une seule assemblée.

Tu as envie, tu convoites et tu désires chercher, fouiller, demander, explorer et creuser pour trouver les endroits cachés et le secret des eaux vives profondes - qui rendent la vie à ce qui est du niveau de la mort qui est l'hérésie et les croyances mensongères - à partir desquelles grandit la foi sainte dans tout le monde, qui guérissent de toutes les maladies malignes et fatales de l'hérésie et des croyances mensongères et qui font pousser dans tout le monde la foi sainte, la foi forte et vraie, la foi pure et sans mélange qui représente notre vie et notre espoir. Qui peut raconter la puissance de D., Ses merveilles et Ses bontés formidables, qui nous a fait mériter une lumière nouvelle, merveille redoutable comme celle-là, dans cette génération pauvre et que toutes les générations précédentes n'ont pas mérité, pour atteindre le chemin de la vie, le chemin de la pure vérité?

6 Iyar 5727.

Les miracles de D. : le jour de l'Indépendance.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, qui m'est cher comme mon coeur et ma chair, qui s'applique à fouiller pour découvrir les eaux vives qui donnent la vie à des corps morts comme les nôtres aujourd'hui, dans ces générations, nous qui sommes descendus au niveau le plus bas.

Plus tard, elles seront dévoilées complètement par l'intermédiaire du roi Messie qui, grâce à la grande puissance de sa piété et de sa sagesse extraordinaires, révélera et fera connaître à tout le monde, le secret merveilleux du Juste véritable et par lui, tout sera réparé. Bénédiction de vie et de bonheur.

Il nous appartient de nous réjouir et d'être contents, de chanter, louer, célébrer, glorifier, faire l'éloge et exalter le Maître du monde pour le jour de l'Indépendance, jour de miracles et de merveilles grands et redoutables que D. a faits pour nous. Soyons contents et célébrons-Le par des chants d'allégresse chaque année, chaque jour et chaque instant pour les miracles, les cris d'allégresse et les choses grandes et redoutables qu'Il fait pour nous, aux yeux de tous les peuples, depuis que nous avons mérité la délivrance de D. pour conquérir notre part et notre héritage des mains des voleurs barbares, surtout toi qui, du niveau élevé de ton prestige, peux ressentir, connaître et voir chaque fois, des miracles visibles, surnaturels. Mais maintenant, ils sont encore cachés et recouverts de leurs habits naturels.

Le Miséricordieux achèvera de nous délivrer, Il nous accordera une délivrance totale et Il nous donnera à nouveau le Temple, Temple de notre vie, Temple de notre gloire, vite, et de nos jours, Amen. Tous les peuples s'étonneront et diront: « D. s'est grandi en agissant ainsi pour les juifs, peuple saint, peuple choisi sur la terre choisie».

Mon amitié, mon coeur et mon âme te sont totalement acquis et mes yeux versent des larmes dans ma prière et ma requête devant D. pour qu'Il te fasse réussir dans le chemin où tu vas, dans chaque pays, dans chaque endroit où tu vas et que tu foules de tes pieds. D. te fera trouver grâce et te donnera un esprit avisé devant les peuples et les princes pour le bien de notre peuple et de notre terre, car cela seulement doit être l'essentiel de tes aspirations, de ta volonté et de tes préoccupations dans tes voyages, tes démarches, tes déplacements et ton travail difficile. D. te protégera à ton départ et à ton arrivée pour la vie, la joie et la paix, toujours.

En partant en voyage, n'oublie pas de prendre toujours avec toi, selon ta bonne habitude, le trésor et le bon cadeau que D. t'a donné dans Sa grande miséricorde, le petit vieux livre, abrégé du recueil de notre Maître, Rabbi Na'hman, de l'année 5595. Il te protégera certainement en chemin et amènera sur toi et fera briller la lumière sainte de la foi en Son unité et Son unicité, béni soit-Il, et en Sa providence pour chacun. Tout cela est inclus dans chacune des paroles qui y sont écrites. Heureux nous sommes, comme elle est favorable notre part et agréable, nous qui avons mérité de connaître un peu de la grandeur du Juste véritable! Il nous consolera de la tristesse que nous causent nos actions. Il est notre vie, il est notre consolation et notre espoir. Heureux nous sommes, heureux des milliers de fois, pour chaque parole que nous méritons de recevoir de lui.

Ton ami et ton serviteur fidèle, qui te sert toujours, de

tout son coeur et de toute son âme, qui espère et désire que vienne le moment où je mériterai de te voir chaque fois que je le souhaiterai, rassasié de joies et de te donner des cadeaux bons et perpétuels, cachés dans le trésor du fleuve jaillissant.

Veille de Kipour 5728.

Le Juste : fleuve jaillissant.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, cher à mes yeux et à mon coeur, loué et célébré par tout Israël qui, grâce à la grandeur de son âme supérieure et très élevée, a mérité de se promener dans le palais de la sagesse et de la connaissance du fleuve jaillissant qui ne s'arrête jamais et qui protège Israël, de génération en génération, toujours et nous éclaire de la lumière de la connaissance, pour connaître et reconnaître D. Une bonne année, douce et pleine de bénédictions, avec une vie longue et heureuse, en bonne santé et dans le bien-être, une vie de vérité.

Le coeur joyeux et avec beaucoup de plaisir, j'ai reçu ta bénédiction cordiale avec joint, un don de cent livres israéliennes, en date du 28 Eloul 5728. Du fond du coeur, je souhaite que tu sois encore élevé, je te remercie beaucoup, te donne beaucoup de bénédictions et je crie ma grâce pour ta

grande bonté envers moi. D. te récompensera pour ta bonne action et te donnera à toi et à ta maison vie et bonheur, bénédictions, réussite et guérison du corps et de l'âme. D. connaît mon coeur, Il sait que je désire, ai envie et voudrais, à en perdre l'âme, t'écrire des paroles de vérité de la source de notre vie, notre Maître saint et de ses élèves saints - le souvenir des Justes est une bénédiction - seulement à mon regret, ma force a diminué, mon coeur s'est vidé et mes connaissances se sont taries à cause des grandes souffrances et des douleurs causées par la maladie, que D. t'en préserve, et en particulier maintenant, elle s'est beaucoup aggravée chez moi. Que D. ait pitié de nous et qu'Il envoie Sa parole et nous guérisse grâce à la force et au mérite du fleuve jaillissant, source de notre vie, notre Maître saint, Na, Na'h, Na'hma, Na'hman de Ouman. Qu'Il te fasse réussir dans tout. Le mérite de ce don sera à ta droite et Il t'amènera rapidement le salut. Tu auras toutes les délivrances et les réussites.

27 Adar 5728.

La reconnaissance de D. grâce à la lumière du Juste

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël qui m'est cher comme la prunelle de mes yeux et mon coeur, qui s'est entrelacé et lié au Juste véritable, de

façon pleine et entière, de tout son coeur et toute son âme et a mérité d'abandonner et d'annuler son grand prestige, face au roi véritable, vivant à jamais et de mettre complètement de côté son esprit et ses connaissances pour croire à la vérité claire et nette, qu'il est notre sauveur et la guérison de notre corps et de notre âme, de génération en génération. Bénédiction et bonheur, et de la réussite tout au long de la vie. Amen.

Mon âme est heureuse et se réjouit du salut de D., pour les grandes merveilles de Sa bonté qu'Il a faites pour nous en ces jours de Adar et Nissan, pendant lesquels il y a la délivrance d'Israël et la chute de Aman Amalek et celle de l'Égypte à chaque génération et parce que tu as été choisi, une deuxième fois, Président d'Israël avec amour et beaucoup d'estime par tous les partis.

Je prie pour toi et te bénis, toi et ta maison pour une pleine réussite. D., dans Sa miséricorde, augmentera les jours de ta vie, éclairera ton destin en direction du bien avec une lumière pareille à celle du soleil à midi et de la lune au milieu du mois et te fera réussir dans toutes tes voies et tes actions et t'ouvrira les portes de la grâce et de la bonté avec les clés de la grâce et de la bonté, aux yeux de tous ceux qui te voient. Que tes paroles soient plus douces que le miel et le nectar, aux oreilles de tous ceux qui entendent la grâce et la douceur de ta langue nette. Que les jours de ta Présidence soient prolongés et que de ton vivant, Juda et Jérusalem soient délivrées, dans le dévoilement de la lumière de la

vérité pour la construction du Temple. Que tu aies une grande part chez le Juste caché qui s'occupe de ramener tout le monde vers le bien, le réveiller et le tirer de son sommeil, le soutenir et l'assister, le guérir, le ranimer, le réjouir et l'éclairer avec la lumière de sa sagesse et de son enseignement merveilleux et extraordinaire, pour qu'il sache et reconnaisse que D. est le Créateur.

Veille du Chabbat, "Consolez, consolez mon peuple", 5729.

La terre d'Israël nous appartient.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, désiré et considéré aux yeux de D. et aux yeux de tout Israël, qui s'est lié de tout son coeur au Juste véritable, oint de D., qui console et réjouit tout le monde et transforme toutes les descentes en montées par les merveilles de sa sagesse extraordinaire. Longue vie, bonne vie, celle des mendiants redoutables.

Voici, tout le monde sait que la terre d'Israël est la terre choisie parmi toutes les terres, qu'elle a été donnée par D. au peuple d'Israël, peuple élu d'entre tous les peuples. Au début, la terre d'Israël était entre nos mains et sous notre autorité et maintenant, même les peuples qui s'affirment comme nos alliés et nos amis, pensent du mal de nous. Ils

nous offensent et se moquent de nous. Ils ont enseigné dans leur langue des paroles qui n'ont aucun sens, et nous disent: « vous êtes des voleurs, vous avez conquis la terre et la ville sainte de Jérusalem de chez Hussein et Nasser ». Que leurs noms soient effacés - eux qui veulent nous détruire, que D. les détruise pour l'éternité et fasse pleuvoir sur eux du feu jusqu'à ce qu'ils soient brûlés et que leur souvenir disparaisse de la terre et qu'ils sachent et reconnaissent que la parole de D. dure à jamais. En terre d'Israël, on mérite d'être au-dessus de la nature. Il faut savoir et croire que tout dépend de la seule Providence et grâce à cela, on est préservé de tous les malheurs. L'air d'Israël rend sage, car là, on entend toutes les paroles du Juste, le sage véritable, et grâce à ses paroles, l'homme devient sage, d'une sagesse véritable pour revenir vers D., pour savoir et reconnaître qui a dit « que le monde soit », c'est cela l'essentiel de la sagesse.

27 Eloul 5730.

« A l'écoute du fleuve », notre enfant.

A Monsieur le Président de l'Etat d'Israël qui administre les trésors de la connaissance et de la sagesse la plus élevée qu'a dévoilée notre Maître, le fleuve jaillissant, qui conquerra avec sa sagesse le monde entier et le fera sortir de l'obscurité vers la lumière. Il éclairera tous les gens de la

lumière délicieuse de D. Inscription qui sera scellée, pour la vie et le bonheur, pour toi et ta famille, et que les années de ta Présidence soient augmentées avec beaucoup de bien.

La vieillesse m'a saisi de sa main pesante, et ma force et mon esprit se sont affaiblis et sont diminués et cela, en plus des maladies, des douleurs et des malheurs sans nombre qui les accompagnent et qui m'entourent de tous côtés, à cause de mes nombreux péchés, que D. t'en préserve. Ils ne me permettent pas de correspondre comme il convient que nous le fassions.

Si, en vérité, les corps sont éloignés, nos âmes cependant sont très proches, car nous sommes liés avec un lien unique, à la racine de l'âme du dirigeant, le sage véritable qui nous rachètera et nous sauvera. C'est lui qui est la source de notre judaïcité, il est toute notre vie, notre consolation et notre espoir et l'espoir de tout Israël de génération en génération, à jamais. La flamme de notre amitié ne s'éteindra et ne cessera jamais. D. connaît les secrets de mon coeur, car la flamme de ton amitié brûle toujours en mon coeur jusqu'à l'infini et jour et nuit toutes mes pensées sont pour toi, pour ton bien et ta délivrance, corps et âme. Je prie et je supplie D. pour qu'Il éclaire ton coeur avec la lumière de la vérité, la lumière nouvelle, merveille des merveilles, lumière des lumières, vraiment extraordinaire, fleuve jaillissant dont tu as besoin et que tu désires et convoites à en perdre l'âme. Elle se dévoilera, sera glorifiée et sera annoncée dans tout le monde, car grâce à

elle, le monde sera réparé, de la réparation la plus totale. Mon frère, mon ami, cher à mon coeur, trésor de mon coeur et de mon âme, je ne peux oublier notre amitié, pas même une heure, car d'elle dépendent des choses supérieures, cachées et extraordinaires qui représentent la délivrance d'Israël.

Sache que chacune des paroles qui est sortie de la bouche de notre Maître - que son souvenir soit une bénédiction - monte jusqu'à l'infini et descend jusqu'au niveau de l'abîme le plus profond pour rehausser et élever le monde entier vers D. béni soit-Il, même ceux qui sont loin, qui se sont éloignés complètement de la sainteté de la Torah et sont tombés de manière inconcevable, à un niveau extrêmement bas, au-dessous duquel il n'y a plus rien. Pour eux aussi et pour nous, vient sa miséricorde dans cette génération pauvre, pour les réveiller et les secouer de leur sommeil, les soutenir et les fortifier, leur redonner la santé et les guérir, et les remonter au niveau le plus élevé. Heureux nous sommes, oui, heureux nous sommes d'avoir mérité cela dans nos générations plus que toutes les générations passées, depuis la création du monde. Quel bonheur pour tes oreilles, tes yeux et ton coeur d'avoir vu, entendu et compris tout cela, et bien plus que cela nous mériterons de connaître plus tard, au moment où la vérité germera de la terre.

Notre amitié merveilleuse est née à Tibériade le 15 Chevat 5717. De cette amitié unique et sainte nous est né un fils - qu'il ait un destin plein de réussite - et tu l'as appelé en Israël: « A l'écoute du Fleuve » du nom du fleuve jaillissant,

source de sagesse. Ce cher fils a beaucoup d'importance et il est très aimé aux yeux de D. et de l'homme. Ce fils unique a donné naissance aux adoucissements de la rigueur et aux grandes délivrances pour le peuple d'Israël, comme tu le sais quelque peu. Comme il est cher et désiré notre enfant auprès des grands de la Torah et de ceux qui craignent D.! Tout le monde le loue et le respecte sans mesure et tous s'étonnent beaucoup de notre lien grâce auquel a été grandie et sanctifiée la gloire de D., en haut et en bas.

Cela vient de D. que je t'écrive ces choses saintes car je n'avais pas l'intention de le faire quand j'ai commencé ma lettre.

Ce 15 Chevat, D. a fait des merveilles, célébrons-Le par des chants d'allégresse. Maintenant, pendant que je t'écris, ta lettre m'est parvenue avec ta bénédiction cordiale, contenant un chèque d'un montant de cent livres israéliennes et ainsi, une autre joie s'est ajoutée à ma joie. Du fond de mon coeur, je souhaite que ton prestige soit encore élevé. Beaucoup de remerciements et de cris de grâce pour le bien et la bonté que tu me fais. D. te récompensera de ta bonne action et ta récompense sera entière. Tu obtiendras la bénédiction de D. qui te fera réussir là où tu te trouveras et tu mériteras de voir le dévoilement de la vérité dans le monde.

Paroles de ton serviteur et ami fidèle qui te sert de tout son coeur et de toute son âme, qui te bénit en te souhaitant une année bonne et heureuse et une vie bonne et longue.

26 Tamouz 5731, Jérusalem Ville Sainte.

Que le mérite du Juste te guérise.

Guérison et délivrance à Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël qui réside au fond de mon coeur, qui élève son âme vers la pure vérité, fleuve jaillissant. Tu as contracté avec lui une alliance éternelle et à cause de cela, D. t'a agréé et a entraîné tout un processus de grandes merveilles jusqu'à ce que soient fondés et consolidés notre lien et cette union sainte de laquelle est né cet enfant saint « A l'écoute du Fleuve ». Tous s'émerveillent, s'étonnent et sont stupéfaits devant cet enfant merveilleux et tous l'accueillent avec beaucoup de bienveillance, d'affection et de joie, car il abreuve Israël des eaux de la vérité, jaillissant de la source de la délivrance, le fleuve jaillissant grâce auquel germera la délivrance ultime. Que D. te guérise et te préserve de tout mal, de toute maladie pendant toute ta vie et te donne de belles années. Amen et amen.

Béni soit Celui qui est Bon et qui fait le bien, béni soit Celui qui guérit les maladies et béni soit D. qui a placé ton âme avec les vivants et ne t'a pas fait trébucher. D. connaît les secrets, Il sait combien je suis chagriné lorsque tu souffres et les prières que je fais et les pleurs que je verse du fond du coeur pour toi devant Lui afin qu'Il t'épargne et ait pitié de toi et de Son peuple Israël. Qu'Il envoie Sa parole, te guérise et te rende complètement la santé, pour une vie

heureuse et longue, une vie de vérité, de foi sainte et de retour complet vers D. avec la force et le mérite de tous les Justes véritables, uniques dans les générations et à leur tête, le dirigeant véritable de notre génération, de nos générations et de toutes les générations à venir. C'est lui notre Maître, merveille supérieure, élevée et redoutable à l'extrême, fleuve jaillissant, source de sagesse, notre Maître Rabbi Na, Na'h, Na'hma, Na'hman de Ouman, supérieur à tous. Que la force de son mérite nous protège tous et tout Israël.

J'ai confiance et je compte sur cette qualité que tu as, ta grande bonté, pour te présenter mes excuses et te demander grâce, pardon et expiation pour les choses que j'ai pu faire involontairement, contraires à ta volonté et pour lesquelles je t'aurais causé une souffrance ou une tristesse ou peut-être, ai-je fauté, à D. ne plaise, inconsciemment et sans intention à l'encontre de l'honneur de Monsieur le Président, cher à mon coeur. Qu'il me pardonne cela complètement.

7 Nissan 5732, Jérusalem.

Un endroit pour mon service divin.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, couronne de ma tête, tu as couronné ta tête de la

couronne de la vérité. D. t'a choisi parmi tout Israël. Il a réveillé ton âme et enflammé ton coeur et l'a rendu comme un feu ardent, pour qu'il enflamme à son tour et allume le coeur d'Israël au fleuve jaillissant, par la grande force duquel tous les enfants d'Israël seront réparés complètement et se tourneront vers D. béni soit-Il, même ceux qui se sont complètement éloignés. Ils reconnaîtront D. et lui donneront la couronne de la Royauté. Bonheur, vie véritable, longue vie.

Toute ma vie ne suffirait pas pour louer et chanter D. pour la grandeur des manifestations extraordinaires de ta bonté et les merveilles que tu as réalisées pour moi. Tu m'as fait trouver grâce et donné une amitié véritable ainsi qu'une grande miséricorde dans ton coeur ardent et délicat en m'assistant et combattant pour moi, jusqu'au sacrifice de ta vie dans un grand combat avec un député, Ména'hem Parouch jusqu'à ce que D. t'aide à le vaincre afin que j'aie un endroit saint pour y célébrer le service saint: étude de la Torah, prières, hitbodédout et conversation avec mon Créateur etc...

Et maintenant, après tout ce bien et cette bonté extraordinaire dont tu m'as comblés, je te glorifierai et te réjouirai par une bonne nouvelle et des bénédictions de pleine réussite pour l'aide nouvelle, tout à fait merveilleuse qui nous a été apportée à Tibériade la nuit de Pourim avant la lecture de la Méguilah, quand le Rabbin en chef de Tibériade, le sage Meïr Vaaknine a exprimé, le coeur joyeux, la demande et le désir de m'inviter chez lui. Il m'a beaucoup

honoré et m'a dit: « Sache que je te donne un cadeau pour toute la vie, une pièce très agréable et très belle au troisième étage, dans la partie neuve de la Yéchiva, près du tombeau du saint Tana Rabbi Méïr Baal Hanes, et aussi un lit et un matelas neufs et une bibliothèque ». Puis il a béni le Président en demandant que sa grandeur soit élevée, avec beaucoup de ferveur et d'enthousiasme, pour lui avoir fait mériter cela et il a dit le verset suivant: « Heureux le peuple qui est comme cela, qui a un Président ayant une telle âme, chère et agréable ».

Qui peut dire et expliquer la grandeur de cette merveille et l'importance extraordinaire d'une action aussi précieuse et aussi belle que celle-ci, grâce à laquelle la gloire de D. a été grandie et honorée et qui a entraîné des délices extraordinaires et du plaisir à D. béni soit-Il dans tous les mondes. Si vraiment tu n'étais venu au monde que pour cela, cela aurait été suffisant. Cette chose prodigieuse a été connue et s'est répandue et a fait grand bruit dans toute la ville de Tibériade et tous les gens louent, admirent et bénissent le Président - que son prestige soit élevé - de tout leur coeur et toute leur âme.

Maintenant une offrande me parvient que m'adresse ton bon coeur, la somme de cent livres israéliennes. Cela m'a procuré un grand plaisir et une grande joie. Je crie ma grâce et t'adresse beaucoup de remerciements et de bénédictions du fond du coeur pour cette bonté et pour les nombreux bienfaits dont tu m'as comblés de toutes tes forces, à chaque fois et à chaque instant. Que D. te récompense pour ta

bonne action et qu'Il fasse venir sur toi et ta maison délivrance, miséricorde, bonheur et la vie heureuse et longue des mendiants saints et très redoutables. Si tu savais un tout petit peu combien tu m'as ranimé grâce à ces lieux saints, pour lesquels tu as tant peiné et t'es donné beaucoup de mal pour que je puisse servir D. vraiment avec un coeur entier, c'est sûr que tu aurais été joyeux et fort pour t'accrocher de toutes tes forces au dirigeant véritable, fleuve jaillissant, qui est Moïse le Messie, qui s'occupe maintenant aussi de relever même de l'abatement le plus profond jusqu'à la joie. Que D. béni soit-Il vous donne un Pessah caché et joyeux, et nous le célébrerons avec des chants d'allégresse.

24 Sivan 5732.

Le Juste peut récupérer tout le monde.

Lettre écrite à Monsieur Chimchom Ephrati et placée à cet endroit dans notre série.

A mon ami, mon frère qui m'est cher comme mon coeur et mon âme, de qui D. se réjouit et se glorifie dans tous les mondes, Monsieur Chimchom Ephrati, mon Maître, qu'il ait une vie longue et heureuse. Que D. le protège de tout mal, de toute maladie et douleur et le guérisse lui et sa famille, rapidement et complètement, tout au long de la vie et qu'Il lui

donne des années bonnes et véritables. Amen.

De grâce, de grâce, juge-moi avec bienveillance et n'aie pas vis-à-vis de moi la moindre sévérité ni la moindre rancune parce que je n'ai pas répondu à tes lettres qui me sont extrêmement chères et agréables. En fait, après la dernière fête de Pessah, je suis rentré chez moi et ai trouvé tes deux lettres qui me sont plus chères que toutes les richesses. Je les ai lues avec amour et une joie grande et forte et j'ai immédiatement prié pour toi et ta maison afin que D. ait pitié de vous, qu'Il adoucisse et supprime toutes vos souffrances et les épreuves par lesquelles vous passez et qu'Il vous donne la guérison et la délivrance dans les domaines du corps et de l'âme. Sache mon frère, mon ami que j'éprouve un grand plaisir chaque fois que j'ai le mérite de voir l'écriture de ta main car tous tes mots sortent de ton coeur, empreints de vérité. Je vois par là que D. béni soit-Il t'a favorisé et t'a donné un esprit qui sait tirer les conséquences des choses ainsi que de beaux outils plus chers que le diamant afin de recevoir par leur intermédiaire la lumière cachée et dissimulée qui se trouve maintenant, de nos jours, dans le monde, plus élevée que toutes les lumières, merveilles qui existaient de tous temps, depuis le jour de la création du monde, et qui est notre Maître redoutable, fleuve jaillissant qui nous a fait savoir que c'est lui le dirigeant véritable de nos générations et de toutes les générations à venir. Il peut nous sortir et élever le monde entier de toutes les chutes, les obscurités, les impuretés et les souillures et réparer le monde entier et ramener tous les gens vers D. et Sa Torah, même

ceux qui se sont complètement éloignés de la sainteté de la Torah et même les autres peuples, afin qu'ils reconnaissent tous D. et Le servent, unanimement. Toutes les paroles qui sont sorties de la bouche de notre Maître redoutable descendent très bas, jusqu'aux abîmes les plus profonds et font remonter tout très haut, plus haut que les cieux. Qui peut mesurer les éloges à leur faire, qui peut raconter leur grandeur redoutable? Elles n'ont pas leurs pareilles.

Dimanche 26 Eloul 5733.

Luttons contre le Satan.

A Monsieur Zalman Shazar, troisième Président de l'Etat d'Israël, cher à mes yeux et à mon coeur, qui a eu le mérite de comprendre et de goûter les délices du secret de la grandeur redoutable de notre Maître, fleuve jaillissant, qui marche devant nous pour nous sauver des filets des oiseleurs, pour réparer et guérir nos âmes complètement. Bonne année, pleine de bénédictions, de la source de la bénédiction, avec toutes les délivrances pour le corps et l'âme, tous mes souhaits pour une vie bonne, longue et un bonheur sans fin.

Du fond de ma détresse, j'ai élevé la voix et je t'appelle, du fond de mon coeur qui a fondu et s'est brisé. Tous mes os crient vers toi, de grâce mon frère, de grâce,

réveille à nouveau la grande amitié que tu m'as témoignée par ta conduite affectueuse et fraternelle. Tu as eu pour moi, des bontés merveilleuses jusqu'à te sacrifier vraiment pour moi, sans aucune mesure, sans aucune limite, depuis 16 ans. C'est pourquoi, je te demande et te supplie, toi au prestige si grand, de te conduire vis-à-vis de moi, maintenant encore, avec bonté et simplicité, avec indulgence et de me juger avec bienveillance, d'avoir de la compassion pour moi, de pardonner complètement toutes mes fautes, de ne pas m'en vouloir et de ne pas te mettre du tout en colère, contre moi, pour toute faute que j'aurais commise et de te comporter avec moi selon le verset "dans la colère tu te souviens de la pitié", car on n'en veut pas à un homme frappé par la douleur. En effet, depuis que j'ai été opéré, je suis encore plus malade, je souffre de tout mon corps et de tous mes membres, je subis des épreuves et supporte des souffrances grandes et amères et des douleurs infinies, que D. t'en préserve. Je suis couché sur mon lit presque tout le temps et n'ai aucun lien avec le monde. J'épanche seulement mon coeur devant D. béni soit-Il, dans hitbodédout (l'isolement), avec des paroles ardentes pour qu'Il ait pitié de nous et nous délivre avec tout l'ensemble d'Israël

De grâce, de grâce, renforce-toi avec ta sagesse et ton esprit droit, pour lutter contre le Satan et pour soumettre ce Satan accusateur afin qu'il ne puisse nous accuser et nous dominer, nous séparer, à D. ne plaise, car ce serait un grand dommage pour nous, car toute notre réparation, notre espoir et la réparation de beaucoup d'âmes dépendent de cela.

Lettres sans date

Le décès de ma femme vertueuse.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, qui m'est aussi cher que mon coeur et ma chair, dont l'esprit l'a porté à se lier au roi véritable, vivant à jamais, et qui protège Israël pour toutes les générations, pour les relever toutes, des abîmes profonds. Il construit des édifices merveilleux pour y faire entrer tous ceux qui sont dispersés, qui sont emportés dans les torrents d'eaux impétueuses, des eaux troubles et fétides et les ramène à D. béni soit-Il.

D. te donnera à toi et à ta maison une année bonne et pleine de bénédictions, que vous ayez une vie longue et douce, en bonne santé et dans le bien-être.

L'honneur et la grandeur de la royauté tiennent essentiellement à la modestie, précisément. Plus un roi est modeste, plus la durée de sa royauté se prolonge car c'est ainsi que doit procéder la royauté, chaque fois qu'il le faut, elle doit faire précéder la modestie à l'honneur et à la grandeur. A la place de ta grandeur, moi je trouve ta modestie et je viens te parler de ce que D. m'inspirera.

Mon coeur s'est retourné en moi. Il a été ravagé et détruit jusque dans ses fondements, il a été brisé en mille

morceaux et je me lamente et verse des larmes brûlantes, sans arrêt pour la grande perte que j'ai subie, le décès de ma femme vertueuse, qu'elle repose en paix. Je n'ai pas de mots pour dire son éloge et décrire la grandeur de son âme sainte. Je me console uniquement en pensant à sa vertu merveilleuse et aux belles et bonnes actions qu'elle a eu le mérite de faire durant toute sa vie, jusqu'au sacrifice de sa vie, à cause de la pauvreté, du besoin et de toutes les tribulations amères qu'elle a subis et qui n'ont pas leurs pareils dans le monde. Toutes ses aspirations et ses désirs étaient de sanctifier D. et le nom du Juste, comme tu le sais.

Du fond du coeur, je donne à tous ma bénédiction, une bénédiction de bienvenue, en particulier au fils de ton frère venu fouler la terre sainte, terre de nos ancêtres, terre de nos désirs et de nos espoirs, terre de notre repos et de notre consolation, lieu de foi et de sagesse, de sainteté, pour reconnaître le Créateur de l'Univers, béni soit-Il; il obtiendra la bénédiction de D. qui le fera réussir partout où il se tournera, matériellement et spirituellement, tout au long de la vie et Il lui accordera de bonnes années.

Dans la multitude de ses voies mystérieuses et secrètes et de son comportement hermétique, étranger à toute pensée et à toute recherche, D. a fait tomber sur la terre des pluies torrentielles et fait couler des eaux impétueuses d'athéisme et d'hérésie, à la fin de ces temps dans lesquels nous vivons, jusqu'à ce qu'aient été recouvertes toutes les hautes montagnes qui représentent les gens honorés et de renom. Mais dans Sa grande clémence, Il a fait précéder le remède et

le salut. Il nous a envoyé un homme selon Son désir qui a trouvé grâce à Ses yeux et Il l'a appelé Na'hman pour dire que celui-ci nous consolera de nos actions et de nos peines. Il lui a ordonné de construire une arche de vérité et de foi afin que quiconque veut être sauvé, vienne dans ses chambres, en ferme les portes et se cache à l'ombre de sa sagesse redoutable, car qui peut louer et raconter la puissance de sa grande force. Il a fait des merveilles extraordinaires pour préparer et apprêter nourriture et vie à toutes les âmes d'Israël pour toutes les générations afin qu'elles se réjouissent et se délectent de la beauté majestueuse et des délices de ses enseignements et de ses "contes" redoutables provenant du champ de la sagesse la plus élevée et qui n'ont jamais encore été révélés. Ils sont vivants, dignes de notre confiance et utiles à jamais. Plus tard, le Saint béni soit-Il vengera Son peuple de ces prophètes du mensonge et des messies du mensonge qui remplissent leur ventre d'honneurs, d'orgueil et de toutes les mauvaises passions et se font passer pour les justes et les dirigeants de la génération. Ils prennent dans leurs filets des âmes chères qu'ils piétinent et déchirent du pied de l'orgueil et du mensonge et ils aveuglent les enfants d'Israël, les empêchent de voir la lumière du Juste, le dirigeant véritable de tous les enfants d'Israël qui dévoile et éclaire de la lumière de la connaissance de son D., béni soit-Il, toutes les créatures de génération en génération.

Il existe sept demeures en enfer. Dans chaque demeure, il y a sept mille trous et dans chaque trou, il y a sept mille fentes; dans chaque fente, il y a sept mille

scorpions. Chaque scorpion a sept mille anneaux et chaque anneau a sept mille vases de venin qui lui sont accrochés et tous sont prêts pour les méchants qui parlent du Juste avec arrogance et mépris et raillent et méprisent ses livres et ses élèves saints.

Sauvons notre amitié.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, cher à mes yeux, qui réside toujours dans mon coeur, qui désire marcher dans les sentiers de la sagesse du fleuve jaillissant, père de tous les sages, qui éclaire les yeux de tout Israël et lui montre comment sortir de cette obscurité, du torrent des eaux diluviennes d'athéisme et des croyances de folie, de vanité, de fausseté et de mensonge. C'est pour cette raison que D. t'a choisi et a provoqué de nombreux processus et de grandes merveilles jusqu'à ce que soient fondés et consolidés notre lien et notre union sainte de laquelle nous est né un enfant merveilleux, "A l'écoute du Fleuve". Tout le monde s'émerveille, s'étonne, est stupéfait devant lui et l'accueillent avec beaucoup d'affection, d'amour et de joie, car il abreuve Israël des eaux de la vérité du fleuve jaillissant, duquel naîtra la délivrance.

Que D. t'inscrive et scelle cette inscription pour une année bonne et douce, qu'Il t'attache et te lie au fleuve

jaillissant pour une vie bonne et longue, une bonne santé et beaucoup de bien-être. Ainsi soit-Il.

Béni soit le Bon et le Bienfaisant, béni soit Celui qui prodigue les bontés à Son peuple d'Israël. Nous devons remercier et louer D. pour tout le bien qu'Il fait à toi et à tout Israël: Il a mis ton âme avec les vivants et n'a pas permis que ton pied trébuche. D. connaît les secrets du coeur, Il sait combien je suis inquiet lorsque tu souffres, les prières que je fais et les pleurs que je verse pour toi devant Lui, Maître de la miséricorde et du pardon, pour qu'Il envoie sa parole, te guérisse et te rende la santé complètement pour une vie bonne et longue, une vie véritable de foi et de retour total vers Lui, grâce à la force et au mérite de tous les Justes, avec à leur tête, le dirigeant véritable de cette génération et de toutes les générations à venir, notre Maître redoutable, la merveille supérieure à tout ce qui est supérieur, notre Maître Na, Na'h, Na'hma, Na'hman de Ouman.

Une douleur, une angoisse et une frayeur m'ont saisi et m'ont complètement brisé à cause de la grande souffrance et la douleur de mon coeur amer et affligé lorsque j'ai vu qu'après toutes les bontés extraordinaires que D. a faites pour nous, il est entré dans nos frontières, un vent violent et de gros nuages qui représentent le Satan, le chef des bourreaux, qui ourdit des complots et tend des pièges pour abattre et tuer l'homme, lui faisant perdre les deux mondes, et qui veut séparer ceux qui sont liés par la vérité pure et

détériorer et rompre, à D. ne plaise, l'alliance et le lien éternel que D. a établis entre nous. Quant à nous, il nous faut beaucoup de miséricorde pour mériter de défendre notre vie et lutter contre le Satan avec force et beaucoup de vaillance, pour le soumettre, le briser, et l'annuler complètement. Plût à D. que mes yeux soient une source de larmes, et je pleurerai jour et nuit sur nos péchés et nos fautes nombreuses qui ont entraîné cette amère souffrance qui nous arrive ainsi qu'à tout Israël, jusqu'à ce que nos péchés se transforment en mérites grâce à la force de notre Maître, le fleuve jaillissant, et alors l'éloignement aurait pour but ultime le rapprochement, l'obscurité amènerait la lumière et nous mériterons, dès à présent et à nouveau, de nous accrocher et nous unir avec une affection véritable et un coeur entier au dirigeant véritable, le fleuve jaillissant.

Deux oiseaux qui se sont perdus.

A Monsieur Zalman Shazar, en qui j'ai toute confiance qui comprend et discerne la vérité, décèle qui est l'esclave à cheval et qui est le prince véritable qui dirige. Que Celui qui fait des choses nouvelles, renouvelle pour toi une année bonne et splendide. Que les portes de ton coeur brillent de la lumière de la connaissance du Juste, berger véritable d'Israël de sorte que tu mérites de commencer dès à présent, à te rapprocher de D. béni soit-Il avec vérité et intégrité et tous les jours de ta vie;

des souhaits pour une vie bonne, longue et heureuse.

Lorsque l'année touche à sa fin, c'est-à-dire au dernier mois qui est le mois de Eloul, arrivent les jours de désir et d'envie de sainteté. Il est sûr qu'il faut alors se réveiller et se renforcer beaucoup, en ayant de grands désirs et envies de D. béni soit-Il, et demander, réclamer et chercher le chemin du repentir. Chacun à l'endroit où il se trouve, doit se préparer à recevoir la création nouvelle de l'année qui vient et se souvenir que Roch Hachana saint s'en va, un jour saint comme celui-là qui vient de cet endroit, là-bas, avec des mystères et des chants absolument merveilleux. Il faut alors que l'homme s'associe aussi à cela, qu'il prie avec un désir et un enthousiasme nouveaux et qu'il fasse venir sur lui le mérite et la force de l'homme de bien véritable, de niveau très élevé, grâce auquel le monde et tout ce qui existe, qui ont été créés en cette période de l'année, se maintiennent essentiellement.

Il y a deux oiseaux, un mâle et une femelle, et il n'en existe qu'un couple au monde. Ces deux oiseaux se sont perdus et se sont éloignés l'un de l'autre si bien qu'ils ne peuvent plus se retrouver et lorsque la nuit arrive, ils se lamentent d'une voix extrêmement plaintive, car chacun se lamente pour son conjoint. Ces deux oiseaux symbolisent dans leur essence, l'union du Saint béni soit-Il et de l'assemblée d'Israël. Il y a un Juste qui a un cou beau et extrêmement admirable et une voix merveilleuse. Toutes les sortes de sons du monde. Il peut les reproduire avec sa voix, c'est-à-dire qu'il peut concevoir et faire avec sa voix, toutes

les sortes de cris qu'il y a dans le monde, ceux de toutes les bêtes et oiseaux et les sons de tous les instruments de musique etc... Il peut également émettre des sons, c'est-à-dire qu'à l'endroit où le son est produit, il n'est pas perçu du tout alors qu'au loin il est entendu et grâce à cela, il peut faire venir et rapprocher les deux oiseaux qui sont loin l'un de l'autre et qui se sont égarés, les réunir, faire arrêter leurs lamentations et procéder à la réparation complète, car la délivrance dépend essentiellement de l'union de ces deux oiseaux.

Mais à cause des vanités de ce monde, ce Juste ne veut pas faire sortir le moindre air, vent ou souffle dans les vanités du monde. C'est pourquoi, il apparaît véritablement aux yeux du monde avec un cou tordu. En vérité, il détourne son cou complètement des vanités du monde, et ne veut pas sortir le moindre air ou souffle au milieu des vanités du monde; mais en vérité, son cou n'est pas tordu du tout, bien au contraire il est droit et très beau comme cela a été dit.

Annulation de son savoir.

Mon cher Monsieur Zalman Shazar qui s'applique et fait des efforts pour regarder et se délecter de la lumière émanant du visage du Juste qui est le dirigeant général, le sage général, qui a en lui le souffle de D., qui éclaire chacun

avec le souffle de D.. Il lutte pour briser et annuler le souffle du mensonge, le souffle de la bêtise et de la folie, des croyances mensongères, le souffle du mal, le souffle de l'impureté des chercheurs et des athées. Bonheur, vie et tout le bien.

Si nos actes sont ce qu'ils sont, que nous sommes descendus là où nous sommes et tombés aussi bas, malgré cela, ne nous faisons pas de soucis et ne soyons pas tristes, car D. est avec nous, à côté de nous et proche de nous. Le désespoir n'existe pas dans le monde. En effet, maintenant D. merci, il y a un Juste qui a été élu et il répare tout et transforme tout en bien, de nos péchés il fait des mérites. C'est pourquoi, malgré tout ce qu'un homme sait de lui-même: qu'il est très malade, qu'il s'est beaucoup souillé et corrompu et éloigné de D. béni soit-Il, il faut qu'il cherche et demande tant et plus le Juste, grand et du niveau le plus élevé qui est capable de le guérir, lui aussi. Car plus le malade est grand, plus le médecin doit être grand! La réparation consiste principalement dans le fait que, quel que soit l'endroit où l'on est tombé, même dans des endroits très éloignés de la sainteté, il ne faut pas se décourager mais chercher et demander là où l'on se trouve, la gloire de D. béni soit-Il.

Lorsque les enfants d'Israël corrompent beaucoup leurs actions, à tel point que le peu de bien qui s'y trouve est à peine reconnaissable, à cause de la multitude des transgressions et des dégradations, que D. nous en préserve, alors le Juste véritable qui est du niveau de Moïse, innocente

les enfants d'Israël, grâce au critère des cheveux par lequel on peut trouver des mérites même chez ceux qui sont au niveau le plus bas, car chez les gens on trouve beaucoup de bons cheveux. Quand ils passent parfois du mal vers le bien, cela est de la taille d'un cheveu.

Par le fait qu'un homme se conduit selon sa sagesse et ses connaissances et qu'il ne veut pas annuler ses connaissances complètement face à D. béni soit-Il et face au Juste véritable, à cause de cela, son esprit va devenir confus avec les philosophies de futilités, de mensonges et d'erreurs, au point qu'il peut s'écarter et dévier complètement des chemins de D. comme on le voit, beaucoup de gens se sont, à cause de leurs philosophies, écartés de D. béni soit-Il et de Sa Torah et sont tombés au plus profond des gouffres parce qu'ils n'ont pas abandonné leurs philosophies et leurs connaissances erronées. Le principe de la sagesse est qu'il faut se débarrasser de toutes les philosophies et amener toutes ses connaissances et sa raison au service de D. avec simplicité et intégrité et annuler ses connaissances complètement face à D. béni soit-Il et face aux connaissances du Juste véritable, qui a été élu.

Celui qui transcrit.

Jours de demi-fête de Souccot, 5721. Tel Aviv.

Le Juste, un espoir éternel.

Lorsque le nom du Juste a été divulgué dans le monde, alors les mélodies ont été renouvelées dans le monde.

Mon cher Monsieur Zalman Shazar qui a l'oeil perçant pour distinguer et saisir qui est le roi véritable d'Israël qui possède un instrument merveilleux. Cet instrument, lorsqu'on le pose sur une bête sauvage ou domestique, se met tout de suite à jouer une mélodie merveilleuse et très agréable. Cela donne un plaisir merveilleux et très grand à celui qui l'écoute au point que tous les plaisirs du monde ne sont rien à côté de cette mélodie; ils n'ont plus d'importance et s'annulent complètement devant le plaisir merveilleux que donne cette mélodie. Que D. te donne la vie et te montre le bon chemin que tu dois suivre.

Mon ami qui m'est cher comme mon âme, sois fort et courageux, ne t'alarme pas, ne sois pas troublé et ne te décourage pas, pour rien au monde, quoi qu'il arrive, car D. merci, nous avons des épaules larges sur lesquelles nous appuyer car maintenant précisément, dans le monde obscur de maintenant, dans l'endroit très profond où nous sommes tombés et le déclin extraordinaire auquel nous sommes arrivés dans cette génération orpheline, cette génération pauvre, D. a fait briller dans le monde une lumière nouvelle, nouveauté des nouveautés, redoutable et très élevée, lumière

brillante et étincelante, lumière des lumières, supérieure à tout, qui n'a encore jamais existé, qui peut tout réparer. C'est pourquoi il serait bon pour nous de nous rouler dans la vase et dans la boue, de ramper sur la terre, même au milieu des serpents et des scorpions jusqu'à ce que nous méritions de puiser de sa lumière sainte pour nous en nourrir. Tant que l'homme s'efforce, demande et cherche à se rapprocher du Juste véritable, il conserve un espoir éternel, même s'il est tombé au plus bas des abîmes les plus profonds, au point de ne pouvoir presque plus distinguer entre la sainteté d'Israël et l'impureté des idolâtres. Grâce au Juste qui est du niveau de Moïse, il est possible à tout le monde de s'élever de cette conversion réelle jusqu'à la sainteté d'Israël.

L'assemblée de Roch Hachana.

Lundi. Section hebdomadaire du Pentateuque: « Quand tu arriveras à l'endroit que D. a choisi pour son peuple »: ceci s'applique à Roch Hachana.

A Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, qui m'est cher comme la prune de mes yeux et mon coeur. Il a plongé tout son esprit et son coeur dans la mer de la sagesse du Juste véritable qui nous console, nous renforce, nous réveille et nous entoure avec la voix de D., qui

fait jaillir des flammes ardentes et qui dévoile la lumière de la connaissance et nous éclaire afin de nous faire savoir que D. est encore avec nous, Il est à nos côtés et très proche de nous, dans tout endroit où nous nous trouvons. Une année bonne et bénie avec une vie heureuse, véritable et éternelle, pour toi et ta maison.

Toi qui m'es cher comme mon coeur, épargne ta vie qui est très chère et ménage-la ainsi que tout les mondes qui en dépendent. Ne te laisse pas influencer par des prétextes, pour te séparer, à D. ne plaise, de l'assemblée sainte de Roch Hachanah. Renforce-toi en D. béni soit-Il uniquement et tiens-toi fermement sur tes pieds, de toutes tes forces avec courage et débarrasse-toi de tes honneurs et de ta vie complètement et accroche-toi de toutes tes forces à l'assemblée sainte du Juste véritable car toute ta vie dépend de cela, et grâce à cela tu ne trébucheras jamais.

Ne pas se décourager.

A mon cher ami, Monsieur Zalman Shazar qui a pris soin de suivre la vérité pure qui rachète toutes les peines. Ta part est avantageuse. Bénédiction, bonheur et tout le bien, tout au long de la vie.

Grâce à une petite parole du Juste, une grande lumière

apparaît. Il est alors facile à l'homme d'atteindre des connaissances élevées.

Lorsque l'homme avance en âge et qu'il atteint l'âge de la vieillesse, que le jour commence à décliner et qu'il voit que le plus grand nombre de ses années est passé, alors dans la majorité des cas, il veut commencer à penser à se repentir et à se rapprocher vraiment de D. béni soit-Il; alors, le Satan se renforce, se développe beaucoup pour lui fermer le chemin de la vie, à D. ne plaise, et il ne veut pas le laisser sortir de ses passions et des filets dans lesquels il a été pris. Alors l'épreuve principale de l'homme est qu'il faut qu'il considère avec soin sa fin et son terme et qu'il se raffermisse d'autant pour se rattacher au Juste véritable qui est du niveau de Moïse le Messie, qui le renforce avec une grande énergie qui n'a ni mesure ni limite, pour recommencer à chaque fois à se rapprocher de D. béni soit-Il comme s'il venait de naître et ne pas succomber pour quoi que ce soit au monde.

Il faut qu'il se renforce principalement contre la petitesse d'esprit qui se développe beaucoup chez l'homme et veut le décourager comme s'il ne lui restait plus le moindre espoir, à D. ne plaise. Il faut que l'homme sache et croie aux paroles du Juste véritable qui crie d'une voix forte et puissante qu'il ne doit pas y avoir le moindre désespoir dans le monde, car sa grandeur n'a pas de limite et grâce à la miséricorde de D. béni soit-Il, il peut faire passer complètement le mal vers le bien, et les péchés se transforment en mérites, grâce au repentir.

Les paroles du Juste véritable qui nous encourage beaucoup à développer notre volonté et nos désirs de bien envers D. béni soit-Il, toujours, pour tout ce qui nous arrive et qui nous fait savoir qu'il ne doit pas y avoir le moindre désespoir dans le monde, ces paroles il faut que nous fassions très attention à les faire entrer dans notre coeur comme de la rosée et de la pluie.

En effet, de la même manière que la rosée et la pluie tombent sous forme de gouttes d'eau sur la terre et ensuite grâce à cela, il pousse des plantes merveilleuses, de la même manière, il nous faut bien faire entrer ces paroles au fond de notre coeur jusqu'à ce qu'elles germent et donnent de bons fruits. Car pour se renforcer en D. de façon permanente, il faut bien écouter ces paroles et comprendre les choses et leurs conséquences, bien saisir les allusions du Juste jusqu'où il faut se renforcer toujours. Il n'est aucunément possible. En effet, d'expliquer tout ce qu'il est nécessaire de comprendre dans ces paroles, avec tous les détails. C'est uniquement par des allusions qui montrent le chemin, ce chemin à emprunter et grâce à cela etc... et il indique par allusions qu'il faut se renforcer toujours avec des désirs, des envies, des cris et des plaintes que l'on a parfois en direction de D. béni soit-Il et grâce à cela, assurément, l'homme méritera en fin de compte, la délivrance totale pour retourner vers D. béni soit-Il, vraiment.

L'obstacle principal à la délivrance tient uniquement aux divergences d'opinion, car dans chaque génération il se

trouve des personnes grandes et importantes en lesquelles il y a des étincelles de Datan et Aviram qui s'ingénient à éloigner les gens du Juste véritable, qui est du niveau de Moïse et à cause de cela, arrivent tous les malheurs et les destructions d'aujourd'hui. Malgré cela, D., Tu te tiens sur les hauteurs éternellement, car même dans ces conditions, il se trouve dans toutes les générations des Justes et des personnes "droites" et authentiques de l'entourage du grand Juste, l'élu et qui sont contents de l'appeler et qui écoutent ses conseils et grâce à cela viendra la délivrance totale. Parfois, précisément lorsqu'un homme tombe dans un endroit bas et très loin de la sainteté d'Israël, là justement, il va avoir une prise de conscience très forte pour D. béni soit-Il et il y a dans cela beaucoup de raisons et de niveaux d'explications.

Des allusions.

A Monsieur Zalman Shazar, mon cher et agréable ami, qui grandit et pousse grâce aux gouttes du jardin d'Eden du Juste qui est la racine de l'âme du Messie, source de toutes les sources de la sagesse, qui peut élever et restaurer le monde dans le bien, rattacher et amener tous les gens vers D. béni soit-Il, même ceux qui sont très loin de la sainteté d'Israël, qui se sont éloignés sans aucune limite. Bénédiction, beaucoup de bien et de bonheur.

Mon frère que j'aime comme mon âme et mon coeur, avec qui je suis lié d'une amitié semblable à celle de David et Jonathan et qui ne s'arrêtera jamais car elle ne dépend pas de quelque chose de futile, considère bien et comprends la grande force du miracle et de la faveur merveilleuse que nous a réservés le Maître des merveilles, dans une période d'obscurité comme celle-ci. Il nous a ouvert les yeux et le coeur pour voir un point de vérité pure telle que celle-ci qui n'a jamais encore été dévoilée au monde et qu'il n'est pas possible, de quelque manière que ce soit, de cacher à notre connaissance. Comme elles sont douces pour nous, les paroles de nos sages, de mémoires bénies, lorsqu'ils ont fait, à notre intention des allusions dans leurs paroles au sujet de notre Maître: « la manière de se conduire est celle qu'indique Rab Na'hman », « la manière de se conduire est celle qu'indique Rab Na'hman », « la manière de se conduire est celle qu'indique Na'hmani ».

Le principe de la délivrance future tient uniquement à la foi et la foi dépend du dirigeant de la génération. Il faut faire attention à parachever sa foi grâce à la lumière du Juste qui représente les 7 bergers, car il guide la foi pour la réparer et la parachever. Il amène à la génération le principe de la foi d'Israël et il n'est pas possible de venir chez ce Juste et de s'approcher de la sainteté autrement qu'avec de l'audace, précisément, comme l'ont dit nos sages de mémoire bénie, « sois audacieux comme le léopard » et comme il est écrit: (Exode 15) « par ton audace, Tu les guides vers Ta demeure sainte », c'est-à-dire, grâce à l'audace on entre dans la sainteté, car il y a des bergers des forces du Mal et eux aussi

sont des personnes célèbres de la génération et leur force, ils la tirent principalement de l'effronterie. Ils sont comme des chiens avec leur effronterie, comme le dit le verset (Isaïe 56) « et les chiens effrontés par nature, eux sont les bergers » et ainsi l'aspect de la génération devient pareil à celui des chiens, c'est pourquoi, il n'est possible de se libérer de leur domination qu'avec une très grande effronterie pour résister à leur effronterie néfaste et il faut être très opiniâtre pour résister à leur opiniâtreté. De la même manière, il n'est possible de se libérer de tous les empêcheurs, les opposants et les adversaires et de se rapprocher de la vérité qu'avec l'audace de la sainteté.

La vérité et le mensonge.

*A celui qui cherche et demande le palais de la vérité,
Monsieur Zalman Shazar. Beaucoup de bonheur.*

Zisser brider halt zikh loze dikh nit oup: Mon cher frère, sois fort, ne te laisse pas aller. Forts, soyons forts et ne soyons pas comme le grand éléphant ou comme le chameau qui, même si une souris le tire par le cou, ne se révolte pas et cela, c'est parce qu'il est bête, car il ne connaît pas sa force. Mais toi, mon âme, tu es intelligent et fort. Ceins, comme un héros, tes reins et mets une écharpe à tes flancs pour voler comme un aigle chez le Juste véritable qui est du niveau de

Moïse le Messie, qui guérit tous les malades, l'homme qui est plongé dans le chagrin, l'aveugle, le boiteux, le lépreux et celui qui souffre. Il fait sortir les âmes du fond du Chéol, transforme les descentes en montées et les péchés en mérites. Heureux celui qui mérite de se rapprocher, pendant qu'il est encore vivant, du Juste véritable. Heureux il est, sa part est avantageuse car le Satan fait très attention actuellement à semer la confusion dans le monde, car les enfants d'Israël sont maintenant très proches de la fin, et il y a actuellement chez eux de grands désirs et de grandes envies de D. béni soit-Il, ce qui n'était pas le cas précédemment et chacun désire beaucoup D. béni soit-Il.

C'est pourquoi, le Satan a fait preuve de ruse et il a amené des divergences d'opinion entre les Justes et placé dans le monde beaucoup de messagers du mensonge célèbres, au point que personne ne sait où est la vérité. C'est pourquoi, il nous faut multiplier beaucoup les prières et les supplications pour mériter de nous rapprocher du Juste véritable. La vérité et le mensonge correspondent respectivement au roi et à l'esclave. Sache qu'il existe deux sortes de palais, dans l'un réside le roi et dans l'autre l'esclave. Les deux palais se ressemblent tout à fait et il est très difficile de les distinguer l'un de l'autre car il y a beaucoup de personnes qui se lient jusqu'à ce qu'il soit fait par leur intermédiaire une maison et un palais, car elles s'attachent l'une à l'autre et ainsi de suite jusqu'à ce que soient faites par leur intermédiaire des fondations, puis une tente et ensuite il est construit grâce à elles, une maison et une demeure et là réside la vérité. Celui qui veut trouver la

vérité la trouvera dans la maison et le palais des personnes avec lesquelles a été construite la maison pour la vérité. A l'opposé, il y a beaucoup de personnes qui s'attachent l'une à l'autre et il se fait par leur intermédiaire une maison qui est la demeure du mensonge qui correspond à l'esclave. Il est possible de se tromper entre ces deux maisons, c'est-à-dire, entre la vérité et le mensonge, car le mensonge prend l'aspect de la vérité et chez lui aussi, il y a un grand rassemblement de personnes au point qu'il est très difficile de distinguer entre la vérité et le mensonge et il est possible que l'homme se trompe car il ne sait pas où est la vérité et de quoi se rapprocher.

Un jardin et un jardinier.

A Monsieur Zalman Shazar, qui m'est aussi cher que mes yeux, qui lutte et se donne du mal pour acquérir la vie heureuse du Juste qui tire de leur sommeil tous les gens qui changent leurs vies grâce « aux contes du temps jadis » d'où viennent les soixante dix facettes de la Torah. Ta part est avantageuse, toi qui as mérité cela. Bonheur et vie heureuse.

Il y a un Juste véritable qui mérite de vivre une vie heureuse dans laquelle il n'y a pas le moindre manque, et lui, justement, apparaît comme sourd par le fait qu'il n'entend pas la moindre voix de ce monde, car les cris de ce monde

proviennent tous uniquement, des manques. En effet, chaque personne crie à cause de son manque et même toutes les joies du monde ne proviennent que d'un manque: il manquait quelque chose à quelqu'un et maintenant le manque est comblé. C'est pourquoi ce Juste est appelé sourd car pour lui, ce monde n'a aucune importance pour entendre le manque des gens. Sa vie heureuse à lui consiste en pain et eau, mais dans son pain et son eau, on peut trouver tous les goûts, toutes les odeurs, tous les aspects du monde et tous les plaisirs du monde si bien que l'on vit grâce à cela, une vie heureuse vraiment, sans aucun manque.

Il y a un jardin dans lequel poussent des fruits et des légumes merveilleux dans lesquels on trouve tous les goûts, toutes les odeurs et tous les aspects du monde. Le monde aurait pu vivre une vie heureuse et de vérité grâce à ce jardin. Pour ce jardin il y a un jardinier que l'on appelle gardenik (jardinier), c'est-à-dire, un Juste, saint et supérieur qui est préposé à ce jardin et il s'efforce toujours d'assurer tout l'entretien du jardin. Parfois à cause du péché de la génération, le jardinier se perd, c'est-à-dire que la lumière de ce Juste disparaît et est cachée. Il en résulte que les gens n'arrivent plus à savoir que c'est lui le jardinier grâce auquel ils pouvaient tous vivre une vie heureuse de vérité grâce au jardin; et ce jardinier, bien qu'il se déplace et dise que c'est lui le jardinier, les gens le prennent pour un fou, à D. ne plaise, et ils jettent sur lui des pierres et le renvoient. Par conséquent il ne peut pas s'occuper de l'entretien du jardin et à cause de cela, tout ce qu'il y a dans le jardin est voué obligatoirement à la destruction et à l'abandon par le fait

qu'il n'y a pas de responsable, c'est-à-dire de jardinier. Bien que, assurément, il y ait des Justes distingués qui possèdent une grande richesse et de grands trésors spirituels et qui sont fiers aussi de vivre une vie de vérité, malgré cela les dégâts causés par les défauts du monde peuvent altérer même chez eux le goût, l'odorat et les autres choses précitées et cela d'autant plus qu'ils n'ont pas la force de réparer le monde et ramener la vie heureuse que les gens pouvaient vivre grâce à ce jardin saint. C'est pourquoi, lorsque leur vie heureuse est également altérée, alors toutes les réparations sont entre les mains du Juste de niveau élevé et qui correspond au Juste sourd qui a une vie heureuse dans laquelle il n'y a aucun manque, et lui leur fait goûter de son pain et de son eau et ils perçoivent grâce à cela tous les goûts etc... et aussi, ce qui s'est altéré chez eux est réparé.

Ce Juste peut réparer même la vie heureuse de tout le monde. Et il leur fait connaître que l'altération de cette vie heureuse provient des défauts que le Satan a introduit en eux, c'est-à-dire qu'il n'y a pas en eux la vérité, qu'ils faussent le jugement, qu'ils favorisent certaines personnes et prennent des pots de vins et à cause de cela, la vue s'altère chez eux. A cause des mots grossiers qu'ils prononcent, le goût s'altère chez eux, tous les goûts prennent un goût de cadavre. A cause de l'adultère, à D. ne plaise, l'odorat s'altère chez eux. Il les presse fortement pour qu'ils se purifient de ces fautes et alors non seulement vont être réparés chez eux le goût, la vue et l'odorat, mais encore ils vont mériter grâce à cela de retrouver le jardinier perdu. Ces Justes-là vont reconnaître alors la vérité et vont

faire connaître au monde entier que toute leur réparation ainsi que la réparation du monde dépend uniquement du Juste qui est sourd.

Le fils qui aime beaucoup son père.

A Monsieur Zalman Shazar, mon ami qui se jette et se roule dans la fange et dans la boue pour le point de vérité. Que D. soit avec toi, et qu'Il ne t'abandonne pas et ne te quitte pas. N'aie pas peur et ne t'afflige pas.

Il nous appartient de louer et dire le Hallel (louange) en entier et le grand Hallel car précisément maintenant, à notre époque, nous avons un Maître, un dirigeant authentique, saint et redoutable à l'extrême qui est un remède à tous nos maux, quoi qu'il arrive et grâce à lui, il y a un espoir quant à notre fin, même pour celui qui est au niveau le plus bas, car plus le malade est grand, plus il lui faut un grand médecin et si le monde avait mérité, même maintenant, de profiter de sa lumière, il serait déjà arrivé à sa réparation parfaite.

D. béni soit-Il, envoie des émissaires chez nous, il nous appelle à tout instant et nous envoie beaucoup de signes pour que nous nous rapprochions de Lui, béni soit-Il. Il faut approfondir et élever sa pensée pour comprendre Ses signes,

et parfois l'homme a une forte prise de conscience pour adhérer et se rattacher au Juste de qui dépend toute la sainteté de sa judaïcité. Seulement cela irrite beaucoup le Satan au point qu'il va faire en sorte que l'homme soit éloigné et rejeté de la sainteté de sa judaïcité et qu'il soit mis dans un endroit désert et dévasté, endroit très dangereux où il le guette afin de le prendre à son piège. L'homme est alors capable de faire un acte effrayant qui peut apparaître vraiment comme de la folie et qu'aucun esprit humain n'accepterait et ne comprendrait comment on peut en arriver là. Mais, malgré cela, grâce à sa prise de conscience, D. le fait réussir dans ce qu'il entreprend, et l'homme peut passer tous les obstacles et les empêchements et les briser tous jusqu'à ce qu'il parvienne à ses fins, parfaitement.

La plus grande des sagesses est de ne pas utiliser ses connaissances du tout. Il faut être uniquement intègre et droit simplement. Même celui qui a vraiment un très grand esprit, il faut qu'il se débarrasse de toutes ses connaissances et qu'il s'occupe de servir D. béni soit-Il, avec simplicité et intégrité. Il faut, si nécessaire, se comporter et agir en faisant des choses qui paraissent insensées afin de réaliser la volonté de D. béni soit-Il, car il faut se rouler dans toutes les sortes de fanges et de boues pour le service divin et ses commandements et pas seulement pour un vrai commandement, mais toute chose dans laquelle il y a la volonté de D. béni soit-Il, s'appelle commandement. Il faut se rouler dans toutes les sortes de fanges et de boues, pour accomplir un désir et ce qui fait le plaisir de D. béni soit-Il. Lorsque l'amour de l'homme pour D. béni soit-Il est tellement fort, il

acquiert alors le niveau de fils très cher et très aimé de D.. En effet, il y a la notion de fils, qui explore les trésors du roi comme un fils, et il y a la notion d'esclave qui doit faire uniquement le travail qu'on lui a donné et à qu'il est interdit de demander la moindre raison ou de poser la moindre question sur son travail; mais il y a aussi le fils qui aime tellement son père qu'en raison de cet amour, il accomplit le service de l'esclave, c'est-à-dire ce qu'un simple esclave doit faire et il marche et saute parmi les pièces d'artillerie rangées en batterie, en plein milieu du combat et il se roule dans toutes sortes de fanges et de boues de manière à faire plaisir à son père, et même un simple esclave n'aurait pas fait de tels travaux.

Lorsque son père voit que son amour est tellement fort et qu'il se comporte comme un véritable esclave par amour, alors il lui dévoile ce qu'on ne transmet pas même à un fils car il y a des endroits où même un fils n'a pas le droit de pénétrer, c'est-à-dire, qu'il y a des conceptions que même un fils ne peut atteindre. Cependant, par le fait, que le fils fait disparaître de lui toute connaissance et devient un véritable esclave comme cela a été dit, à cause de cela, le père le prend en considération et lui dévoile même ce que l'on ne transmet pas à un fils et il lui permet de chercher dans les trésors du roi qui sont très cachés et très dissimulés, jusqu'à ce qu'il mérite qu'on lui dévoile le sens des notions du « juste qui souffre » et « du méchant qui est heureux ».

Il arrive alors à élever la justice qui est tombée très bas et à la réparer, car il mérite d'atteindre les niveaux du « juste

qui souffre » et du « méchant qui est heureux », ce qui ressemble à une distorsion de la justice; et maintenant qu'il mérite de l'atteindre et de la comprendre cette notion de réparation de la justice, au moyen d'un Maître véritable avec des disciples, toutes les notions qui ont été mentionnées vont alors être conçues et réparées.

Lorsqu'un homme utilise son esprit et ses connaissances, il peut commettre de nombreuses erreurs, trébucher et arriver à faire beaucoup de mal, à D. ne plaise, comme de nombreuses personnes ont trébuché et sont tombées très bas à cause de leurs mauvaises connaissances. Elles ont fauté et ont fait fauter les autres, que D. nous en protège, car le principe du judaïsme, c'est de se conduire avec intégrité et simplicité sans utiliser la moindre connaissance et en s'abstenant de faire attention à sa propre considération. C'est uniquement lorsqu'il y a dans une chose de la gloire pour D. béni soit-Il, qu'on la fait dans le cas contraire, on ne la fait pas, et alors assurément, on ne trébuchera jamais.

La réparation du monde dépend essentiellement du fait que s'annule dans le monde la voie des connaissances mauvaises et erronées d'où proviennent aussi toutes les hérésies et l'athéisme et de la nécessité de se rattacher, vraiment au Juste véritable qui peut tout réparer, même dans tous les endroits et toutes les situations où nous pouvons nous trouver.

Il est interdit de se désespérer, il faut uniquement rechercher la sainteté tout le temps et même s'il apparaît à

quelqu'un, compte tenu de ce qu'il sait de lui-même, des tourments de son coeur et de ses souffrances, qu'il est très loin d'atteindre la sainteté, malgré cela, il lui faut faire ce qu'il doit faire et rechercher la sainteté de toutes ses forces. Et même, s'il lui semble qu'après de nombreuses années de recherche, il n'a pas trouvé et n'a pas encore atteint le moindre niveau de sainteté, malgré cela, il faut qu'il cherche encore et encore jusqu'à ce que, s'il se renforce en ce point, véritablement, tous les jours de sa vie, D. béni soi-Il, le prendra en pitié, l'aidera et l'assistera, d'une manière extraordinaire et tout à fait au-dessus de la compréhension humaine, jusqu'à ce qu'il arrive à traverser tout en paix, et parvienne à ses fins pour extraire la sainteté des écorces.

Une chute pour remonter.

A Monsieur Zalman Shazar qui m'est cher comme la prunelle de mes yeux, qui désire le point de vérité et s'efforce de s'y attacher. Il y a des cris de joie et de délivrance au fond de ton coeur. La Torah de D. est sur les hauteurs, la Torah de D. fait des soldats qui enseignent la foi.

Men darf zikh zaïer yougen men zoll nokh kennen epress 'happen: Il faut se dépêcher beaucoup afin de saisir quelque chose. Les jours du changement passent et chaque jour qui fuit les rapprochent du jour de la mort. Il est

obligatoire de passer par ce chemin, tôt ou tard, mais de toute manière, tout passe aussi vite qu'une ombre et il nous faut dès à présent commencer à nous prendre en considération, véritablement, et préparer notre marche pour le monde futur ainsi que des provisions pour le voyage qui est très long. Nous sommes pleins de fautes, péchés et transgressions graves, de passions mauvaises et de souillures nombreuses, sans mesure, sans limite et sans nombre. Nous sommes très loin du but et nous ne sommes pas encore sortis du profane pour aller vers le sacré, même sur un espace aussi petit que la taille d'un cheveu. Il nous faut nous dépêcher pour sauver nos âmes du piège des oiseleurs, c'est pourquoi, renforçons-nous et ceignons nos reins rapidement, pour fuir et nous réfugier chez le Juste de qui dépend la réparation totale de nos âmes et tout l'espoir d'Israël.

Il fait briller sur nous la lumière de la volonté avec une puissance si grande qu'elle éclaire de façon permanente et ne s'interrompt pas dans les passages obscurs que traverse l'homme selon son état et grâce à cela, elle le fait monter du niveau de l'abattement à celui de la volonté. Le travail du Juste consiste essentiellement à trier et à élever le bien des profondeurs. Le Juste fait remonter même les âmes qui sont tombées très bas par le fait qu'il leur trouve des mérites et cela même chez ceux qui sont totalement mauvais, du niveau le plus bas, aussi longtemps qu'ils portent le nom de juif. Il cherche, demande et trouve en eux quelque mérite, et grâce à cela, il les fait remonter des profondeurs du mal profond. Le bien est trié, le mal repoussé et annulé pour toujours; c'est ce qu'on appelle le dévoilement du Messie qui consiste à

rassembler tous ceux qui sont dispersés aux quatre coins du monde.

Si quelqu'un arrive à tomber même dans un endroit tout à fait infâme, un endroit répugnant et même celui qui est tombé, à D. ne plaise, dans des doutes et des mauvaises pensées, qui se pose des questions sur D., malgré cela, le désespoir n'existe pas du tout dans le monde. Même s'il lui semble que là où il est, D., ne se trouve absolument pas du tout, parce qu'il est tombé dans des endroits tellement souillés, que D. nous en protège, malgré cela, qu'il se renforce, qu'il se raffermisse, qu'il soit très courageux pour chercher, réclamer et demander la gloire de D.. Et lorsqu'il est plein de regrets, qu'il désire D. et crie vers Lui, et qu'il a vraiment envie de revenir vers Lui, bien qu'il ne connaisse pas le moindre chemin, sentier, conseil ou moyen pour remonter et revenir à partir d'endroits vraiment éloignés de D., malgré cela, grâce à sa demande et sa recherche de D. là « où se trouve l'endroit de sa gloire », grâce à cela précisément, il monte au niveau le plus élevé.

Ce niveau correspond à ce que l'on appelle, faire une chute dans le but de remonter et cela constitue son repentir et sa réparation, car à cause de la chute qu'il avait faite, il cherche et demande: « où est l'endroit de sa gloire » et grâce à cela quand il va mériter de demander et de rechercher bien, il va arriver alors à remonter au niveau le plus élevé, niveau de Ayé (où) qui est la racine de tout et il ramène de là, une vie nouvelle.

Les eaux de la sagesse.

Mon ami, cher à mes yeux, qui désire, s'embrase et brûle d'enflammer son coeur et le coeur des enfants d'Israël pour le dirigeant véritable, merveille nouvelle, tout à fait extraordinaire, supérieure et au-dessus de toutes les merveilles du Créateur, qui verse sur nous les eaux de sa sagesse et ses remèdes nouveaux, merveilles des merveilles, pour nous purifier de l'impureté et de la saleté des deux écorces, fortes et amères de l'athéisme et des croyances mensongères de la folie, des erreurs, de la vanité, du mensonge total et de l'idolâtrie qui se renforcent énormément, endommagent, détruisent et ravagent le monde. Que D. sauve Son peuple Israël de ces écorces et de leurs impuretés et accomplisse le verset: « alors, je changerai tous les peuples et leur donnerai une langue claire pour qu'ils invoquent tous le nom de D ».

Le retour du fils du Roi.

De nos jours, un bandit est venu dans notre domaine, c'est le chef de tous nos ennemis; il nous a entourés d'une clôture de fer, a dressé des pièges sur nos chemins, étendu des filets sous nos pieds. Il a dirigé ses yeux vers nous et fait grincer ses dents pour se rouler et se jeter sur nous, pour nous détruire et nous faire perdre notre judaïsme. Chaque

jour, il se renouvelle et se renforce contre nous. Il tient un verre plein de poison à nous faire boire et il n'est pas du tout en notre pouvoir de lui résister. C'est pourquoi D. a fait un miracle pour nous. Il a préparé le remède avant que n'arrive le mal. Il a fait descendre sur terre pour nous, le Juste véritable qui est le maître et le dirigeant unique de nos générations et de toutes les générations à venir, le premier et le meilleur de tous les élus parmi les Justes, pour abreuver toute la terre de sagesse et de connaissance de D. avec des fleuves et des rivières pleins de sa sagesse, de ses réparations, de ses conseils profonds et entiers, pour purifier les impurs, laver les saletés, blanchir les taches, donner des mérites aux pécheurs, pardonner ceux qui ont péché volontairement, pour rapprocher ceux qui sont loin, pour rassembler ceux qui sont dispersés et ceux qui sont perdus, pour sortir de prison les prisonniers, pour redonner la vie à ceux qui sont abattus, pour réjouir le coeur de ceux qui sont affligés et rejetés.

Heureux celui qui mérite d'être sauvé des gens qui se trompent et qui errent dans l'obscurité et les ténèbres et qui ne voient ni ne considèrent la lumière du Juste véritable qui est la racine de tous les Justes, de toutes les générations. C'est lui qui parachèvera toutes les réparations qu'ont commencées les Justes de toutes les générations pour réparer le monde, car même les grands Justes n'ont pas encore fini ce travail complètement et lui, uniquement, achèvera toutes les réparations et réparera le monde entier jusqu'à l'ultime perfection et grâce à sa grande force, reviendront à D. toutes les créatures et tous observeront la Torah. Il soumettra et

annulera toutes les hérésies et l'athéisme et amènera une grande foi dans le monde, ce qu'il y a de plus parfait et il éclairera le monde en dévoilant la Divinité d'une manière tout à fait merveilleuse. On n'a pas encore entendu ni vu quelque chose de semblable depuis que le monde existe.

Il y a des âmes extrêmement avilies, qui sont tombées si bas qu'il n'y a pas de limite à leur chute et en raison de la honte que leur font leurs péchés, il ne leur est possible en aucune manière de revenir vers D. béni soit-Il. Il n'existe pour elles, au monde, aucun moyen d'effectuer la réparation si ce n'est par l'intermédiaire de l'âme du Juste véritable qui a la grande force de sortir n'importe qui de tous les endroits dans lesquels il est tombé, de le remonter et de le réparer. La joie est alors très grande, car il n'y a pas de joie plus grande devant D. béni soit-Il que celle qui correspond au moment où l'on amène au repentir ceux qui sont très loin. D. béni soit-Il veut le bien, il temporise avec le méchant et désire sa réhabilitation.

Pendant tout le temps où l'homme est loin de Lui, béni soit-Il, à cause de ses péchés, Il est peiné, si l'on peut dire. Il a des pensées et aucune d'elles n'est perdue, c'est pourquoi par le fait que le Juste relève et répare ceux qui sont loin et rejetés, qui se sont écartés et sont tombés au plus bas des abîmes profonds et par le fait qu'il les ramène à D. béni soit-Il, grâce à cela, la joie augmente énormément comme lorsque l'on rend au Roi, le fils qu'Il a renvoyé à cause de ses péchés. Comme celui-ci a été éloigné, il a de plus en plus endommagé son état parce qu'il a perdu courage en

voyant la distance qui le sépare du Roi, jusqu'à ce que, par erreur, il lui a semblé que le Roi l'a éloigné définitivement et qu'il a perdu espoir de revenir un jour chez le Roi comme il est écrit « il ne croit pas retourner et je suis dans l'obscurité ». En vérité, le Roi souffre beaucoup, tout le temps et il se souvient tout le temps de son fils qui est loin et quand il se trouve quelqu'un qui aime le Roi et son fils, il va se rendre à l'endroit souillé où ce fils est tombé, et va lui faire des signes et se conduire avec lui avec une sagesse merveilleuse, extrêmement merveilleuse, jusqu'à ce qu'il fasse entrer en lui des pensées de repentir et qu'il le ramène au Roi.

Lorsque grandit, à D. ne plaise, la force de l'impureté du serpent qui représente les endroits souillés et que l'homme s'éloigne beaucoup de la sainteté de son judaïsme, qu'il se met à errer et fuir de place en place et que cette impureté veut le repousser de la sainteté et le faire trébucher jusqu'à le faire tomber définitivement de sa place dans le judaïsme, à D. ne plaise, alors la sainteté de l'âme juive se réveille en lui.

S'il est fort et courageux et qu'il commence à demander, réclamer, rechercher et faire des efforts tout le temps, pour désirer et avoir envie de trouver D. béni soit-Il, alors, bien que beaucoup de jours et d'années passent sans qu'il mérite de Le trouver, et de se rapprocher de Lui, malgré cela, qu'il sache et qu'il soit convaincu que grâce à chaque demande et à chaque recherche qu'il effectue pour trouver la gloire de Sa sainteté, béni soit-Il, grâce à chaque regard qu'il porte vers le ciel et chaque désir qu'il a envers

D. et qu'il lève les yeux vers la miséricorde divine, grâce à chaque mouvement qu'il fait vers la sainteté, grâce à tout cela, il mérite chaque fois de briser des murailles de fer et des portes d'airain. Même si après, elles se renforcent contre lui, chaque fois davantage, que D. nous en protège, malgré cela, il n'y a pas d'effort vain, à D. ne plaise, il n'y a pas de mouvement fût-il très petit dirigé vers la sainteté qui soit perdu.

Cependant, il faut qu'il passe beaucoup de temps et qu'il traverse combien de mers, de fleuves, d'abîmes et d'eaux aux caractéristiques changeantes, il faut qu'il traverse combien de déserts pleins de grands et redoutables serpents et scorpions, pour qu'il mérite d'entrer vraiment par les portes de la sainteté. S'il est fort et ferme comme un lion pour demander et chercher encore davantage, quoi qu'il lui arrive, il est sûr qu'en fin de compte, il va mériter de monter au niveau le plus élevé et tout cela grâce à la force du Juste véritable, car sans sa grande force, nous n'aurions même pas eu la force de chercher et demander, à D. ne plaise. Nous aurions été noyés et il n'y aurait pas eu de rétablissement, pour ceux qui sont tombés et qui se sont tellement éloignés de la sainteté et surtout maintenant où il y a des gens qui sont tombés dans des abîmes sans fond etc...

Et d'où auraient-ils reçu la vie et la force pour se réveiller à nouveau, pour demander et chercher la gloire de D., béni soit-Il et de revenir vers Lui? C'est sûr, à D. ne plaise, qu'ils auraient perdu espoir; mais en vérité, par la force du Juste véritable, qui a atteint la notion de "Ayé"

(où), grâce à cela, tous ceux qui sont tombés même dans des endroits répugnants, trouvent la force de chercher "Ayé" (où) , jusqu'à ce qu'ils montent au niveau le plus élevé.

Le Juste véritable penche toujours vers la bonté et trouve du bien chez chaque juif, car il sait rassembler tous les niveaux des bons cheveux qui se trouvent chez chaque juif et grâce à cela, il s'occupe des guérisons de chacun, même si la personne est très malade, d'une maladie de l'âme, car il trouve en elle aussi des points positifs qui correspondent à la taille d'un cheveu, c'est-à-dire, que lui-même arrache le bien du mal, ce bien étant de la taille d'un cheveu, et ce cheveu correspond à un conduit, un ustensile par lequel le Juste va faire passer pour cette personne, des conceptions en les contractant, jusqu'à ce qu'il fasse entrer chez elle, aussi des perceptions de la Divinité et c'est cela, essentiellement, la grandeur du Juste, quand il peut soigner aussi, le plus grand malade.

Celui qui transcrit et arrange, qui prie chaque jour pour ton bonheur et ta réussite et qui est attaché à ton âme chère et agréable tout le temps, de tout son coeur et de toute son âme, qui recherche ton bonheur, ton bien et le bonheur de ta maison; je demande aussi le bonheur pour notre cher ami, le Rav Isaac Galbakh.

Les pieds et la tête.

Mon ami, cher à mon coeur, qui réfléchit pour trouver des moyens, des stratagèmes et des conseils afin de grandir et divulguer dans le monde le nom du Juste, grand et véritable, du niveau de Moïse notre Maître, qui brise et soumet, détruit et annule les croyances mensongères qui aveuglent les yeux du monde et cachent et dissimulent le Juste véritable et séparent les pieds de la tête, c'est-à-dire, qu'ils font une séparation entre l'assemblée d'Israël qui représente les pieds et le Juste qui est la tête des enfants d'Israël et à cause de cela, le monde manque de foi. A cause de cela, les philosophies étrangères se sont renforcées, les livres de l'hérésie et de l'athéisme se sont multipliés, eux qui mettent de la haine et de l'inimitié entre les enfants d'Israël et leur Père qui est aux cieux. Que D. augmente tes jours dans le bien véritable et dans le bonheur véritable et éternel.

Tous les peuples reviendront vers D..

Heureux tu es, toi pour qui D. a fait des choses si grandes et si extraordinaires.

Toi ma vie, agréable à mon coeur, que D. a grandi et élevé au plus haut des cieux de manière à te faire mériter le

niveau supérieur au-dessus duquel il n'y a rien, toi tu as grandi et sanctifié dans tous les mondes le nom du Juste, le berger véritable digne de confiance et clément qui rassemble tous ceux qui sont dispersés et perdus dans tous les endroits où ils se sont égarés, et les fait entrer sous les ailes de la Providence. Heureux tu es d'avoir mérité cela, que D. allonge ta vie et éclaire ton coeur avec les lumières étincelantes, supérieures, cachées, la lumière de "Atica Stimaa".

Le Juste, l'Éternel D. l'a envoyé pour nous donner la vie dans nos générations, à nous plus qu'à celle pendant laquelle il a vécu, pour nous délivrer d'une délivrance éternelle et après laquelle il n'y a pas d'autre exil. Que celui qui est attristé, fasse constamment des dons au Juste. A cause de la tristesse, l'homme s'affaiblit. Celui qui est triste amène sur lui des épreuves et des maladies atteignent celui qui altère la joie. Celui qui n'est pas triste et qui est toujours joyeux sera élevé à coup sûr. En se rapprochant du Juste, on réjouit son coeur.

Quand on voit que dans un pays on manque de respect au Juste, il faut savoir que de grandes guerres vont surgir contre cet état. Si tu as peur de la nuit à l'heure de ton sommeil, ne pars pas en voyage le lendemain. Quand on oublie D. béni soit-Il et que l'on ne s'appuie pas sur Lui, on aura peur des autres peuples. Lorsque les enfants d'Israël sont unis, alors les autres peuples ont peur d'eux.

Quand tu prends conseil chez le Juste, tu mériteras la

délivrance; à cause de la tristesse vient le mépris. Heureux tu es, toi pour qui D. a fait des choses si grandes et si extraordinaires.

Toi, D. t'a élevé et monté au plus haut des cieux, de manière à te faire mériter le niveau supérieur au-delà duquel il n'y a rien, pour que tu élèves, grandisses et honores d'une voix forte et haute, dans tous les mondes le nom du Juste, le roi véritable qui fera la conquête de tout le monde, sans aucune guerre, uniquement grâce à la mer de la sagesse redoutable qu'il dévoilera lui-même, et grâce à laquelle il éclairera et attirera à D. béni soit-Il et à son règne toutes les créatures. Tous, y compris tous les autres peuples, viendront et se convertiront, deviendront juifs et donneront à D. la couronne de la Royauté, jusqu'à ce que tous, tous ceux qui sont loin, tous les peuples viennent pour se convertir et donner à D. la couronne de la Royauté et acceptent tous, le joug de son règne pour Le servir unanimement.

Sortir de l'obscurité grâce au Juste.

Bonne année, guérison et délivrance à Monsieur Zalman Shazar, Président de l'Etat d'Israël, cher à mes yeux, auquel je pense toujours, qui élève son âme jusqu'aux sentiers de la sagesse du Sage véritable, père de tous les sages, unique dans les générations, fleuve jaillissant qui, par sa

sagesse extraordinaire, éclaire les yeux des enfants d'Israël pour sortir de l'obscurité et qui nettoie des eaux diluviennes de l'athéisme et des croyances de la folie, des erreurs, de la vanité et du mensonge. C'est pour cela que D. t'a choisi et a utilisé de nombreux moyens et de grandes merveilles jusqu'à ce que soient fondés et consolidés notre lien et notre union sainte qui a donné un enfant merveilleux appelé Ibé Hanakhal (Les Pousses du Fleuve) pour lequel tout le monde s'émerveille, s'étonne, est stupéfait et que l'on accueille avec beaucoup d'affection et d'amour, car il abreuve les enfants d'Israël des eaux de la vérité d'où germera la délivrance, prochainement.

Que D. te guérisse complètement et te préserve de tout mal et de toute maladie et douleur, Amen et Amen.

Béni soit Celui qui est Bon et rend bon, béni soit Celui qui guérit les maladies. Nous sommes obligés de louer et de glorifier D. pour tout le bien qu'Il t'a prodigué à toi et à tout Israël, et parce qu'Il t'a laissé en vie et ne t'a pas fait trébucher.

TABLE DES MATIERES

Préface	p. 5
Pourquoi ce livre?.....	p. 9
Note de l'auteur	p. 11
La recherche du Juste authentique	p. 36
La vérité en exil	p. 42
La Sainteté de la terre d'Israël	p. 44
Le retour de l'homme est toujours possible	p. 46
Le Juste, remède à tous les maux	p. 47
Les obstacles pour se rapprocher du Juste	p. 50
Les réprimandes	p. 52
Etre fort pour résister aux obstacles	p. 54
Le mensonge se transforme en lien	p. 56
'Hanoucah : le triomphe de la vérité	p. 60
Le bon choix	p. 61
Le Juste nous répare	p. 62
Compléter sa foi	p. 64
Etre fort dans sa foi	p. 67
L'assemblée du Juste	p. 69
'Hanoucah : une lumière dans la nuit	p. 70
Le bonheur de vivre à notre époque	p. 72
La bonté du Juste	p. 74
L'étude des écrits du Juste	p. 75
Le conte des mendiants	p. 77
Servir D. avec foi et intégrité	p. 81
La nécessité du Maître le plus grand	p. 83
Ne pas être vieux	p. 85
Le point de vérité	p. 89
La lumière du Juste	p. 90
Le Maître de la prière	p. 92
Le but véritable	p. 95
La bonne éloquence	p. 99
Roch Hachana chez le Juste	p. 101
Le Messie dévoilera le Juste	p. 104
Suivre les conseils du Juste	p. 106
Comment entrer dans la mer de la sagesse	p. 109

La Joie de connaître le Juste	p. 112
Croire en le renouveau du monde	p. 114
La limite de la Sainteté d'Israël	p. 116
Faire connaître le nom du Juste	p. 117
Se rapprocher du juste	p. 118
Mon D., aide-nous!	p. 119
Ne pas profiter des titres acquis	p. 122
Le Juste accomplira sa mission	p. 125
D. est partout - le desespoir n'existe pas	p. 126
Etude des paroles du Juste	p. 128
La vraie vie	p. 130
Vivre, c'est se renouveler	p. 131
Les épreuves brisent la dureté du corps	p. 133
Demander le juste	p. 134
La lutte contre Aman-Amalek	p. 135
Rejet des apparences et annulation de son savoir	p. 137
La délivrance: dévoilement de la lumière du Juste	p. 139
Face à l'athéisme, la lumière du Juste	p. 142
Eloge du Juste	p. 143
Le bon chemin	p. 145
Lutte contre les obstacles pour se rattacher au Juste	p. 146
Se rattacher à la vérité	p. 148
Les qualités de la terre d'Israël	p. 149
La force de la prière	p. 151
Sur l'amitié	p. 154
Une arche de vérité	p. 155
Le Juste, coeur du monde	p. 158
Reconnaitre que D. est le Créateur	p. 159
Le fils du Roi et la sagesse	p. 161
La foi, but de tous les buts	p. 163
Les liens de l'amitié	p. 164
Sur l'amitié	p. 165
Sur l'amitié	p. 166
Sur l'amitié	p. 168
Le Seder de Pessah : réveil des dix mélodies	p. 169
La bonté de D. : nous donner une telle lumière	p. 171
Les miracles de D. : le jour de l'Indépendance	p. 172
Le Juste : fleuve jaillissant	p. 175
La reconnaissance de D. grâce à la lumière du Juste	p. 176

La terre d'Israël nous appartient	p. 177
« A l'écoute du fleuve » : notre enfant	p. 179
Que le mérite du Juste te guérisse	p. 182
Un endroit pour mon service divin	p. 183
Le Juste peut récupérer tout le monde	p. 186
Luttons contre le Satan	p. 187
Le décès de ma femme vertueuse	p. 189
Sauvons notre amitié	p. 192
Deux oiseaux qui se sont perdus	p. 194
Annulation de son savoir	p. 196
Le Juste, un espoir éternel	p. 198
L'assemblée de Roch Hachana	p. 199
Ne pas se décourager	p. 200
Des allusions	p. 203
La vérité et le mensonge	p. 204
Un jardin et un jardinier	p. 206
Le fils qui aime beaucoup son père	p. 208
Une chute pour remonter	p. 212
Les eaux de la sagesse	p. 214
Le retour du fils du Roi	p. 215
Les pieds et la tête	p. 220
Tous les peuples reviendront vers D.	p. 220
Sortir de l'obscurité grâce au Juste	p. 222
Le Tikoun Haklali	p. 224